

Vision [✠] Royale

Mars - Avril 2024

ÉDITION DES JOURS
SAINTS DU PRINTEMPS

SORTEZ!

Comment avoir
une véritable paix



La prophétie
du roi David sur la
crucifixion du Christ



Faites de Dieu
votre seul et unique !



Avoir de l'ambition
pour une victoire totale

Mars-Avril 2024 — Vol. 27, N°2

Vision Royale

Vous connecte au trône de Dieu

Dépêches

Comment avoir une véritable paix 1

La prophétie du roi David sur
crucifixion du Christ 3

« Souviens-toi que tu es poussière » 4

Dans l'affliction, faites confiance à votre Berger 7

Sortez du milieu d'elle, mon peuple 8

Fermez les portes ! 12

Faites de Dieu votre seul et unique ! 14

Avoir de l'ambition pour une victoire totale 19

Testez vos enfants 26

Départements

« OBSERVONS LA FÊTE »

Définissez votre stratégie
de suppression du levain 22

ÉTUDE FAMILIALE

Un moyen de s'échapper 23

LA FÉMINITÉ SELON LA BIBLE

Accueillir avec hospitalité 24

APERÇUS

Un roi irlandais, des fleurs
soniques, une science délicate
et des dîners familiaux 32

RETOUR EN ÉDEN

Qu'est-ce que l'agriculture
régénératrice ? 34

COMMENTAIRE

La vie simple 37

RÉDACTEUR EN CHEF: GERALD FLURRY · RÉDACTEUR EXÉCUTIF: STEPHEN FLURRY · DIRECTEUR DE LA RÉDACTION: JOEL HILLIKER
DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION: STEVE HERCUS · RÉDACTEURS CONTRIBUTEURS: FRED DATTOLO, WIK HEERMA, JASON
HENSLEY, MARK JENKINS, DENNIS LEAP, BRAD MACDONALD, RYAN MALONE
RÉDACTEURS: NICK IRWIN, JEREMIAH JACQUES, PHILIP NICE · CORRECTEURS: TERI BAILEY, DOTTIE KIMES,
AUBREY MERCADO · CONCEPTION: STEVE HERCUS, KASSANDRA VERBOUT, REESE ZOELLNER,
EDWIN TREBELS · ARTISTES: MELISSA BARREIRO, GARY DORNING, JULIA GODDARD,
EMMA MOORE · DIFFUSION: DEEPIKA AZARIAH · ÉDITEUR DE TRADUCTION: CHRISTIAN SYLVITUS

LA VISION ROYALE EST PUBLIÉE PAR L'ÉGLISE DE DIEU DE PHILADELPHIE © 2023 ÉGLISE DE DIEU DE PHILADELPHIE. TOUS LES DROITS SONT
RÉSERVÉS. **ABONNEMENT** : GRATUIT SUR DEMANDE. **COURRIER** : ÉGLISE DE DIEU DE PHILADELPHIE P.O. BOX 16945, HENLEY-IN-ARDEN, B95 8BH,
UNITED KINGDOM. **AVERTISSEMENT** : LA VISION ROYALE NE PEUT ÊTRE TENUE RESPONSABLE DU RETOUR D'ARTICLES ET DE PHOTOGRAPHIES NON
SOLLICITÉS. **BIBLE** : SAUF INDICATION CONTRAIRE, TOUTES LES ÉCRITURES SONT CITÉES DE LA VERSION LOUIS SEGOND. **INTERNET** : PGD.CHURCH
FACEBOOK.COM/PHILADELPHIACHURCHOFGOD YOUTUBE.COM/USER/PHILADELPHIACOG TWITTER.COM/PGD_NEWS

Comment avoir une véritable paix

Dans un monde de plus en plus instable, cela n'a jamais été aussi nécessaire.

AVEZ-VOUS BESOIN DE PLUS DE PAIX DANS VOTRE VIE ?
SURTOUT dans un monde aussi tumultueux que le nôtre, nous avons besoin de la paix de Dieu. Satan s'efforce continuellement de créer de la discorde et de l'inquiétude, et de nous perturber. Dieu veut que vous ayez un état d'esprit tranquille.

Quelle est votre part de la paix de Dieu ? Et comment recevez-vous la paix de Dieu ?

Il existe un moyen de se protéger des attaques de Satan et d'avoir une véritable paix ! Notre besoin de comprendre est grand et ne fera que croître dans les temps à venir.

PRINCE DE LA PAIX

Ésaïe 9 : 6 prophétise : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, PRINCE DE LA PAIX ».

Dieu veut que nous ayons une véritable paix. Jésus-Christ est le Prince de la paix. C'est ce qu'*Il* est et ce qu'*Il* représente ! Le Père a la paix, et même lorsqu'*Il* vivait en tant qu'homme, Jésus-Christ avait la paix.

Le mot hébreu pour « paix » est ici *shalom*. « Environ 25 fois dans l'Ancien Testament, *shalom* est utilisé comme une salutation ou un adieu », indique *The Theological Wordbook of the Old Testament*. « Souhaiter le *shalom* à quelqu'un implique une bénédiction. Le Messie, « le plus grand fils de David », est spécifiquement identifié comme le Prince de la paix. »

Nous avons tous besoin de plus de paix. Avec tout ce qui se passe dans ce monde, on peut devenir très malheureux si on se laisse entraîner. Mais Dieu dit que le Prince de la paix VIT en nous ! Il nous GOUVERNE, et nous aimons cela ; nous en sommes passionnés !

Le Prince de la paix est la source d'une paix véritable et durable. Cette paix résulte de la présence de Dieu dans votre vie. Le Christ vit en vous et Il veut que vous ayez la paix. Nous en aurons besoin à l'avenir, car les temps deviennent de plus en plus instables.

« Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David... » (verset 7). L'Église de Dieu possède le trône de David, aujourd'hui ! Dieu dit ici que le GOUVERNEMENT ET LA PAIX vont *être ensemble et liés à ce trône*.

Ce n'est pas pour rien que le *gouvernement* est cité en premier. Lorsque le gouvernement de Dieu est en place, cela apporte la paix !

L'Église fidèle de Dieu met en œuvre le gouvernement de Dieu. Nous devons apprendre en profondeur à nous y soumettre et à être en paix avec elle.

L'apôtre Paul a écrit : « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ » (1 Corinthiens 11 : 1). On ne veut certainement pas suivre un homme, mais on veut vraiment suivre le Christ. Paul suivait le Christ, et les frères devaient donc le suivre, lui et ce que Dieu enseignait à travers lui.

Nous avons besoin d'un AMOUR passionné pour le gouvernement de Dieu. Cela n'est pas naturel. C'est une chose pour laquelle nous devons obtenir l'aide de Dieu, travailler et nous surveiller nous-mêmes—chacun d'entre nous, y compris moi. Nous avons tous un rôle à jouer dans la mise en œuvre de ce gouvernement, et devons vivre par lui. Mais quelles bénédictions cela apporte lorsque nous le faisons !

COMBATTRE LE POUVOIR DE SATAN

Si vous avez une passion et un amour pour le gouvernement de Dieu, vous ne vous laisserez pas gagner par les forces troublantes et trompeuses de ce monde.

Satan agit par l'intermédiaire d'hommes qui ont un réel pouvoir. Avant le retour de Jésus-Christ, Satan aura utilisé trois hommes en particulier—trois hommes remplissant le rôle moderne de Antiochos—pour détruire l'Israël spirituel et l'Israël physique.

Joseph Tkach Jr a détruit l'Église universelle de Dieu. Il s'en vante. Il se réjouit d'avoir pu détruire cette œuvre et d'avoir obtenu des millions de dollars en vendant les biens de Dieu. Dieu a accompli des œuvres extraordinaires par l'intermédiaire de Herbert W. Armstrong pendant de nombreuses années ; n'importe qui pourrait le prouver. Mais cet homme a brisé tout cela.

En Amérique, la superpuissance de l'Israël physique, Satan a utilisé Barack Obama comme son instrument. Depuis plus de 15 ans, cet homme travaille à effacer jusqu'au nom d'Israël !

Bientôt, un autre Antiochos européen fera la même chose. Il rassemblera les nations arabes avec une Europe unie et entreprendra d'effacer le nom d'Israël (Psaumes 83 : 4).

Alors que les problèmes s'aggravent et que nous voyons les prophéties s'accomplir, nous devons être vigilants quant à notre soumission au gouvernement de Dieu.

L'ALLIANCE DE DIEU AVEC LÉVI

Dieu a d'immenses paroles de louange pour Son apôtre du temps de la fin, Herbert W. Armstrong. Dans Malachie 2 : 4, Il dit : « Vous saurez alors que je vous ai adressé cet ordre, afin que mon alliance avec Lévi subsiste, dit l'Éternel des armées ». Ce « Lévi », c'était M. Armstrong. Dieu a fait une *alliance* avec lui. M. Armstrong avait une grande responsabilité. Dieu a ensuite amené des partisans pour l'aider à construire l'Œuvre et l'Église, alors qu'ils suivaient le Christ, le Chef de l'Église.

Si nous craignons Dieu comme M. Armstrong, nous allons aimer le gouvernement de Dieu. Et si nous aimons le gouvernement de Dieu, nous aurons la paix.

« Mon alliance avec lui était une alliance de vie et de paix, ce que je lui accordai pour qu'il me craignît ; et il a eu pour moi de la crainte, il a tremblé devant mon nom » (verset 5). Dans cette alliance avec Dieu, M. Armstrong avait la vie—la *vie réelle*, et la paix, une *paix durable* !

Comment M. Armstrong a-t-il atteint une telle paix ? La clé de son succès est juste là où nous pouvons la voir : IL CRAIGNAIT DIEU, et il avait la paix ! *Trois fois* ce verset décrit comment M. Armstrong craignait Dieu ! Dieu a été clairement impressionné par cela. Et la crainte de Dieu souligne un AMOUR POUR LE GOUVERNEMENT DE DIEU. Si nous craignons Dieu comme M. Armstrong, nous allons AIMER le gouvernement de Dieu. Et si nous aimons le gouvernement de Dieu, nous aurons la paix !

« La loi de la vérité était dans sa bouche, et l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres ; il a marché avec moi dans la paix et dans la droiture, et il a détourné du mal beaucoup d'hommes » (verset 6). M. Armstrong a soigneusement gardé la loi et a obéi à Dieu—et il a marché avec Dieu en PAIX !

PROPHÉTISER DE NOUVEAU

Dans Apocalypse 10 : 11, Dieu donne ce mandat à l'homme qui dirige Son Église fidèle du temps de la fin : « Puis on me dit : Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois. Ici, Dieu fait une alliance avec un homme comme Il l'a fait avec M. Armstrong. C'est ainsi qu'il en est de Son gouvernement. C'est la mission et la responsabilité que Dieu m'a confiées.

Immédiatement après, vous lisez ceci : « On me donna un roseau semblable à une verge... » (Apocalypse 11 : 1). Cette

verge est un symbole du gouvernement de Dieu—le gouvernement même que M. Armstrong avait et que son successeur, Joseph Tkach, détestait.

Regardant ces deux versets dans leur contexte, il est clair qu'IL FAUT AVOIR LE GOUVERNEMENT POUR POUVOIR PROPHÉTISER DE NOUVEAU ! En fait, vous ne pouvez rien faire pour Dieu s'il vous manque le gouvernement de Dieu. Dieu ne soutiendra pas vos efforts. Il ne vous soutiendra pas.

Cela nous confère, à vous et à moi, une grande responsabilité. Nous avons été chargés d'accomplir l'Œuvre même de Dieu—et nous DEVONS simplement mettre en œuvre les choses, et vivre selon le gouvernement de Dieu !

Naturellement, nous commettrons certaines erreurs. Mais nous ferions mieux de travailler aussi fébrilement que possible à CRAINDRE DIEU et à AIMER LE GOUVERNEMENT DE DIEU.

Voici ce que Dieu m'a donné l'autorité de faire : « On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : LÈVE-TOI, ET MESURE LE TEMPLE DE DIEU, L'AUTEL, ET CEUX QUI Y ADORENT » (verset 1). Je dois mesurer « le temple », c'est-à-dire les membres de l'Église, et « l'autel », c'est-à-dire le ministère. Dieu a fait une alliance avec moi et m'a donné une grande responsabilité à assumer.

Mais nous avons TOUS une responsabilité. Dieu a placé des ministres sur Son peuple. Il a donné aux directeurs régionaux de Son Église l'autorité sur certaines régions. Il a donné à tous Ses ministres l'autorité dans certains domaines de responsabilité. Le peuple de Dieu doit accepter leur autorité et s'y soumettre.

C'est le gouvernement de Dieu ! C'est la façon dont Dieu gouverne et obtient que le travail soit fait.

Et c'est le chemin qui apporte la paix !

L'URGENCE DE LA FIN DES TEMPS

Les temps sont de plus en plus difficiles. Vous pouvez constater que nous avons besoin de plus de paix. Nous pouvons l'obtenir ! Dieu dit qu'Il nous donnera cette paix si nous Le craignons et si nous aimons sincèrement Son gouvernement.

« Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois » (Apocalypse 11 : 2). Les temps des nations sont arrivés ! Le dernier Antiochos sera révélé très bientôt. Nous devons nous y préparer.

Daniel 8 : 23-25 [selon la King James] dit ceci à propos de l'Antiochos européen : « [Un] roi au visage féroce et comprenant des paroles obscures s'élèvera. Sa puissance sera grande... Par sa politique, il fera, également, prospérer la ruse entre ses mains, il se magnifiera dans son cœur, et il détruira par la paix beaucoup d'hommes... ». Cet homme va *utiliser* cette puissance pour tuer le peuple saint de Dieu !

Lors de l'attaque du Hamas du 7 octobre 2023, nous avions des membres de l'Église célébrant le Dernier grand jour, à Jérusalem. Je crois que Dieu a permis que cela se produise

Voir VÉRITABLE PAIX page 38 »



LA PROPHÉTIE DU ROI DAVID SUR

LA CRUCIFIXION DU CHRIST

Un aperçu émouvant du plus grand acte d'amour de l'histoire

Par Gerald Flurry

LE ROI DAVID ÉTAIT UN PROPHÈTE. L'APÔTRE PIERRE A rappelé que les psaumes de David prophétisaient Jésus-Christ, y compris les détails de Ses vie et mort (Actes 2 : 29-35). Matthieu écrit : « Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique » (Matthieu 27 : 35). Il s'agit d'une référence explicite au psaume 22 de David, qui prophétise le châtement et la crucifixion de Jésus-Christ.

Psaumes 22 est l'un des psaumes les plus cités dans le Nouveau Testament. Il s'agit d'une vision prophétique extraordinaire. Il est impossible qu'elle ait pu s'appliquer au roi David. Il est rempli d'images de la Pâque : il prophétise directement sur la flagellation, sur la façon dont la chair du Christ a été arrachée, exposant Ses os ; sur la foule en

colère se moquant de Lui pour sa confiance en Dieu ; sur la crucifixion, des hommes perçant les mains et les pieds du Christ, partageant Ses vêtements et les tirant au sort (versets 2, 7-9, 15, 17, 19). Sous l'inspiration de Dieu, David a prophétisé exactement ce qui arriverait au Christ, environ mille ans plus tard, et c'est exactement ce qui s'est passé. Il a cherché à comprendre profondément à quel point cela est précieux. Ce n'est pas seulement pour la Pâque : il faut que cela soit gravé dans notre esprit pour que nous en soyons conscients en permanence.

Psaumes 22 nous donne une idée précise de la pensée du Christ pendant cette terrible épreuve. Juste avant de mourir, le Christ a dit : « Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? » (verset 2 ; Matthieu 27 : 46). Le Christ a parlé de Ses « plaintes » ! Il était comme un animal sauvage

à l'agonie, *luttant de tout Son être* pour ne pas pécher afin qu'Il puisse payer pour nos péchés et qu'il nous soit possible d'être dans la famille de Dieu. Sa constitution était ébranlée. Il souffrait de la plus grande épreuve physique qu'un homme puisse jamais subir.

Pourtant, remarquablement, ce n'est pas ce qui Le préoccupait le plus. L'aspect le plus douloureux de cette épreuve, c'est qu'Il était devenu péché (2 Corinthiens 5 : 21) et momentanément coupé de Dieu ! Dans toute Sa vie éternelle, Il n'avait jamais connu, ne serait-ce qu'un instant, de séparation avec le Dieu Très-Haut ! Il avait été un avec Son Père, pendant toute l'éternité. Maintenant, soudainement, Il avait été coupé—ce qui était horrible dans Son esprit ! Et le Père

était tellement attaché à Sa loi et à Son plan qu'Il a tourné le dos à Son Fils dans Sa pire épreuve ! C'était la plus grande épreuve jamais vécue par le Père et le Fils. Ils ont fait cela pour vous et moi.

Nous devons profondément méditer sur ces paroles du Christ, juste avant qu'Il ne meure. Voyez clairement le prix qui a dû être payé pour vos péchés. Un Dieu devait mourir ! Il est notre Créateur. Il a été battu pour notre guérison. Il a été crucifié pour que nos péchés spirituels contre Dieu soient pardonnés—afin que nous puissions prospérer et bénéficier du salut. Nous ne devons pas prendre le péché à la légère ! Êtes-vous *horrifié* lorsque vous avez des péchés dans votre vie et que vous ne les traitez pas comme vous le

devriez ? Les péchés que nous avons commis devraient nous mettre à genoux, les larmes coulant sur nos joues ! En écrivant ce psaume, David a reconnu cette vérité et y a profondément réfléchi.

Le Christ poursuit : « Mon Dieu ! je crie le jour, et tu ne réponds pas ; la nuit, et je n'ai point de repos. Pourtant



« Souviens-toi que tu es poussière »

Par Joshua Wainwright

« NOUS AVONS ÉTÉ CRÉÉS », ÉCRIT Gerald Flurry. « Lucifer a dû l'oublier. Vous avez été créé. Restez humble. RAPPELEZ-VOUS QUE VOUS ÊTES POUSSIÈRE. Et souvenez-vous de ce qu'est Dieu ! (*Enfin dévoilé : le livre royal de l'Apocalypse* [n'existe pas en français]).

C'est une déclaration profonde, qui donne à réfléchir : « Souviens-toi que tu es poussière ». Il y a beaucoup de choses à assimiler dans cette courte phrase.

Combien de fois nous souvenons-nous et méditons-nous sur le fait que nous avons été *créés* ? Méditons-nous sur ce que nous sommes et sur ce qu'est le grand Dieu ? Le fait est que nous avons été créés à partir du sol sur lequel nous marchons, chaque jour. Le grand Dieu créateur a ramassé de la terre dans Ses mains, et a formé et façonné cette matière physique pour en faire un homme (Genèse 2 : 7).

C'est là que nous avons tous commencé, extraits du sol.

Ecclésiaste 3 : 20 explique, à propos des animaux et de l'humanité : « Tous vont dans un même lieu, tous sont issus de la poussière, et tous retournent à la poussière » (Version standard révisée). À cet égard, nous sommes semblables aux vaches dans les champs. Nous sommes tous deux de la poussière et, lorsque nous mourons, nous redeviendons de la poussière.

Le fait d'avoir cette vérité gravée dans notre esprit nous aidera à avoir la bonne perspective dans notre vie spirituelle. « Voici l'approche que nous devrions avoir », écrit M. Flurry dans *Comment être un vainqueur*. Il cite Psaumes 22 : 7 : Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le mépris du peuple », et il explique : « Il s'agit simplement de comprendre ce que l'on est en tant qu'être humain sans Dieu. C'est l'attitude qu'a eue Jésus-Christ sur le poteau. Le Christ a pris conscience de la condition humaine. Nous ne sommes pas différents des vers qui

rampent dans la terre, pour autant que soit concernée notre vie future... SI VOUS CHERCHEZ LA POSTURE SPIRITUELLE À ADOPTER, LA VOICI. Nous ne sommes que des vers. Il n'y a pas du tout d'avenir dans notre vie à moins que nous puissions obtenir la justice de Dieu en nous afin de nous nous qualifions pour Son royaume ». Nous ne devons pas l'oublier !

Ézéchiel 28 : 14-17 montre Dieu rappelant au grand archange Lucifer qu'il était un être *CRÉÉ* (voir surtout le verset 15). Comme l'a dit M. Flurry, Lucifer a dû l'oublier ! Il a commencé à avoir une haute opinion de lui-même et s'est concentré sur sa propre beauté au lieu de le faire sur celle du brillant Dieu tout-puissant qui l'AVAIT CRÉÉ.

C'est aussi quelque chose dont Herbert W. Armstrong a parlé à de nombreuses reprises dans les années 1980 pour aider l'Église à comprendre. Dans un sermon de 1983, il leur a dit avec passion : « Vous êtes de la poussière et issus de la poussière. C'est tout ce que vous êtes, frères ».

Nous avons désespérément besoin de cette perspective sur notre condition humaine. Et nous devons nous rappeler que Dieu nous a créés ainsi

tu es le Saint, tu sièges au milieu des louanges d'Israël » (Psaumes 22 : 3-4). Il criait de douleur, se plaignait d'être coupé de Dieu. Pourtant, Jésus n'a jamais dit : « *C'est injuste—pourquoi devrais-je être traité de la sorte ?* » Il a dit : « *Mon Père est saint* ». Même au plus fort de l'ardeur des épreuves, le Christ a proclamé la sainteté de Dieu et loué Sa grandeur. C'est le caractère par excellence ! Nous devons *certainement* louer Dieu davantage ! Lorsque vous comprenez ce psaume, comment ne pas louer Dieu et aimer le Dieu qui a fait cela ?

« En toi se confiaient nos pères ; ils se confiaient, et tu les délivrais. Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus » (versets 5-6). Voyez ce sur quoi Jésus, fixé à un poteau, s'est concentré : la *délivrance passée*. Quelle merveilleuse attitude ! Rappelez-vous toujours : si vous faites confiance à Dieu, *Il vous délivrera*. C'est une promesse pour *nous tous* !

Au verset 7, le Christ dit : « Et moi, je suis un ver et non un homme... » Quelle perspective ! C'est ce que nous sommes tous, physiquement parlant, si nous sommes coupés de Dieu. Nous manquons de compréhension et de vision spirituelles, et nous n'avons pas d'avenir. Dieu a qualifié

Jacob l'inconverti de vermisseau (Ésaïe 41 : 14). Nous vivons un peu, puis nous mourons, et c'est tout—à *moins* que Dieu ne vive en nous. C'est ce qui arrivera à 50 pour cent des Laodicéens : ils mourront comme des vers, et puis c'est fini ! Quelle triste histoire ! Nous devons apprendre à agir comme Dieu et comme David—et si nous savons que nous ne sommes que des vers, cela nous *motive*. Si c'est tout ce que nous sommes, nous ferions mieux de nous mettre au travail. Nous *ne* pouvons *rien* faire de nous-mêmes. Si nous produisons quelque chose de valable, nous devons savoir d'où cela vient.

Psaumes 22 : 7 continue : « ... l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple ». « L'opprobre *des hommes* » signifie l'ensemble de la race humaine. Nous avons tous méprisé le Christ !

« Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, il le délivrera, puisqu'il l'aime ! » (versets 8-9). Les gens se moquaient du Christ et de Son état pitoyable. Ils trouvaient très divertissant que le Christ soit crucifié pour leurs propres péchés ! Ils ont fait toutes les

dans un but grandiose ! Une compréhension profonde de ce fait améliorera votre relation avec le Père qui vous a créé.

Regardez la merveilleuse relation entre Dieu et Jérémie dans Psaumes 119. Le verset 73 déclare : « Tes mains m'ont créé, elles m'ont formé... » Oui, nous ne sommes qu'une humble poussière,—mais comme c'est merveilleux ! Nous sommes l'ŒUVRE DE DIEU.

Ésaïe 64 : 8 dit : « Cependant, ô Éternel, tu es notre père ; nous sommes l'argile, et c'est toi qui nous as formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains ».

Cette compréhension nous aide à rester humbles et enseignables. Regardez tout ce qui est populaire dans ce monde ; tout ce qui est considéré comme le plus important, le plus précieux, le plus digne d'admiration et de louanges ; ce qui est considéré comme le plus beau, le plus recherché. Tout cela n'est que *POUSSIÈRE*. Qu'est-ce que Dieu regarde et considère comme précieux et digne d'intérêt ? « Toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ont reçu l'existence, dit l'Éternel. Voici sur qui je porterai mes regards : sur celui qui souffre et qui a l'esprit

abattu, sur celui qui craint ma parole » (Ésaïe 66 : 2).

Cette compréhension approfondit notre appréciation du sacrifice du Christ. Regardez ce qu'Il a fait pour nous ! Un être divin qui a créé toute chair s'est incarné et a risqué Son existence éternelle pour nous. Il a renoncé à cette immense gloire, et est devenu un homme physique—et maintenant nous avons un Sauveur vivant qui nous amène à la gloire ! (Hébreux 2 : 9-11). Nous sommes la poussière de la terre, et pourtant le Christ nous appelle frères ! Comme nous sommes merveilleusement bénis !

C'est un sujet qui tenait à cœur au roi David. « Comme un père a compassion de ses enfants, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière. L'homme ! ses jours sont comme l'herbe, il fleurit comme la fleur des champs. Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus » (Psaumes 103 : 13-16).

La vérité stupéfiante, c'est que notre forme de poussière est la

première étape de notre transformation en DIEU !

« Quel merveilleux plan Dieu a conçu ! » a écrit M. Armstrong. « Il formerait l'homme de MATIÈRE physique—de sorte que, si l'homme échouait totalement, il pourrait être comme s'il n'avait jamais été, et pourrait être détruit. Dieu a donc fait l'homme de substance physique, formé et façonné comme Dieu afin que l'homme puisse être converti, CHANGÉ, À PARTIR DE LA MATIÈRE, en composition spirituelle, lors d'une résurrection—un membre composé d'esprit de la famille Dieu. Votre esprit peut-il saisir quelle sagesse incomparable, quel pouvoir de conception et de planification ont rendu possible notre potentialité humaine transcendante ? (*L'incroyable potentialité de l'homme*)

Regardez ce que le Dieu créateur peut faire avec un peu de poussière. Soyons reconnaissants d'être Son œuvre. Comme l'a écrit M. Flurry : « Nous avons été créés. Lucifer a dû l'oublier. Vous avez été créés. Restez humble. **RAPPELEZ-VOUS QUE VOUS ETES DE LA POUSSIÈRE**. Et souvenez-vous de ce qu'est Dieu ! »

mauvaises déclarations possibles et imaginables. C'est ainsi que ce monde pense au Christ. S'ils aimaient le véritable Jésus-Christ, ils seraient dans la véritable Église de Dieu ! Ils observeraient la Pâque biblique et les jours saints.

Les gens se sont moqués du Christ parce qu'Il s'est confié à Dieu, mais c'est exactement ce qu'Il a fait. La marge montre que « se recommander » signifie littéralement que le Christ « s'est roulé sur le Seigneur ». Les *Barnes' Notes* expliquent : « La marge exprime le vrai sens du mot hébreu. L'idée est celle d'être sous la pression d'un lourd fardeau et de s'en débarrasser ou de le jeter sur quelqu'un d'autre. C'est pourquoi le mot est souvent utilisé dans le sens de s'engager envers un autre ; confier à quelqu'un d'autre ; se fier à quelqu'un d'autre ». Le Christ avait une totale confiance en Dieu. Il se fiait à la moindre parole de Son Père ! Il était totalement convaincu que Dieu savait ce qu'Il faisait, et Il s'en remettait entièrement au Père. C'est ce qu'Il essayait de faire en permanence, et regardez ce que cela a produit dans Sa vie. Même face à une adversité écrasante, le Christ n'a jamais perdu la foi. Il savait que c'était le seul moyen d'ouvrir le salut à des milliards de personnes !

Le Christ a gardé une confiance totale en Son Père, même lorsque le Père L'a abandonné ! Lorsqu'Il est devenu péché, Il dit encore : *Mon Père sait ce qu'Il fait. Les choses sont entre Ses mains. Je sais ce qu'Il a dit et je vais Lui faire totalement confiance.* Il a dû conserver cet état d'esprit pour éviter de pécher.

Ne devrions-nous pas le graver dans notre esprit au point d'y penser, au moins, une fois par semaine ?

David a dû étudier cette question et y réfléchir en profondeur pour être en mesure de l'accomplir lui-même. Il a vu cette qualité extraordinaire de Dieu et a voulu partager cette compréhension—c'est pourquoi il a écrit un psaume très émouvant à ce sujet. Cette leçon de confiance totale en Dieu apparaît également ailleurs dans les Psaumes. Par exemple, dans Psaumes 55 : 23-24, David écrit : « Remets ton sort à l'Éternel, et il te soutiendra, il ne laissera jamais chanceler le juste. Et toi, ô Dieu ! tu les feras descendre au fond de la fosse ; les hommes de sang et de fraude n'atteindront pas la moitié de leurs jours. C'est en toi que je me confie ».

Dieu veut que nous lui accordions cette même totale confiance. Lorsque nous sommes dans l'épreuve—surtout dans la douleur, ou dans une épreuve qui dure longtemps—nous pouvons avoir tendance à nous concentrer sur *celle-ci* plutôt que sur le Dieu tout-puissant ! Souvenez-vous toujours de cet exemple : Le Christ s'est recommandé à Dieu et a entièrement donné ce fardeau à Son Père.

Psaumes 22 : 10-11 montre que Jésus avait le Saint-Esprit dès la naissance, si j'ai bien compris.

« Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, quand personne ne vient à mon secours ! De nombreux taureaux sont autour de moi, des taureaux de Basan m'environnent » (versets 12-13). Qui était là pour aider le Christ lorsqu'Il a été crucifié ? Même les disciples se sont enfuis. Ils ne voulaient pas être mêlés à cette histoire. Et ces « taureaux de Basan » faisaient des choses terribles.

« Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent... » (versets 14-15). Nous devons pleinement voir ce que Jésus-Christ et Dieu le Père ont fait pour nous ! À quel point le comprenons-nous ? David avait ici une grande profondeur spirituelle. Il avait les yeux fixés sur le Royaume, sur le Père et sur le Christ. Il comprenait le sacrifice que Dieu allait faire. Et il disait que nous devions voir nos épreuves dans ce contexte.

Il s'agit d'un événement bouleversant que nous devons intégrer dans nos esprits comme jamais auparavant. Dieu est amour et Il veut une famille. C'est pourquoi Jésus-Christ a été amené à « la poussière de la mort » (verset 16). C'est pourquoi des chiens, ou des soldats, L'ont entouré et Lui ont percé les mains et les pieds (verset 17). C'est pourquoi Il a été marqué au point qu'on pouvait compter les os qui sortaient de son corps battu (verset 18). Il n'y a jamais eu rien de tel que ce sacrifice ! Quel est cet amour de Dieu pour qu'Il risque de perdre Son Fils à jamais ? Ne devrions-nous pas le graver dans notre esprit au point d'y penser au moins une fois par semaine ?

Mais même dans la poussière de la mort, le Christ avait le Père avec Lui. *Nous* devons parfois en arriver là : à la « poussière de la mort ». Mais tant que nous sommes en vie, Dieu est avec nous. Nous devons comprendre cela tout comme le Christ.

Étudiez le reste de Psaumes 22, et vous recevrez une image inspirante de l'altruisme, de l'adoration, de la foi et de la perfection de l'attitude du Christ, tout au long de cette épreuve choquante et satanique. À partir du verset 22, ce psaume n'est que louanges ! L'attitude du Christ est absolument parfaite ! Imaginez Jésus se disant ces mots alors qu'Il saignait à mort : « Je publierai ton nom parmi mes frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée » (verset 23). C'est l'expression la plus pure de l'amour et de la louange pour le Père !

Le Christ a gardé Son esprit concentré sur la *bonne nouvelle* spectaculaire de ce que ce sacrifice entraînerait : « Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ; toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face » (verset 28). Ce sacrifice a ouvert le salut à « toutes les familles des nations »—à toute l'humanité ! Et le monde entier va bientôt comprendre cette vérité. Quelle merveilleuse bénédiction ce sera !

Nous devons penser *globalement*. Nous sommes ici pour gouverner le monde, et nous devons continuer à élever notre standard et à nous efforcer de construire le caractère de Dieu afin d'être prêts pour cela.

Voir **CRUCIFIXION** page 38 »

Dans l'affliction, faites confiance à votre Berger

Le sens profond de Psaumes 23

Par Gerald Flurry

UN ÉVANGÉLISTE DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE DE DIEU (EUD), David Jon Hill, a raconté comment on lui avait enseigné le 23^e psaume à l'école du dimanche pendant son enfance et la façon malade dont les protestants l'enseignent. Lorsqu'il est entré à l'EUD, il a beaucoup étudié et marqué toutes sortes d'écritures dans sa Bible, mais il était tellement dégoûté par Psaumes 23 qu'il ne voulait même pas s'en approcher. Puis, un jour, il a entendu une puissante sermonette de Bill McDowell montrant qu'il s'agissait en fait des paroles de Jésus-Christ sur le poteau. Il a dit qu'il a eu des frissons dans le corps et les larmes aux yeux.

Ce psaume vient après le psaume 22—et il parle *lui aussi* de la crucifixion de Jésus-Christ ! C'est la raison pour laquelle il est placé ici dans le psautier. Ces deux psaumes montrent à quel point David avait à l'esprit le sacrifice du Christ. Ce sont deux des psaumes les plus émouvants du livre, et ils traitent du prix à payer pour notre péché.

Il s'agit d'une prophétie étonnante des paroles de Jésus sur le poteau. Cet homme était rongé par la douleur, au bord de la mort, et Il a dit : « L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien » (Psaumes 23 : 1). *Je ne manquerai de rien*—l'hébreu est catégorique : *Je ne manque de RIEN*. Quelle perfection de caractère il faudrait, sous une contrainte aussi horrible, pour se concentrer sur le fait que Dieu pourvoit à tous Ses besoins !

« Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles » (verset 2). Pensez au maelström de douleur et d'agonie que le Christ a connu. Pensez à l'agitation autour de Lui—les moqueries, les insultes, les crachats et la colère—puis pensez au calme de l'esprit, aux « eaux paisibles », à l'intérieur du Christ. Quelle extraordinaire concentration spirituelle !

Nous n'avons rien vécu comme le Christ, mais nous avons des épreuves. Dans quelle mesure pouvons-nous suivre Son exemple ? Avec Son esprit en nous—même dans le désert et la sécheresse d'une épreuve féroce—nous pouvons, nous aussi, profiter des pâturages luxuriants de la vérité de Dieu, des eaux vives de l'Esprit de Dieu, et d'une belle croissance spirituelle.

« Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom » (verset 3). Lisez les

interprétations sirupeuses des églises mondaines et vous verrez comment elles ont pollué et corrompu ces mots. Il ne s'agit pas de sentiments insipides : ce sont les déclarations fidèles d'un guerrier assiégé dans les affaires du conflit.

« Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi, ta houlette et ton bâton me rassurent » (verset 4). « La vallée de l'ombre de la mort » est une expression hébraïque qui signifie « les ténèbres les plus épaisses, une position entourée de grands périls de mort ». Alors que le Christ était sur le point de mourir, Il savait que Dieu pourvoierait à tous Ses besoins. *Mon Père veillera sur moi, quoi qu'il arrive ici.*

Voulez-vous savoir comment surmonter les problèmes et les difficultés ? Voici : Dieu nous guide en toute sécurité à travers les épreuves les plus sombres, même la mort ! Qu'est-ce qui peut assombrir votre vie si vous savez que Dieu dit que la mort d'un saint est précieuse ?

« Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours » (versets 5-6). Quelle vision puissante ! Vous ne pouvez pas avoir une fin plus heureuse que celle-ci.

Psaumes 22-23 montrent vraiment à quel point David avait le sacrifice du Christ à l'esprit, en permanence ! David voulait que le *monde entier* voie ce que c'était que d'être sur le poteau pour Jésus-Christ ! Et à quel point Il était loyal envers le Père, et à quel point Il était *consumé* par le désir de plaire à Son Père, sans même avoir une seule pensée égoïste—et Il ne méritait rien de tout cela ! Pourtant, Il l'a fait pour vous et pour moi.

David voulait magnifier le châtiment et la crucifixion du Christ. Quand vous pensez à cela, vous devez croire que nous avons besoin de cette vérité dans notre esprit ! Nous devons penser comme David. Si le Christ est prêt à donner tout cela pour nous, ne pouvons-nous pas Lui donner notre vie ?

Dieu nous guide en toute sécurité à travers les épreuves les plus sombres, même la mort !

Comme nous sommes bénis de connaître et de comprendre Psaumes 23 ! Cela devrait vous émouvoir et vous motiver pour que vous ne vous détourniez jamais, jamais, de Dieu. Une fois que vous aurez gravé cela dans votre esprit, vous parlerez comme David : *Je ne chancellerai JAMAIS ! Rien ne me fera jamais chanceler !* (Psaumes 16 : 8 ; 62 : 6). Il a dit cela à plusieurs reprises parce qu'il connaissait profondément ces merveilleuses vérités. Nous devons, nous aussi, comprendre cela et réaliser ce que Dieu le Père et Jésus-Christ font pour chacun d'entre nous !



SORTEZ DU MILIEU D'ELLE, MON PEUPLE

Dans quelle mesure obéissez-vous à cette directive de Dieu qui vous sauve la vie ?

Par Deryle Hope

BABYLONE EST TOMBÉE, EST TOMBÉE ! CETTE PROPHÉTIE DRAMATIQUE apparaît dans Apocalypse 18 : 2. Elle parle de ce monde et de ses coutumes—incarnés par la puissance de la bête d'Apocalypse 17—qui finissent de manière spectaculaire !

Puis vient cette déclaration dans Apocalypse 18 : 4 : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : **SORTEZ DU MILIEU D'ELLE, MON PEUPLE**, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux ». Voici l'instruction de Dieu qui mène à la VIE !

Alors que l'influence de Satan s'accroît, nous voyons ce monde approcher de sa fin. L'impératif de **SORTIR** de ce monde n'a jamais été aussi urgent. Nous ne voulons pas que les influences du monde minent notre concentration spirituelle. Si nous évitons de participer à ses péchés, nous ne recevrons pas le châtiment prophétisé !

Nous vivons une époque dangereuse, et nous devons éviter les tendances à la fuite. C'est la nature humaine : se laisser aller, devenir négligent et insouciant au moment où l'on devrait avoir le plus un sentiment d'urgence. L'histoire est pleine d'exemples d'individus, de nations et d'empires qui ont ignoré la réalité et se sont repliés sur eux-mêmes, à la recherche de plaisirs et de passe-temps. Les Laodicéens en sont un exemple récent : ils se sont trop rapprochés du monde, ont voulu lui ressembler et ont perdu leur direction spirituelle.

Nous vivons dans le monde de Satan et, en ce sens, nous vivons tous à Babylone. Mais **HABITONS-NOUS AVEC BABYLONE ?** Permettons-nous au monde—à ses attitudes, à ses tendances et à ses opinions, aux connaissances et aux membres de la famille—d'influencer notre façon de penser, de nous comporter et d'interagir avec les autres ?

CE QUE REPRÉSENTE BABYLONE

L'histoire nous montre ce que représente Babylone. Genèse 10 décrit le monde après le Déluge. En l'espace de quelques générations, Nimrod est devenu une force majeure en opposition à Noé (versets 8-9). Il a établi des villes, dont Babel (verset 10). Assur, le père des Allemands, s'est allié à Nimrod et a fondé Ninive et d'autres villes (verset 11).

Genèse 11 : 1-4 montre que les peuples ne voulaient pas que Dieu les réinstalle dans les limites qu'Il avait fixées pour les différentes nations. Nimrod et ses partisans se sont efforcés de saper le plan de Dieu. Mais Dieu a accompli Son dessein en confondant les langues et en forçant les gens à se réinstaller par nécessité.

Notez la rébellion et l'opposition à Dieu dans ce monde d'après-Déluge ! L'historien juif Josèphe a écrit ceci à propos de Nimrod : « Il dit aussi qu'il se vengerait de Dieu s'Il avait l'intention de noyer à nouveau le monde ; car il construirait une tour trop haute pour que les eaux puissent l'atteindre ! Et qu'il se vengerait de Dieu pour avoir fait périr leurs ancêtres ». (*Antiquités des Juifs*, 1 : 4 : 2). Quelle arrogance satanique ! Nimrod savait que Dieu avait promis de ne plus inonder le monde, mais il a construit la tour pour défier Dieu et donner l'impression qu'il était plus fort que Dieu.

C'EST LE FONDAMENT DE BABYLONE. Elle est imprégnée de la pensée de Satan. Le diable essaie toujours de faire croire aux hommes qu'ils sont plus forts que Dieu.

Babylone devient alors la métaphore biblique de la confusion, de la rébellion, de la fausse religion et de toute pratique immonde.

Nimrod et Sémiramis commencèrent leur système de faux culte à Babylone. De là, ils passèrent en Égypte, ou Mizraïm (Genèse 10 : 6). Cush, Sémiramis et Nimrod se sont apparemment installés plus tard en Égypte. L'Assyrie y est également associée (verset 11), formant ainsi un « triangle du mal » historique dont l'instigateur principal est Babylone.

Tout au long de l'histoire, Dieu a demandé à Son peuple de se séparer de Babylone, à la fois physiquement et spirituellement. Il a ordonné à Abraham de « s'en aller » (Genèse 12 : 1). Israël a quitté l'Égypte sous la direction de Moïse (Exode 12 : 40-41). Zorobabel a conduit une multitude de Juifs hors de la captivité babylonienne (Esdras 2 : 1-2). Israël captif échappera à la captivité de l'Assyrie et de ses alliés lors du retour de Jésus-Christ (Ésaïe 11 : 11-12 ; Jérémie 23 : 7-8). Babylone, l'Égypte et l'Assyrie représentent toutes des pensées sataniques que Dieu nous avertit de fuir.

Aujourd'hui encore, l'influence de Nimrod-Sémiramis demeure. Noël n'est qu'un exemple parmi d'autres de la manière dont ce monde actuel et mauvais suit les pratiques de Babylone (Jérémie 10 : 3-4).

Babylone est la métaphore biblique de tout ce qui est immonde et dont nous devons **SORTIR**. Elle représente la façon de penser et d'agir de Satan. Le peuple de Dieu doit reconnaître les formes subtiles sous lesquelles Satan peut déguiser cela, et l'éviter.

« N'AIMEZ POINT LE MONDE »

1 Jean 2 : 15-16 définit bien à quoi ressemble le fait *d'habiter avec Babylone*. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde », est-il écrit. Évitez « la convoitise de la chair, la convoitise des yeux », en enfreignant le dixième commandement—en accumulant pour *soi-même*, dans le désir de **PRENDRE**. Cette attitude montre que « l'amour du Père n'est pas en [vous] », car la pensée de Dieu s'oriente vers le service à Dieu et aux autres. Ce passage met également en garde contre « l'orgueil de la vie », le fait de s'élever au-dessus de Dieu. Cette vanité est à l'origine du péché originel de Satan (Ézéchiel 28 : 17).

Le diable diffuse ces attitudes à l'ensemble de l'humanité et la société en est imprégnée. Notre monde est gonflé de vanité et animé par la convoitise. Nous devons être doublement conscients de ces influences, car, malheureusement, elles ont un impact sur nous.

« La source réelle des croyances et des pratiques de la quasi-totalité des gens est la **SOCIÉTÉ—CE MONDE !** Et que vous le réalisiez ou non, c'est l'essence même de la **MONDANITÉ !** », a écrit M. Armstrong. « Vous et moi sommes nés dans un tel monde. Il a été tout autour de nous. Nous avons été influencés par lui bien plus que nous ne le supposons » (*Good News*, janvier 1957).

L'une des façons de demeurer *avec Babylone*, c'est de laisser la pensée de la société devenir *notre* pensée. Comme l'a écrit Jean, ce N'EST PAS la voie de Dieu. Embrassez le monde, et vous vous éloignerez de Dieu (voir aussi Jacques 4 : 4).

Satan est subtil et nous influence dès notre plus jeune âge, nous séduisant et nous trompant pour que nous laissions ce monde maléfique entrer dans notre vie. M. Armstrong a continué : « À l'intérieur de tout cela, se trouve la nature humaine—qui veut appartenir, qui veut *aller de pair*, qui veut être *bien vu* par le monde, veut lui être acceptable, et qui, par essence, *redoute la critique* de la société autour de nous, ou ce sentiment d'infériorité de ne pas être acceptable ou bien vu ». En plus de la société, nous avons donc *en* nous la méchante nature humaine.

La tendance à se conformer à Babylone souille le peuple de Dieu et nous sépare de Dieu. Pour grandir et développer notre caractère, nous devons cesser de nous conformer aux voies du monde et à nos propres tendances charnelles. Si nous ne le faisons pas, le développement du caractère ne nous semblera même pas important. Nous nous préoccupons plutôt de la façon dont nous sommes *perçus*

des règles et des protocoles. Cela est évident dans les gouvernements séculiers, les écoles publiques, les attitudes sociétales, la façon dont les gens s'habillent et se tatouent, la façon dont ils interagissent les uns avec les autres. Nous devrions élever les standards dans notre vie, et non les relâcher.

par les autres dans le monde—par nos connaissances, nos voisins, nos collègues de travail ou notre famille.

Dieu nous a appelés à nous **SÉPARER** du monde et de ses habitudes. « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai » (2 Corinthiens 6 : 17). Dieu veut que nous soyons *distincts* du monde. Non pas parce que nous sommes bizarres ou étranges, mais parce que nous respectons les lois et la voie de Dieu. Les gens doivent voir que nous sommes différents, dans le bon sens du terme.

Se séparer de Babylone, sortir du monde, est un processus *quotidien*. Ce n'est pas un événement unique. Il faut se séparer chaque jour. C'est une lutte constante. Nous devons être vigilants et sur nos gardes, sinon nous céderons trop facilement.

Parfois, nous pouvons voir l'impact du monde sur notre tenue vestimentaire, l'entendre dans nos conversations, le remarquer dans nos attitudes et nos approches des situations et des problèmes. Nous devons savoir où et comment Satan utilise l'influence de Babylone pour miner et saboter notre croissance spirituelle. Examinons quatre de ces influences.

1. L'AUTOSATISFACTION/LA CONFIANCE EN SOI

PAR LE BIAIS DE SA SOCIÉTÉ, SATAN PROMeut L'IDÉE QUE nous sommes des individus intelligents, doués de discernement et, fondamentalement, de bon cœur. Peu importe Jérémie 17 : 9.

En fait, le mensonge de Satan—lié à l'enseignement de l'évolution—c'est que l'homme s'améliore constamment. *Il suffit de regarder comment nous nous améliorons grâce à la technologie !* Pourtant, grâce à la technologie, nous pouvons détruire le développement de notre caractère individuel en appuyant sur un simple bouton d'ordinateur, en nous laissant absorber par la pornographie, les jeux vidéo violents et abrutissants, ou par des activités matérielles sans fin. Nous pouvons désormais détruire toute vie humaine en appuyant sur un simple bouton ! Voilà où mènent trop souvent les « améliorations » de l'humanité.

La société dit que nous pouvons décider par nous-mêmes ce qui est le mieux pour nous. Après tout, puisque nous sommes de bonnes personnes, nous pouvons prendre nos propres décisions sans consulter Dieu, ni chercher de sages conseils, ni étudier la parole de Dieu pour trouver Ses directives. Les habitants de Babylone considèrent que

CE DONT IL FAUT SE MÉFIER

Voici quelques aspects de la vie à Babylone contre lesquels nous devons nous prémunir pour éviter son influence dans notre vie.

Culture populaire : Méfiez-vous de l'influence de la télévision, des films, de la musique moderne et de la culture populaire. Tous peuvent sembler innocents et inoffensifs, mais ils sont remplis d'attitudes et de messages charnels. Soyez sélectif dans ce que vous choisissez de regarder et d'écouter.

Technologie : comme tout le reste dans le monde de Satan, la technologie a des utilisations positives, mais elle a aussi des utilisations très toxiques. Satan peut facilement transmettre ses mauvaises attitudes et idées par le biais d'Internet, des médias sociaux, des fausses nouvelles et de l'intelligence artificielle. Soyez vigilants et attentifs à ce que vous consommez.

Attitudes négatives à l'égard de l'autorité : ces attitudes se manifestent dans de nombreuses circonstances, même au sein de l'Église. Il faut les reconnaître et les étouffer. Nous devons apprendre à accepter le gouvernement de Dieu et l'autorité qu'Il exerce sur nous. Rendez l'honneur à qui l'honneur est dû. Soyez particulièrement reconnaissants pour l'autorité qui existe dans Son Église.

Relâchement des normes : cette tendance au laisser-aller est épidémique en cette ère laodicéenne : le relâchement dans l'application de la loi et l'abaissement des normes,

l'humanité et les fausses religions sont fondamentalement bonnes. En réalité, l'homme devient de plus en plus mauvais et dépravé parce qu'il a rejeté la loi de Dieu.

Cette attitude peut être subtile, et elle fait le jeu de Satan. Elle est parfois présente chez ceux qui suivent ou même fréquentent l'Église de Dieu depuis longtemps, mais qui ne demandent pas le baptême. Comme s'ils n'avaient pas vraiment BESOIN de l'Esprit de Dieu.

Nous devons comprendre que nous avons besoin quotidiennement de l'Esprit de Dieu pour développer le caractère de Dieu. « Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix » (Romains 8 : 5-6). Nous NE SOMMES PAS autosuffisants. Notre esprit humain est *hostile* à Dieu et ne peut être soumis à la loi de Dieu (verset 7). Nous avons besoin de l'Esprit de Dieu en nous, ainsi que du renouvellement quotidien de cette influence spirituelle (versets 8-9), pour nous assurer que notre nature humaine—qui est la nature de Satan—est éliminée et remplacée par la nature de Dieu (Romains 12 : 1-2). C'est la clé pour sortir de Babylone.

2. L'AFFAIBLISSEMENT DE LA FAMILLE

TOUT LE PLAN DE DIEU TOURNE AUTOUR DE LA FAMILLE. Babylone s'y attaque—tout d'abord en s'en prenant au rôle du père. Le rôle du père est le fondement de la famille. C'est ce que nous voyons dans la famille Dieu. Satan déteste ce modèle, aussi le remplace-t-il par toutes les alternatives possibles et imaginables.

Il affaiblit les nations en mettant les familles sens dessus dessous. Les hommes, la primauté masculine et la paternité sont constamment attaqués et sapés par les programmes télévisés, les films, les publicités et les attitudes. La famille qui vit avec Babylone exalte la mère *au détriment* du père. (Et, comme si cela ne suffisait pas, elle tente de considérer les couples homosexuels comme normaux et légitimes.)

Compte tenu de ce rejet d'un gouvernement familial adéquat, Dieu a retiré à l'Israël physique et à Juda une direction masculine forte (Ésaïe 3 : 1-3). Les femmes occupent des positions d'autorité (verset 12). Cela est particulièrement vrai dans le domaine clé de l'éducation : aujourd'hui, la pensée des femmes imprègne tous les niveaux de l'éducation, de la maternelle à l'enseignement supérieur.

Le monde pense que la primauté féminine dans la société est merveilleuse, équilibrée et éclairée. Nous devrions voir cette primauté pour ce qu'elle est : un rejet du gouvernement familial de Dieu. Notre tâche dans l'Église, c'est de remettre les familles à l'endroit. Nous devons assurer la stabilité de la famille. Les hommes doivent diriger leurs femmes. Nous devons travailler en équipe, mais chaque équipe a besoin d'un chef, et les hommes doivent être les chefs. Satan s'y oppose de toutes les manières possibles, et l'esprit qui motive les femmes à

CHOSES À FAIRE

Voici quelques mesures positives que nous pouvons prendre pour rester concentrés sur notre vie spirituelle et sur l'avenir :

Surveillez les événements mondiaux : nous devons être bien informés des événements mondiaux et comprendre ce qui se passe d'un point de vue prophétique (Matthieu 25 : 13). Nous devons également veiller à notre état spirituel. L'échec laodicéen montre les conséquences de « l'endormissement » spirituel—le fait de ne pas surveiller les événements prophétiques et ce qui se passe spirituellement pour chacun d'entre nous.

Priez toujours : Prayer helps renew the Spirit in our minds (Luke 21:36). We need that daily, cleansing contact with God our Father. That is even more important as times become more difficult. Remember the intensity and fervor of Christ's prayers right before His crucifixion (Luke 22:44). As the Great Tribulation draws near, we need spiritual *intensity*.

Soyez zélés pour l'Œuvre : Soutenez l'apôtre de Dieu en avertissant le monde par nos dîmes, nos offrandes, nos jeûnes, nos prières et d'autres moyens appropriés. Nous devons faire preuve d'urgence, car nous savons que notre temps est compté (Jean 4 : 34-35). En outre, nous devons nous consacrer à l'œuvre interne que Dieu effectue en chacun de nous (2 Pierre 1 : 5-10).

Adoptez la culture de Dieu : la culture du monde à venir se développe sur les campus du Collège Armstrong. Notez l'éducation qui s'y déroule : elle a les bonnes composantes d'art, de musique, de danse, d'interaction sociale et de respect de la loi de Dieu. Adoptez cette culture, car elle va remplacer la société laide et satanique d'aujourd'hui. Dieu nous la donne, aujourd'hui, pour nous aider à sortir de Babylone.

Focus sur Jérusalem : Jérusalem sera notre maison pendant le Millénium et au-delà. C'est une vision que nous devons avoir toujours devant les yeux (Apocalypse 21 : 10-12). Et avant que ce temps n'arrive, nous avons la promesse d'être protégés de la Détresse (Apocalypse 3 : 10). Les événements survenus en Juda (la nation appelée Israël) depuis le 7 octobre 2023 devraient nous rappeler que nous avons besoin d'un lieu de refuge.

Souvenez-vous, et tenez bon : Le Christ a donné cet avertissement directement à l'ère de Sardes, de l'Église (Apocalypse 3 : 3), mais nous en avons tous besoin. Combattez pour la vérité et défendez-la. Cela commence dans notre vie personnelle (2 Thessaloniens 2 : 15). Souvenez-vous de la chronologie de l'histoire décrite dans la Bible et de l'histoire de l'Église, en particulier de ces deux dernières ères. Dieu nous a donné tout cela pour nous instruire, « nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10 : 11). Réfléchissez également à

votre histoire personnelle, à votre appel et aux miracles que Dieu a accomplis dans votre vie.

Travaillez à votre propre salut : Dieu nous a tant donné que nous n'avons aucune excuse pour ne pas persévérer fidèlement jusqu'à la fin. Nous NE DEVONS PAS, tout simplement, apostasier, comme certains. Dieu notre Père est là pour nous aider à chaque étape du chemin. Mais nous devons faire ce qui nous revient (Philippiens 2 : 12-13).

faire pression est puissant, surtout lorsque le mari est faible. Les femmes doivent se battre pour rester dans leur rôle (Éphésiens 5 : 22-24, 32-33).

Puisque l'épouse symbolise l'Église dans sa soumission au Christ, Satan veut saper cette dynamique, de sorte que l'Église, symboliquement, dit au Christ quoi faire. Satan voudrait que le Christ soit soumis à l'Église pour pouvoir la contrôler. Nous devons comprendre cette tendance que le diable essaie de reproduire dans nos mariages, et sortir de cet aspect de Babylone.

3. SAPER LA FOI

ON DIT QUE VOIR, C'EST CROIRE. LA FOI EST ESSENTIELLE—ment le contraire : c'est « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles QU'ON NE VOIT PAS » (Hébreux 11 : 1). Elle n'est pas basée sur des choses que nous pouvons voir avec des yeux physiques. Nous devons avoir une vision *spirituelle*. Pourtant, la société de Satan nous entraîne à réagir SEULEMENT à ce que nous pouvons voir, mesurer ou ressentir. Or, sans la foi, nous ne pouvons plaire à Dieu ! (verset 6).

Voulez-vous plaire à Dieu ? Alors vous devez apprendre à vous appuyer sur Dieu et à mettre votre confiance *en Lui*—et non en vous-même ou en vos capacités, ou en l'homme ou en quoi que ce soit, dans ce monde. Nous devons demander à Dieu de nous donner cette foi, qui est un fruit du Saint-Esprit (Galates 5 : 22).

Une épreuve de santé peut être pénible, et elle peut soit *miner* votre foi, soit la *construire*—SELON LA FAÇON DONT VOUS Y FAITES FACE. Jacques 5 : 14-15 nous recommande, dans cette épreuve, de rechercher l'onction du ministère de Dieu, dans la foi. Le monde considère cela comme ridicule. Babylone a créé un système de médecins et de médicaments qui traite les symptômes plutôt que les causes. Cela peut saper la foi et la guérison, et l'accès facile à ces « services », parrainé par le gouvernement, peut nous prédisposer à nous tourner vers l'industrie médicale alors que nous ferions mieux de suivre le conseil de Jacques.

Il est intéressant de noter que la première doctrine que Satan a attaquée dans l'Église universelle de Dieu, après la mort de Herbert W. Armstrong, concernait la foi et la guérison. L'EUD prétendait que les deux sacrifices dont nous nous souvenons à la Pâque—le corps et le

FERMEZ LES PORTES !

Le premier pas vers la victoire

Par Abraham Blondeau



FERME D'HOUGOUMONT

LE CHAOS RÉGNAIT. PARTOUT DANS LA PETITE COUR DE FERME, les soldats se livraient à des combats désespérés au corps à corps avec des mousquets, des épées et des haches. Le premier combat de la bataille de Waterloo, le 18 juin 1815, fut pour le contrôle d'Hougoumont, une propriété agricole essentielle au flanc droit britannique. Le duc de Wellington avait confié sa défense au lieutenant-colonel James Macdonell des Coldstream Guards. Il devait la défendre à tout prix.

La défense était centrée sur la ferme et le jardin qui étaient entourés d'un mur de briques de deux mètres de haut. Cependant, quelqu'un avait laissé la porte ouverte, et les Français l'ont franchie alors que les Britanniques étaient occupés à tirer depuis les murs. C'est là que commence la scène désespérée. Macdonell se précipite en arrière, et voit la mêlée sanglante

sang—n'étaient qu'un seul et même sacrifice. Cette erreur a sapé la promesse de guérison, liée au corps brisé du Christ. (Vous pouvez lire la véritable doctrine en demandant un exemplaire gratuit de la brochure de M. Armstrong, *La pure vérité sur la guérison*.) Le fait que ce soit la première vérité que Satan ait ébranlée montre à quel point elle est essentielle.

Satan s'efforce d'ébranler et d'éradiquer la foi, dans notre vie, par tous les moyens possibles. Il commence toujours par des domaines qui peuvent sembler insignifiants, mais dont les conséquences sont énormes. C'est le cas pour tous ces points : l'autosatisfaction, la confiance en soi plutôt qu'en Dieu, l'attaque contre la paternité, la guérison et la foi. Il est

entre lui et la porte ouverte. Il cria, et quatre de ses hommes le suivirent en se précipitant vers la porte. Écartant les hommes qui se battaient sur son passage, Macdonell atteignit la porte et la repoussa de son épaule. Alors que la porte commençait à se refermer, les Français la repoussèrent—mais Macdonell et ses hommes parvinrent à la fermer et un sergent laissa tomber la barre. La porte était fermée.

Après coup, le duc de Wellington écrivit : « Le succès de la bataille de Waterloo dépendait de la fermeture des portes ». Il restait encore beaucoup de combats à mener, mais les Britanniques n'auraient pas pu tenir Hougoumont et gagner la bataille si les portes n'avaient pas été fermées.

Il en va de même pour notre combat spirituel. *Nous devons fermer les portes qui donnent sur le monde.*

Dans notre combat spirituel quotidien, nous luttons contre trois ennemis. « Nous combattons chacun SATAN, la SOCIÉTÉ et le SOI—et tout cela revient à conquérir notre propre nature humaine », écrit Gerald Flurry dans *Comment être un vainqueur*. Nous luttons contre les influences et les pressions de la vie, dans le monde de Satan. Tout, dans ce monde, est motivé par un esprit antithétique au mode de vie de Dieu (Apocalypse 12 : 9). Dieu ordonne aux véritables chrétiens de sortir du monde (Apocalypse 18 : 4).

Sortir du monde tourne autour de ce qui influence l'esprit. À bien des égards, *nous contrôlons* l'influence

du monde sur notre pensée. Nous contrôlons si les portes de notre esprit sont ouvertes ou fermées. Nous contrôlons le type de films, de musique, de livres et de médias qui alimentent notre esprit. Nous contrôlons combien les attitudes, idées et comportements des autres affectent nos propres attitudes, idées et comportements.

Si la porte de notre esprit est laissée grande ouverte, nous perdrons notre combat spirituel.

Toute une ère de l'Église n'a pas réussi à fermer les portes qui donnaient sur le monde, et cela a conduit au plus grand désastre spirituel jamais connu. Lorsque la direction de l'Église universelle de Dieu a commencé sa transformation fondamentale loin des véritables doctrines de la Bible enseignées par feu Herbert W. Armstrong, elle a introduit une pollution spirituelle dans la vie du peuple de Dieu sous la forme d'une religion, d'une moralité, de tendances et d'attitudes du monde. Dieu a permis cette puissance d'égarement (2 Thésaloniciens 2 : 10-12) comme un test : aimons-nous vraiment la vérité de Dieu ou les voies du monde ? Allons-nous fermer les portes du monde ou les laisser ouvertes ?

Alors que cette tragédie spirituelle se déroulait, Dieu a demandé si quelqu'un prendrait position et se battrait ! Malachie 1 : 10 dit : « Lequel de vous FERMERA LES PORTES... ? » La New American Standard déclare : « Oh, s'il y avait quelqu'un parmi vous pour fermer les portes ! »

Dans *Le message de Malachie*, M. Flurry commente ce verset : « Dieu supplie Ses serviteurs du temple—les ministres—de SE PRONONCER !... Les ministres fidèles doivent PRENDRE POSITION et COMBATTRE la pollution spirituelle—peu importe les conséquences ».

Cet appel à l'action s'applique à chacun d'entre nous. Lorsque nous voyons la pollution spirituelle dans notre esprit et dans notre famille, lorsque nous réalisons que nous avons ouvert les portes aux influences du monde, nous devons prendre une position pleine de foi et chasser le monde !

Pères, c'est surtout à nous que cela s'adresse : avons-nous le courage de fermer les portes, et la foi pour le faire ? Faisons-nous tout ce qu'il faut pour protéger l'esprit de notre famille ?

Lisez avec quelle force et quelle rapidité Jésus-Christ a traité la pollution spirituelle dans la maison de Son Père (Matthieu 21 : 12-13). Il a renversé les tables, chassé les animaux et expulsé les vendeurs par la force. Ce zèle et cette ferveur concernaient une maison physique. Combien plus devrions-nous suivre Son exemple, aujourd'hui, puisque nous SOMMES le temple de Dieu, si nous avons Son Saint-Esprit (2 Corinthiens 6 : 16-17).

Notre esprit et notre famille sont à Hougoumont, et nous devons fermer les portes qui donnent sur le monde. Ce n'est pas la fin de la bataille—mais c'est le premier pas vers la victoire spirituelle !

important d'éviter le moindre compromis si l'on veut rester en dehors de Babylone.

4. REDÉFINIR LE PASSÉ

DIEU NOUS ENCOURAGE TOUJOURS À NOUS SOUVENIR DU passé (voir Malachie 4 : 4-5 ; 2 Pierre 1 : 12-13 ; Apocalypse 2 : 5). Il veut que nous apprenions ces leçons, positives et négatives. Satan, pour empêcher l'humanité de tirer les leçons de ces erreurs et de corriger le tir, encourage les gens à oublier le passé et à se concentrer sur le présent. Et s'il ne parvient pas à vous faire oublier, il réécrira et réinterprétera l'histoire pour que votre mémoire soit corrompue.

Nous avons vu cette tactique de manière frappante au début de l'ère laodicéenne. À l'EUD, Satan a inspiré des hommes à réécrire l'histoire, décrivant les « maux du gouvernement par un homme » sous la direction de M. Armstrong, l'« exploitation » des membres dans le paiement de la dîme, l'extravagance et l'utilisation abusive des fonds à des fins personnelles par les dirigeants de l'Église, la confession « sur le lit de mort » de M. Armstrong au sujet de nombreux changements doctrinaux nécessaires. Nous retrouvons cette tactique dans la société séculière. Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, tout est dépeint comme visant impitoyablement à exploiter les populations indigènes. La

Voir **SORTEZ** page 38 »

FAITES DE DIEU VOTRE

Seul et Unique

Comprendre la profondeur du
septième commandement

Par Joel Hilliker



DIEU LE PÈRE ET JÉSUS-CHRIST PARTAGENT LA RELATION la plus spéciale, la plus intime et la plus aimante possible, entre deux êtres, de toute l'histoire. Et ils veulent vous faire entrer dans cette relation ! Comment ? En respectant leur *loi* parfaite et unificatrice.

Examinons une loi spécifique qui le prouve : « Tu ne commettras point d'adultère ».

Le septième commandement est simple (Exode 20 : 14). Lorsque vous vous mariez, votre conjoint est votre seul et unique ! C'est une expression magnifique et spirituellement profonde de l'amour de Dieu. Respecter ce commandement, dans la lettre et dans l'esprit, vous aide à mieux adorer le Père.

DIEU A DONNÉ LA LOI

Dieu a voulu nous enseigner la famille spirituelle. Il a donc créé la famille physique, fondée sur le mariage, qu'Il a introduit immédiatement auprès du premier homme, dès sa création.

« La vie familiale exige l'institution du MARIAGE, un type du mariage de l'Église avec le Christ », a écrit Herbert W. Armstrong. Notez bien ceci : « Il est donc

naturel que les lois de Dieu, même la loi spirituelle de base des Dix Commandements, soient conçues pour faire deux choses : 1) maintenir les gens dans une relation étroite avec Dieu et dans une relation juste avec leur prochain, et 2) protéger le MARIAGE et la relation FAMILIALE » (*Mariage et divorce*).

Il s'agit là d'une compréhension profonde : *protéger le mariage et la famille* est l'un des DEUX PRINCIPAUX OBJECTIFS de la loi de Dieu et des Dix commandements.

Le cinquième commandement définit et protège la relation parent-enfant : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne » (Exode 20 : 12). M. Armstrong a poursuivi en disant : « Les septième et dixième commandements protègent la relation de MARIAGE...

« Le septième commandement protège le mariage contre l'infidélité qui, une fois commencée, pourrait conduire à un mariage brisé et à une famille brisée. » C'est pourquoi Satan insiste tant sur l'adultère et les péchés sexuels : pour séparer les maris de leurs femmes et les parents de leurs enfants, et pour *détruire les familles* !



« Bien sûr, ce commandement inclut la fornication avant le mariage, et tous les autres abus sexuels et perversions, que ce soit avant ou après le mariage », a poursuivi M. Armstrong. « Tout rapport sexuel ou autre acte sexuel illicite avant le mariage gâche le bonheur du mariage qui suit. Pour le bien et le bonheur de l'état matrimonial, Dieu interdit toutes ces violations de la chasteté. »

TOUS LES PÉCHÉS SEXUELS DÉTRUISENT LE MARIAGE ET LA FAMILLE. Le vrai bonheur dans le mariage exige une fidélité et une exclusivité totales. Respecter la loi de Dieu protège la pureté de notre mariage et de notre famille, et nous prépare à la famille de Dieu !

Regardez-vous dans le miroir et examinez-vous : Dans quelle mesure respectez-vous cette loi ?

« Tout au long de la Bible, Dieu condamne la luxure », a écrit M. Armstrong dans *Une éducation sexuelle enfin complète [La dimension manquante dans la sexualité]*.

« La fornication—l'acte sexuel commis avant le mariage—est un péché et enfreint le septième commandement. L'homosexualité est condamnée dans la Bible comme un péché—les homosexuels n'hériteront pas du royaume de Dieu ! Toute utilisation du sexe, sauf comme expression de l'amour dans le mariage et, également, dans le but de la procréation dans le mariage, est un péché et enfreint le septième commandement ! Cela inclut la masturbation, la bestialité—toute perversion—tout usage autre que celui de l'amour et de la reproduction dans le mariage !

MAÎTRISEZ VOS DÉSIRS

Le dixième commandement souligne cette loi d'amour en régissant non seulement vos actions, mais aussi vos *pensées et vos émotions*. « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, tu ne convoiteras point la femme de ton prochain... » (Exode 20 : 17). Le mot traduit par « convoiteras » signifie simplement désirer, prendre plaisir, se réjouir. Vous pouvez « convoiter » ou désirer de bonnes choses. (Psaumes 19 : 10 utilise ce même mot pour dire que nous devrions *désirer* les jugements de Dieu—Sa loi !) Mais Dieu interdit de désirer quelqu'un qui n'est pas votre conjoint.

Ainsi, même les Dix commandements vont bien au-delà de l'interdiction de l'acte physique de l'adultère. Ils réglementent vos pensées, vos désirs. Désirer quelqu'un que l'on ne devrait pas, c'est enfreindre le dixième commandement. Dieu nous ordonne de contrôler nos pensées et nos émotions.

Ces deux commandements montrent que la *qualité essentielle* qui définit le mariage est son **EXCLUSIVITÉ**. Dieu l'a créé pour qu'il soit un lien individuel et *pur* entre homme et femme. Votre conjoint est votre **SEUL ET UNIQUE**, et reçoit de vous un amour *inégalé*. Cela est, par définition, impossible dans une relation d'adultère ou de fornication.

Lorsque Jésus-Christ est venu sur Terre, il a magnifié l'*intention spirituelle* de la loi de Dieu (Ésaïe 42 : 21). Il a rendu

son intention—maintenir les gens dans une relation étroite avec Dieu et dans une bonne relation avec leur prochain, et protéger *le mariage et la famille*—encore plus claire

Le Christ a dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5 : 27-28).

La pornographie est un adultère. Et grâce à la pornographie, la fornication et l'adultère n'ont jamais été aussi répandus. La technologie moderne en facilite terriblement l'accès, et même les membres de l'unique et véritable Église de Dieu s'y laissent prendre. Les chiffres sont accablants : *un quart* de toutes les recherches en ligne sont liées à ce péché—soit environ 68 millions de recherches **PAR JOUR** ! *Plus d'un tiers* de tous les téléchargements sur Internet sont liés à la pornographie.

Cela enfreint la loi qui protège les familles, et cela **DÉVASTE** les familles ! La Coalition nationale pour la protection des enfants et des familles a indiqué qu'en 2010, *47 pour cent des familles américaines* ont déclaré que la pornographie était un problème dans leur foyer. Combien d'autres familles sont touchées sans même s'en rendre compte ?

« INSATIABLES DE PÉCHÉ »

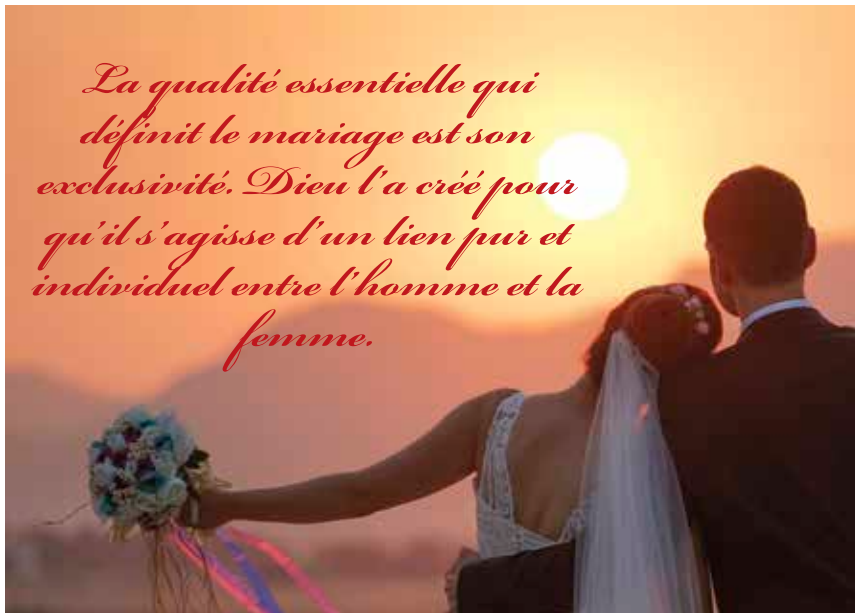
Dieu a réduit en cendres les immorales Sodome et Gomorrhe. Et Il l'a fait pour nous servir d'exemple (2 Pierre 2 : 6). Nous vivons vraiment dans une Sodome et une Gomorrhe *modernes*, et nous avons ajouté à leurs péchés notre propre folie transgenre ! Lot a été délivré de ces villes parce qu'il détestait le péché qui l'entourait (versets 7-8). Pourtant, sa famille en a été affectée et *lui aussi*.

L'apôtre Pierre poursuit dans ce passage en décrivant plusieurs péchés qui entraîneront le jugement de Dieu. Parmi ces péchés, il y a les personnes qui « ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché » (verset 14). L'adultère commence *par les yeux*. *Que regardez-vous ?*

Les personnes qui ont « les yeux pleins d'adultère [sont] *insatiables de péché* ». « Ils sont accros au péché comme à l'héroïne, à l'instar des homosexuels de Genèse 19 », écrit M. Flurry. « Leur volonté est détruite. C'est ce que le péché fait à une personne : il la prive de la volonté de vivre dans la droiture » (*Les épîtres de Pierre—une espérance vivante*).

« [I]ls leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2 : 19). Privés de leurs forces, ils sont **ASSERVIS**—et entraînés dans des péchés de plus en plus pervers.

Fermez la porte. Déclarez : *Que cela reste hors de ma maison et de mon esprit—quoi que je doive faire !* Nous devons nous assurer que nous respectons cette loi. Cela renforcera nos familles. Elle préservera notre volonté de vivre dans la droiture. Elle renforcera notre relation avec Dieu et permettra au Saint-Esprit de circuler dans notre vie.



Observer la loi de Dieu protège la pureté de notre mariage et de notre famille, et cela nous prépare pour la famille de Dieu.

INTERDIRE L'IDOLÂTRIE

Dans le septième commandement, le mot traduit par « commettre l'adultère » est un mot qui désigne habituellement l'apostasie et le culte idolâtre.

Nous commençons maintenant à voir la *dimension spirituelle* du commandement. Le *Gesenius' Hebrew-Chaldee Lexicon* dit : « [I]l s'applique au détournement d'Israël du vrai Dieu vers l'adoration des idoles ». « L'adultère ne se limite pas à l'infidélité sexuelle physique ou mentale à l'égard de votre conjoint. Dieu utilise le même mot pour décrire l'INFIDÉLITÉ SPIRITUELLE À SON ÉGARD.

Rappelez-vous que l'Ancienne et la Nouvelle Alliance étaient toutes deux des *alliances de mariage*. « La nouvelle alliance... est l'alliance de MARIAGE qui établira l'Église comme le royaume de Dieu », a écrit M. Armstrong dans *Mariage et divorce*. « Tout comme le MARIAGE au Sinaï a établi le royaume d'Israël, le mariage de l'Église avec le Christ établira le royaume de Dieu sur Terre !... Ce MARIAGE divin, qui EST tout simplement la NOUVELLE ALLIANCE... a été typifié par l'ANCIENNE ALLIANCE. C'était le mariage de Dieu avec l'Israël charnel et physique... »

Considérez comment le septième commandement permet à une relation d'amour spéciale de s'épanouir au sein d'un mariage physique. Obéissez à la lettre et même à l'esprit de ce commandement—en gardant même vos pensées tournées exclusivement vers votre conjoint—et

le lien et l'unité du mariage se développeront. Ceux qui désobéissent à ce commandement n'ont aucune idée des joies qu'ils perdent.

IL EN VA DE MÊME POUR VOTRE RELATION AVEC DIEU ! Il veut une relation exclusive, au niveau spirituel, non polluée par la fausse religion, les idées païennes, l'idolâtrie ou toute autre chose qui concurrence votre amour pour Lui.

Les anciens adoraient des centaines de dieux, de mille manières différentes. Dieu a appelé une nation à *sortir de cette confusion religieuse prodigue, bizarre, sale et malade*. Il a établi avec Israël une relation *différente, exclusive et pure*.

C'est également vrai pour l'Église de Dieu, aujourd'hui. Le monde est rempli d'erreurs, d'idolâtrie, de concepts

et d'images qui entravent notre intimité avec Dieu. Dieu appelle Son peuple à *sortir* du monde pour briser nos idoles et les faux concepts religieux dont Satan nous a convaincus, afin que nous puissions NE FAIRE QU'UN avec Lui !

Il nous dit : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 : 2-3). Avec le premier commandement, Dieu a dit aux Israélites, et Il vous dit : *Rien ne viens avant moi. Je suis le SEUL ET UNIQUE !*

Ce que le Christ a appelé « le premier et le plus grand commandement », c'est que nous aimions Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre force (Deutéronome 6 : 5 ; Matthieu 22 : 37-38). Il veut que nous nous concentrons entièrement sur Lui, comme un mari sur sa femme ou une femme sur son mari !

Comme un Époux aimant et justement jaloux, Dieu nous interdit de nous éloigner de Lui et de nous rapprocher d'autres dieux, idoles ou biens matériels (Exode 20 : 4). « Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux... » (verset 5).

N'est-il pas spécial que *Dieu soit jaloux de vous* ? Il tient émotionnellement à préserver cette relation spéciale avec vous ! Il exige que vous *excluez* de votre désir et de votre adoration les fausses idées, les contrefaçons et les tromperies de Satan qui remplissent le monde autour de vous.

Quelle belle loi ! Ces deux commandements construisent une relation exclusive, pure, étroite et intime avec Dieu.

Nous construisons une relation de mariage avec Jésus-Christ. Dieu a créé le mariage physique—une relation exclusive entre un mari et une femme—pour nous montrer ce qu'Il recherche vraiment.

« Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (Deutéronome 6 : 4-5). *Faites de Dieu votre seul et unique ! Aimez-Le de TOUT VOTRE CŒUR !*

VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

M. Armstrong a raconté comment, lorsqu'il était jeune, il a décidé de résister à la fornication parce qu'il voulait partager cet acte avec sa *seule épouse* en toute bonne conscience. Non seulement il éviterait les maladies potentielles, les grossesses non désirées et d'autres problèmes, mais il obtiendrait également une plus grande exaltation en attendant le mariage. Puis il a fait cette remarque profonde : « Le croyant pervers de la "nouvelle morale d'aujourd'hui" pourrait dire : "Pourquoi ne pas profiter des deux ? Mais il passe à côté de l'essentiel. LA JOUISSANCE ET LE BONHEUR SUPRÊMES DE L'AMOUR CONJUGAL DÉCOULENT DE L'EXCLUSIVITÉ MÊME DE LA VÉRITABLE RELATION MATRIMONIALE—SACRÉE pour les deux seuls—non partagée avec d'autres. La fornication avant le mariage prive le mariage de quelque chose de très précieux et qui vaut éminemment la peine d'être sacrifié avant le mariage » (*Une éducation sexuelle enfin complète* [uniquement en anglais]).

Un homme ne peut pas dire : *Je veux avoir un mariage merveilleux et rempli d'amour—ET commettre l'adultère.* L'ADULTÈRE DÉTRUIT UN MARIAGE.

Il en va de même pour TOUTES LES VOIES DE DIEU ! Pour en faire l'expérience et en profiter, vous devez vous Y CONSACRER ENTièrement. Si vous essayez, également, d'avoir autre chose, alors par définition, vous ne respectez pas le premier commandement !

Dieu vous donne le libre choix. Son défi est de vous motiver à tourner votre cœur vers Lui (Malachie 4 : 6), à cesser de *vouloir* d'autres dieux et à Le suivre de tout votre cœur !

On ne peut jouir de l'adultère et d'un mariage pur. On ne peut être du monde et être juste. On ne peut s'adonner à la mauvaise musique, aux mauvais films, aux mauvaises coutumes, au mauvais langage et à d'autres mauvais vices du monde certains jours et s'adonner aux amitiés et aux activités de l'Église d'autres jours.

C'est comme un homme qui veut avoir une liaison—ET qui pense qu'il peut encore avoir un mariage heureux. Vous ne pouvez avoir les deux ! *L'un détruit l'autre.* La voie de Dieu est EXCLUSIVE.

L'ADULTÈRE SPIRITUEL

Lorsque Jésus-Christ a dit que si vous regardez une femme pour la convoiter, vous avez *commis un adultère*, Il a utilisé un mot qui se réfère métaphoriquement à l'absence de foi en Dieu, à l'impiété. Le *Thayer's Greek Lexicon* dit que ce mot « est utilisé pour ceux qui, à la sollicitation d'une femme, sont attirés par l'idolâtrie, i.e. par le fait de manger des choses sacrifiées aux idoles ».

L'adultère physique est un exemple d'adultère spirituel. Être infidèle à son conjoint, c'est être infidèle à Dieu. Donner une partie de son cœur à une autre femme ou à un autre homme est directement lié au fait de le faire avec un autre dieu. *La littérature dissidente est comme la pornographie.*

Dieu nous a montré que l'épître de Jacques est un message prophétique pour ceux qui, dans l'Église de Dieu,

du temps de la fin, se sont détournés de Lui pour se tourner vers d'autres idées et formes d'adoration—d'autres dieux. Jacques 4 : 2-3 décrit, en fait, le propre peuple de Dieu qui convoite d'autres dieux.

L'American Standard Version traduit correctement le verset 4 : « Vous, adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde est inimitié avec Dieu ? Quiconque donc veut être ami du monde se fait ennemi de Dieu ». Dieu parle des personnes de *Son Église* qui sont des ADULTÈRES. Il dit que l'amitié avec le monde est une HAINE CONTRE DIEU.

Il s'agit du « peuple de Dieu qui devient trop proche des voies de ce monde ! », écrit M. Flurry. « Ce faisant, il a délibérément rejeté ses vœux de mariage et piétiné l'alliance qu'il avait conclue avec Dieu ! (*Épître de Jacques*). Dieu dit qu'en se rapprochant trop du monde, on se rend coupable d'adultère spirituel ! Si l'on aime ce monde, on ne peut aimer Dieu. Et beaucoup de ceux qui ont connu le véritable Dieu et se sont fiancés à Lui ont rompu leurs vœux.

« Jacques dit : *Pensez-vous que l'Écriture dise en vain que nous avons une nature humaine qui nous pousse à la convoitise ?* », écrit M. Flurry à propos du verset 5. « Voyez ce qui est arrivé à la majorité du peuple de Dieu : elle convoite ce monde. Elle veut à la fois Dieu et le monde ! Dieu lui tonne : « *Ne comprenez-vous pas que la convoitise vous détruira spirituellement ?... On ne peut avoir à la fois le monde et Dieu. On peut avoir l'air d'être juste, mais en vérité, SOIT ON HAIT LE MONDE, SOIT ON HAIT DIEU* ». Soit on aime le monde, soit on aime Dieu. On ne peut avoir les deux, pas plus qu'un homme ne peut aimer à la fois sa femme et une maîtresse.

Qu'est-ce que Dieu attend de nous ? « APPROCHEZ-VOUS DE DIEU, ET IL S'APPROCHERA DE VOUS. Nettoyez vos mains, pécheurs ; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus [gens à l'esprit double' (selon la King James)] » (verset 8). *Cessez de mélanger le bien et le mal. Cessez de tremper dans le péché. Cessez d'enchaîner les relations amoureuses sans lendemain !* L'expression « esprit double » désigne deux vies, deux cœurs, l'hésitation, l'incertitude, le doute, la division des intérêts. Le seul autre endroit où ce terme est utilisé est Jacques 1 : 8, qui avertit : « [C']est un homme irrésolu [à l'esprit double' (selon la King James)], inconstant dans toutes ses voies ».

Songez au lien étroit entre l'adultère et l'idolâtrie—entre les péchés sexuels physiques et l'adultère spirituel.

Colossiens 3 : 5 dit de faire mourir les péchés dans votre vie, y compris « l'immoralité sexuelle, l'impureté, la passion [péchés associés au septième commandement], les mauvais désirs et la CONVOITISE, QUI EST UNE IDOLÂTRIE » (English Standard Version). *Enfreindre le dixième commandement, c'est en fait enfreindre le premier et le deuxième commandement !* Désirer une personne autre que son conjoint, c'est comme désirer UN AUTRE DIEU.

UN DIEU JALOUX

Dieu est un Dieu jaloux. Il est profondément offensé et irrité lorsque Son peuple laisse ses yeux s'égarer et se détourner de Lui.

Dieu a montré combien il est amer d'avoir un conjoint égaré d'une manière très inhabituelle. Il a ordonné au prophète Osée d'épouser une femme adultère ! (Osée 3 : 1). « Ici, cette église est qualifiée de femme adultère », écrit M. Flurry dans *Osée—récolter la tempête*. « En même temps, Dieu dit que le vrai problème, c'est que les membres de cette église "se tournent vers d'autres dieux". Le *Gesenius' Lexicon* définit le mot "tourner" comme suit : "se tourner, tourner le dos, fuir". Ils ont tourné le dos à Dieu. Ils se sont tournés vers d'autres dieux et ont enfreint le premier commandement.

*Ne donnez pas une parcelle de
votre cœur au monde. Aimez
Dieu de tout votre cœur, de toute
votre âme, de tout votre esprit et de
toutes vos forces.*

Ils ont d'autres dieux avant le véritable Dieu et leur Époux, Jésus-Christ. L'adultère spirituel enfreint le premier et le plus important des commandements. (L'adultère physique enfreint le septième commandement).

« Je me souviens du dévouement de ta jeunesse, de ton amour en tant qu'épouse... » (Jérémie 2 : 2 ; Version standard révisée). « C'est l'Époux de l'Épouse qui parle », écrit M. Flurry dans *Jérémie et la plus grande vision de la Bible* [non disponible en français]. « Il veut que Son épouse Le suive avec passion, comme une jeune mariée physique aux émotions intenses qui se prépare à épouser son mari bien-aimé. Vous pouvez facilement voir à quel point elle le suit avec diligence. Il devrait en être de même pour le Christ et Son Épouse. Le Christ aime cette passion dirigée vers Lui, comme le fait tout mari normal ».

Lorsqu'un jeune couple est sur le point de se marier, il est très excité. Un anthropologue a découvert que les personnes nouvellement amoureuses passent jusqu'à 85 pour cent de leur temps d'éveil à penser à cette personne spéciale ! Efforcez-vous de préserver cet enthousiasme tout au long de votre mariage. Mesdames, votre mari aime toujours que vous dirigiez votre passion vers lui. Ce jeune amour mûrit, s'enrichit et s'adoucit, mais il veut toujours savoir, par la façon dont vous le regardez, dont vous lui parlez et dont vous lui répondez, que votre amour brûle toujours aussi fort.

Il en est de même pour Dieu. Il en est de même pour Jésus-Christ—notre Mari ! Il veut que vous dirigiez non seulement votre obéissance, mais aussi votre désir et votre PASSION vers Lui !

Lisez les Psaumes. Ce sont des chants d'amour ! Ils sont l'expression d'une romance spirituelle enragée. David pensait certainement à Dieu jusqu'à 85 pour cent de son temps de veille ! Il disait constamment : « *J'aspire à toi—tu es ma force, mon champion—je ne peux pas vivre sans toi !*

Lisez Jérémie 2-3, et vous obtiendrez le même sentiment de la part de Dieu ! Son peuple Lui est précieux et Il le protège farouchement—comme un mari doit le faire pour sa femme (voir Jérémie 2 : 3). *Quiconque lui fait du mal subira la colère !* Les émotions les plus profondes de Dieu sont enveloppées dans cette relation.

Dieu n'entre pas dans une alliance de mariage à la légère. Il y est À FOND. C'est pourquoi, lorsque Son peuple se retourne contre Lui, cela Le blesse vraiment. Dans ces deux chapitres, Il fait part de Ses sentiments les plus profonds sur l'infidélité de l'Israël physique et de l'Israël spirituel. *Qu'ai-je fait de mal pour qu'ils s'éloignent ? En quoi n'ai-je pas su leur témoigner l'amour le plus profond ?* (verset 5). Tout au long de ces chapitres, Dieu parle comme un mari trahi : *Je vous ai tout donné ! Je vous ai donné tout mon cœur—et vous vous êtes détournés, vous avez couru après d'autres hommes, vous vous êtes prostitués !* Il ne parle pas de leur adultère physique, mais de leur mondanité et de leur idolâtrie. Dieu est profondément ému lorsque Son peuple a les yeux égarés et pleins d'adultère. Pour Lui, c'est comme s'ils commettaient l'adultère avec des rochers et des arbres (Jérémie 3 : 8-9).

Que ressent Dieu lorsque vous êtes plus enthousiasmé par les sports, les films, les voitures, l'électronique, les aliments, les affaires, les idées, les idéologies ou autre chose dans ce monde que par Lui ? Que ressent-Il lorsqu'Il vous voit passer du temps à vous laisser influencer par des choses qui sont de plus en plus complètement souillées par Satan lui-même ? L'amour de ces idoles nous affecte plus que nous ne le pensons !

Dans sa brochure, *La pure vérité sur la guérison*, M. Armstrong a parlé du pouvoir spirituel que les apôtres avaient et a dit que nous manquons de ce pouvoir aujourd'hui, *non pas* parce que Dieu nous la refuse, mais parce que nous sommes *trop proches* de ce monde moderne et matérialiste. Nous permettons au monde d'évincer Dieu—c'est de *l'adultère spirituel*.

Dieu *doit* être le seul et unique ! Ne donnez pas une parcelle de votre cœur au monde. Aimez Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit et de toutes vos forces !

Dans 2 Corinthiens 6 : 14-18, l'apôtre Paul nous avertit de ne pas nous lier au monde. *Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'injustice, entre la lumière et les ténèbres, entre le Christ et les influences sataniques ?* demande-t-il. Puis il cite Dieu qui dit : « *Sortez et séparez-vous—et je serai pour vous un Père ! Nous serons une Famille unie !* Nous ne pouvons avoir cette relation que si nous nous séparons vraiment du monde !

Dieu condamne Juda parce qu'elle « n'est pas revenue à moi de tout son cœur ; c'est avec fausseté qu'elle l'a fait » (Jérémie 3 : 10). Dieu déteste la tiédeur ! Il ne sert à rien de *faire semblant* d'être tout entier avec Dieu. Il peut voir notre cœur, et Il sait !

Un mariage ne peut pas fonctionner si l'un des conjoints fait semblant. Nous ne pouvons pas avoir deux visages et être

Voir SEUL ET UNIQUE page 39 »



Avoir de l'ambition *pour* une VICTOIRE TOTALE

BATAILLE DU NIL

Prenez des leçons auprès du plus grand
amiral britannique de tous les temps.

Par Richard Palmer

L'AMIRAL HORATIO NELSON EST PEUT-ÊTRE LE PLUS grand guerrier que la Grande-Bretagne ait jamais eu. Il avait des défauts majeurs dans sa vie personnelle, mais Dieu l'a utilisé puissamment pour bénir la Grande-Bretagne et lui donner un empire qui s'est étendu sur le monde entier.

Nelson était un commandant exceptionnel. Même après 200 ans, son charisme saute aux yeux dans les pages des livres d'histoire. Mais sa plus grande qualité est probablement son esprit de combat offensif.

Nelson a vécu de 1758 à 1805. Il est surtout connu pour avoir été le principal commandant de la marine britannique lors des guerres contre la France révolutionnaire et Napoléon (1803-1815). Il a fait preuve d'un incroyable esprit combatif dans cette lutte. Son ambition n'était pas seulement de réussir, mais d'anéantir l'ennemi. Et cet objectif a changé le monde.

« CE MONDE A DÉSESPÉRÉMENT BESOIN D'INDIVIDUS DOTÉS D'UNE AMBITION PIEUSE », a écrit Gerald Flurry dans le numéro de novembre-décembre 2018 de *La vision royale*. L'exemple de Nelson peut nous montrer comment apporter une ambition pieuse dans notre lutte contre le péché.

UN RÊVE DE GLOIRE

L'ambition et l'esprit offensif de Nelson étaient alimentés par un rêve de gloire. Dans ce même article, « Avoir une ambition

pieuse », M. Flurry écrit : « Nous devons avoir la vision de ce que Dieu nous donne si nous voulons faire l'œuvre que Dieu veut que nous fassions. Dieu veut savoir ce que nous VOYONS. Il s'intéresse à la FORCE DE NOTRE VISION SPIRITUELLE ! Si vous avez cette vision aussi clairement que vous le devriez, alors vous serez comme David, tuant tous les géants de votre vie ! »

Nelson avait une vision exceptionnellement aiguë. Il s'agissait d'une forme de gloire égoïste, mais elle n'en était pas moins une puissante source de motivation. Le biographe John Sugden écrit : « [Il] voulait plus qu'un simple honneur : il avait soif de cette forme transcendante qu'est la GLOIRE ; l'honneur exalté qui associe le service de l'État à un exploit martial, qui témoigne d'un courage physique extrême et qui apporte la célébrité et les applaudissements ».

C'est cette vision qui lui a permis de tenir bon dans les moments difficiles. Comme la plupart des hommes de la Royal Navy, Nelson a frôlé la mort non pas au cours d'une bataille, mais lors d'une maladie. C'est cette vision qui l'a poussé à se battre. En 1780, alors qu'il lutte contre une maladie tropicale potentiellement mortelle, il écrit : « Maintenant que je suis assuré de retourner en Angleterre, l'espoir renaît en moi. Je me rétablirai et mon rêve de gloire se réalisera. Nelson sera encore un amiral. C'est le climat qui a détruit ma

santé et ruiné mon moral. Mon foyer et mes chers amis me rendront la santé ».

Cette ambition n'était pas purement égoïste. La gloire et l'avancement pour son pays—et, par conséquent, pour toute l'humanité—en constituaient également une part importante. Il n'en reste pas moins qu'il est un être humain charnel.

La vie dans la Royal Navy, au début du 18^{ème} siècle, était pleine d'épreuves quotidiennes : eau rationnée, nourriture rance, absence totale d'intimité ou d'espace personnel. Dormir toute la nuit n'était pas possible. Mais Nelson associait ses actions quotidiennes à ce rêve de gloire. Il voyait le rôle que ces actions jouaient dans l'avancement de l'Empire britannique.

Nous devons relier les banalités de notre vie quotidienne à la magnificence de notre appel. Cela demande de l'étude et de la méditation, mais cela fait partie de notre lutte quotidienne contre le péché et du mouvement en avant de l'Église de Dieu.

Une grande partie de la vision de Nelson est alimentée par son étude de l'histoire. Qu'il s'agisse des pièces de Shakespeare ou des récits de guerriers plus récents comme James Wolfe, le conquérant de Québec, ces héros sont constamment dans ses pensées.

Dans Hébreux 11, Dieu nous donne une galerie de héros avec quelques détails sur ce qui les a motivés. Ailleurs, nous recevons plus de détails—dans la plupart des cas, les défauts sont inclus. Les héros de la Bible ne sont pas comme les héros de la mythologie grecque : des surhommes dont nous ne pourrions jamais suivre les traces. Au contraire, ils avaient les mêmes défauts que nous. Tout comme Nelson pouvait s'imaginer suivre les traces de Wolfe, Dieu nous aide à voir qu'Il peut nous utiliser de la même manière qu'Il l'a fait pour les grands hommes du passé.

OFFENSIVE ENTHOUSIASTE

À l'époque de Nelson, la marine royale avait institutionnalisé la guerre offensive. Lorsqu'un navire ennemi était capturé, une bonne partie des gains était partagée entre le capitaine et l'équipage. Si un capitaine perdait son navire, il était automatiquement jugé. Il pouvait être acquitté avec honneur s'il s'était battu avec courage. Mais si le tribunal estimait qu'il n'avait pas fait tout ce qui était en son pouvoir, il risquait la peine de mort.

En 1757, un amiral a été mis à mort pour ne pas avoir défendu agressivement Minorque. Aujourd'hui encore, le meurtre de l'amiral Byng fait l'objet de débats. Mais le message était clair : passer à l'offensive ne vous apporterait pas seulement la gloire et la fortune. C'était la ligne de conduite la plus sûre. On voulait des dirigeants qui péchaient par excès d'attaques audacieuses et téméraires.

Dieu veut des guerriers qui ne sont pas seulement *prêts* à prendre l'offensive contre le péché, mais qui sont **IMPATIENTS** de le faire. Dans Jugés 7, Dieu a renvoyé tous ceux qui avaient peur. Puis il a renvoyé ceux qui « se [mirent] à genoux pour

boire » (verset 6). Les 300 hommes que Dieu a gardés cherchaient la bagarre. Même en buvant de l'eau, ils scrutaient l'horizon à la recherche de signes de l'ennemi.

« Si vous n'avez pas envie de vous battre, vous allez perdre des batailles cruciales », écrit M. Flurry. « Dieu recherche des personnes désireuses de se battre et de passer à l'offensive » (*Comment être un vainqueur*).

Il s'agit là d'une norme élevée. Sommes-nous *enthousiasmés* par les occasions de surmonter notre nature humaine charnelle ? Travaillons-nous dur pour *saisir* ces occasions ? Ou est-ce que vaincre est une corvée que nous devons faire, quelque chose que nous savons nécessaire, mais que nous redoutons ?

*Cette foi simple était le fondement
de son monde, donnant un sens à
ses actions, et la conviction que si
Dieu était de son côté, l'ennemi ne
l'emporterait pas.*

—Andrew Lambert à propos de Lord Horacio Nelson

À l'époque de Nelson, les batailles navales étaient désagréables. Mais lui et ses hommes voyaient la gloire que la victoire leur apporterait. Nous pouvons nous aussi avoir une vision désintéressée de la gloire—et savoir qu'il faut une victoire au combat pour y parvenir. Dieu nous promet un trône glorieux si nous vainquons (Apocalypse 3 : 1). Nous sommes récompensés selon nos œuvres (Matthieu 16 : 27). Gagner plus de batailles signifie que nous construisons plus de caractère afin que Dieu puisse nous utiliser plus efficacement pour toujours.

RECHERCHER LES OCCASIONS

Dans notre guerre contre le péché, à quoi ressemble une bataille victorieuse ? M. Flurry en donne un excellent résumé dans *Comment être un vainqueur* : « Nous devons passer à l'offensive dans l'Œuvre de Dieu, de toutes les manières possibles, avec la connaissance que nous recevons. Cela signifie servir le peuple de Dieu, aider les congrégations, soutenir l'Œuvre. Nous devons essayer de détruire tout ce qui fait obstacle à cela—en particulier notre nature charnelle.

Toute sa vie, Nelson a cherché avidement à se surpasser. À l'âge de 14 ans, il entendit parler de la mission au pôle Nord. Certains explorateurs avaient une nouvelle théorie qu'ils voulaient tester : la glace de mer n'était présente qu'aux abords du cercle polaire arctique ; en la traversant, on trouverait de l'eau claire jusqu'au pôle. Il s'agissait d'une mission dangereuse qui nécessitait une force *entièrement* *bénévole*.

La participation était limitée aux adultes. Nelson réussit tout de même à faire partie de l'équipage.

Bien entendu, la mission a échoué. Les glaces de l'Arctique sont de plus en plus épaisses au fur et à mesure que l'on s'éloigne vers le nord. Le navire étant complètement pris dans les glaces, le capitaine a donné l'ordre d'abandonner le navire. Les hommes avaient prévu de tirer les chaloupes sur la glace et d'essayer ensuite de ramer vers le sud jusqu'au Svalbard. Quelle fut la priorité absolue de l'adolescent Nelson, en cette période de crise ? Il a supplié pour avoir le commandement de l'un des canots à rames.

L'une des prochaines grandes aventures de Nelson fut également un échec : une mission britannique visant à

conquérir le Nicaragua, afin de creuser un canal jusqu'à l'océan Pacifique. Nelson n'avait pour mission que de transporter les soldats jusqu'à la région. En fin de compte, il a été la force motrice de toute la mission : il a remonté le fleuve à la rame, négocié des alliances avec les indigènes, attaqué les positions ennemies.

Dans les périodes difficiles, il est facile d'essayer de garder la tête baissée. Au lieu de cela, nous devrions, comme Nelson, essayer d'exploiter toutes les possibilités de croissance qui s'offrent à nous.

Le simple fait de nous occuper, nous et nos enfants, est une occasion importante de croissance. Pendant les guerres napoléoniennes, la Royal Navy a largement battu les Français. Ce n'est pas parce qu'ils étaient plus grands ou que leurs navires étaient meilleurs ; au contraire, les Français avaient une meilleure conception des navires. Mais c'est parce que les Britanniques étaient plus occupés. La flotte française a passé la majeure partie de la guerre confinée au port, contrairement à la marine britannique. Les compétences et la condition physique des marins français s'étaient dégradées, tandis que les Britanniques s'étaient constamment entraînés à faire face à toutes sortes de situations et de conditions météorologiques.

Si nous voulons grandir, nous devons être occupés. Nous devons rechercher des occasions de combattre notre égoïsme en nous mettant au service des autres.

HAÏR L'ENNEMI

Une autre clé pour passer à l'offensive est de voir le mal dans notre ennemi et d'AIMER le combattre.

Les plus grandes batailles de Nelson ont été menées contre Napoléon. Ce puissant tyran s'est servi des idéaux républicains et des armes françaises pour bouleverser les sociétés sur tout le continent. Il a semé la division dans tous

les pays, poussant les pauvres à se soulever et à combattre leurs dirigeants.

L'une des phrases les plus célèbres de Nelson était une instruction donnée à une recrue : « Premièrement, vous devez toujours obéir implicitement aux ordres, sans essayer de vous faire votre propre opinion sur leur bien-fondé. Deuxièmement, vous devez considérer comme votre ennemi tout homme qui parle mal de votre roi ; et troisièmement, vous devez haïr un Français comme vous haïssez le diable ».

Nelson clarifiera plus tard ce point en disant des Français : « Ce sont leurs principes infernaux que je redoute, pas leurs prouesses ». La haine d'une race particulière est toujours mauvaise. Mais une certaine haine de l'ennemi est essentielle dans la guerre. Nous n'aurons jamais envie de nous battre si nous ne haïssons pas l'ennemi.

Dans notre combat, nos ennemis sont Satan, la société et le soi. Nous ne pouvons aimer aucun de ces éléments, et [nous devons] les combattre avec ardeur (1 Jean 2 : 15). « Comment pouvons-nous vraiment être motivés pour vaincre si nous ne voyons pas les énormes conséquences du péché ? écrit M. Flurry (ibid.).

Lisez les récits de Paul sur son combat contre son propre état charnel dans Romains 7 : 14-24. Il est clair qu'il détestait ce vieil homme charnel en lui ; il voulait absolument le détruire.

Voici ce que Herbert W. Armstrong a dit à *votre* sujet : « Permettez-moi de vous dire, sur l'autorité de Dieu, que vous n'êtes pas bon, mais MAUVAIS. Pour utiliser un langage expressif—et j'espère que je peux l'enfoncer complètement dans votre conscience—vous êtes, spirituellement, si pourri que vous puez, vous êtes si immonde que vous ne méritez rien d'autre que la mort éternelle, vous êtes si mauvais, en comparaison avec DIEU, que vous N'ÊTES PAS DIGNE d'être appelé SON FILS ! » Reconnaissez cette réalité, et vous cherchez ardemment toute occasion de remporter une victoire contre ce vieil homme charnel.

LA VICTOIRE EST ASSURÉE

L'une des clés du succès de Nelson, souvent négligée, c'est qu'il avait une certaine foi humaine en Dieu. Un autre biographe, Andrew Lambert, écrit : « Cette foi simple était le fondement de son monde, donnant un sens à ses actions, et la conviction que si Dieu était de son côté, l'ennemi ne l'emporterait pas ». Il avait également une grande foi dans la Royal Navy.

Dans notre combat, nous nous battons sans foi en nous-mêmes, mais en sachant que si Dieu se bat pour nous, nous avons une puissance incroyable de notre côté.

Le fait de voir cette puissance devrait complètement changer notre plan de bataille. Confiant dans le fait que toute la puissance était de son côté, Nelson s'est attaqué à ses ennemis même s'il était ridiculement surclassé. Lors de sa première bataille navale, il a attaqué avec ses 344 hommes d'équipage un navire français de 1 060 hommes. Lorsqu'il

Voir VICTOIRE TOTALE page 36 »





« OBSERVONS LA FÊTE »

DÉFINISSEZ VOTRE STRATÉGIE DE SUPPRESSION DU LEVAIN

Au cours des semaines précédant les jours des pains sans levain, les membres de l'Église se consacrent à l'exécution d'un curieux commandement : la tâche fastidieuse d'éliminer le levain de leurs espaces personnels (Exode 12 : 15-20). Les maisons, les voitures, les lieux de travail personnel, les casiers de l'école et ainsi de suite font tous l'objet d'un examen approfondi pour détecter la présence de levain.

Supprimer le levain signifie jeter les agents levants tels que la levure, la levure chimique, le bicarbonate de soude et le levain, ainsi que tout aliment contenant l'un de ces ingrédients. La levure de bière et les produits contenant de l'extrait de levure, qui n'est pas un agent levant, ne doivent pas être éliminés.

Pendant cette fête, le levain représente le péché. « Pendant les jours des Pains sans levain, Dieu met chacun d'entre nous au défi de voir le levain dans sa vie et de l'ÉLIMINER pour le remplacer par tout ce qui n'est pas du levain », écrit Gerald Flurry dans *Comment être un vainqueur*. Bien sûr, le péché peut être extrêmement difficile à identifier dans notre propre vie et à surmonter.

Ce livret comprend un chapitre sur « la science du combat spirituel ». M. Flurry s'appuie sur l'exemple d'un personnage historique clé qui a su maîtriser la guerre. Napoléon a écrit : « Rien ne s'obtient à la guerre que par le calcul. Au cours d'une campagne, tout ce qui n'est pas *mûrement* réfléchi dans tous ses détails est sans résultat. Toute entreprise doit être conduite selon un système. Le hasard seul ne peut jamais apporter le succès ».

M. Flurry écrit : « La guerre est une *affaire sérieuse* ! Disposez-vous d'un SYSTÈME pour faire face à vos problèmes majeurs ? Le *hasard* ne suffit pas. Que faites-vous pour GARANTIR LE SUCCÈS de la guerre que vous menez contre eux ? Dans quelle mesure parvenez-vous à LES ÉLIMINER systématiquement DE VOTRE VIE ? Vous devez être calculateur. Votre guerre doit avoir un caractère scientifique » (ibid.).

Puisque le levain représente le péché, il est donc logique d'élaborer une stratégie dans notre opération de suppression du levain.

Napoléon disait : « La stratégie est l'art d'utiliser le temps et l'espace ». « C'est une définition merveilleuse », ajoute M. Flurry. Il cite ensuite l'auteur David Chandler

qui dit que Napoléon était profondément convaincu de « l'importance vitale du temps et de son calcul précis par rapport à l'espace ». Le temps et l'espace sont deux facteurs importants dans le processus d'élimination du levain.

La période qui précède les jours saints du printemps est précieuse. Nous devons nous préparer correctement à prendre part à la Pâque. Il faut consacrer suffisamment de temps à un examen de conscience approfondi, à la repentance envers Dieu et au discernement du prix payé pour nos péchés—la flagellation et la crucifixion de Jésus-Christ. La soirée mémorable mérite une préparation minutieuse pour s'assurer qu'elle soit l'occasion joyeuse et enrichissante que Dieu ordonne. Nous devons réfléchir aux offrandes des jours saints, aux déplacements, à l'hébergement et aux repas

que nous prévoyons pour assister aux jours saints. Il y a beaucoup à faire.

En élaborant soigneusement une stratégie pour le processus de suppression du levain, nous aurons non seulement le temps d'accomplir toutes les autres tâches, mais nous donnerons également un sens à toutes nos autres préparations. Voici quatre points qui vous aideront à élaborer votre stratégie.

Prenez en charge le temps et l'espace. Dressez la liste de toutes les pièces de votre maison et prévoyez quand le levain en sera ôté, et par qui. Ce travail doit être fait correctement. Nous ne voulons pas manquer à la norme que Dieu attend pour la suppression du levain parce que nous *avons manqué de temps*. Ne laissez pas trop de choses à faire trop près de la Pâque. Cela pourrait nuire à notre préparation spirituelle pour l'occasion la plus solennelle de l'année.

HONORER DIEU AU COURS DE LA SOIRÉE MÉMORABLE

La soirée mémorable [la nuit qu'il faut absolument observer (d'après la King James)] est un véritable don de notre Père céleste. Grâce à elle, Dieu veut que nous expérimentions le même type de joie que les anciens Israélites lorsqu'ils sont sortis de l'esclavage en Égypte. La façon dont nous observons cette nuit déterminera notre niveau de joie.

L'expression anglaise « absolument observer » est un mot hébreu. La définition de la racine du

mot « observer » signifie « s'entourer de... garder... protéger ». Il peut également signifier « être circonspect », ce qui dénote une attention particulière aux détails.

Nous devons faire attention à la manière dont nous « gardons et protégeons » l'observation de cette nuit spéciale. Dans Exode 12 : 42, il nous est ordonné de la conserver de génération en génération. Nous pouvons également prendre note de deux phrases importantes dans ce verset qui nous

C'est une excellente occasion d'obtenir l'adhésion de tous les membres de la famille et de les amener à collaborer. Profitez de ces tâches physiques pour aider nos enfants à apprendre des leçons spirituelles profondes.

Certaines circonstances peuvent rendre le processus de retrait du levain plus difficile : mobilité réduite, conjoint non converti ou manque de familiarité avec le processus. Ces difficultés ne font que renforcer la nécessité d'élaborer une stratégie.

Travaillez dans la maison dans un ordre logique. Les chambres, les placards, les zones plus éloignées de la cuisine seront plus faciles à nettoyer. Attaquez-vous d'abord à ces endroits, et ayez de l'enthousiasme.

Poursuivez le levain avec vigueur et rigueur. La Bible contient des exemples impressionnants de serviteurs fidèles qui ont poursuivi le péché avec férocité. Josias

enseignent *comment* la garder—« en l'honneur de l'Éternel » et « c'est la nuit de l'Éternel (d'après la King James) ».

La seconde moitié de ce verset dans la New Living Translation se lit comme suit : « Cette nuit lui appartient donc... ». En préparant et en célébrant cette nuit, nous devons garder à l'esprit que nous faisons *tout* cela pour honorer Dieu—pour Lui rendre gloire tout en nous réjouissant !

Toute l'attention portée aux détails dans notre préparation et la recherche d'une grande qualité au cours de cette célébration nous aident à élever notre pensée, tout

a purifié, avec agressivité, la nation de Juda de l'idolâtrie alors qu'il n'avait que 20 ans (2 Chroniques 34 : 3).

Apportez de l'énergie, de la puissance et de la précision à votre retrait du levain, et permettez à cela d'infuser votre victoire spirituelle.

La suppression du levain n'est pas un nettoyage de printemps. Une grande partie du retrait du levain nécessite un nettoyage—un nettoyage en profondeur. Mais tout nettoyage n'est pas synonyme d'élimination du levain. Il est facile de se fixer sur le nettoyage d'un espace qui n'entraîne pas l'élimination du levain. Cela peut réduire le *temps* dont nous disposons. En tant que peuple de Dieu, qui s'efforce de maintenir un niveau de vie élevé, nos maisons devraient déjà être propres.

Soyez attentifs au levain et aux leçons. Dieu utilise régulièrement des choses physiques pour nous

comme le fait de porter nos plus beaux habits du Sabbat.

Pour ceux qui reçoivent, essayez de coordonner le menu de manière que les plats soient complémentaires. Un vin de qualité peut également rehausser cette occasion spéciale. Bien que nous souhaitions que ce repas soit très spécial, nous devons faire preuve de sagesse pour rester dans les limites de notre budget. La deuxième dîme peut être utilisée, si cela n'affecte pas négativement les fonds nécessaires pour célébrer la fête des Tabernacles.

Notre tenue vestimentaire, la nourriture, les boissons,

Voir HONORER DIEU page 40 »

enseigner spirituellement. Lorsque vous êtes en mode d'élimination du levain, creusez-vous les méninges. Pensez à ce que vous faites pendant que vous le faites. Dieu peut vouloir utiliser votre grille-pain pour vous enseigner quelque chose. Il peut avoir quelque chose de spécifique à imprimer dans votre esprit, et qui est caché sous la machine à laver.

La suppression du levain peut être un rituel physique banal ou un outil d'enseignement spirituel précieux. C'est notre état d'esprit qui fait la différence. Notez les leçons que vous apprenez et intégrez-les dans vos études. Permettez au processus de suppression du levain de renforcer vos préparations de la Pâque et des jours des pains sans levain.

Steve Hercus

ÉTUDE FAMILIALE

Un moyen de s'échapper

Après sept jours d'exode à travers le désert d'Égypte, les Israélites semblaient pris au piège près de la mer Rouge, condamnés à mourir dans le désert. Mais Dieu avait d'autres idées—pour les Israélites et pour l'armée égyptienne qui les pourchassait.

Lisez Exode 14 : 9-14, et expliquez ce qui suit :

- Les Israélites étaient coincés au bord de la mer Rouge—avec l'armée de Pharaon derrière eux, les montagnes sur les côtés et la mer devant eux.
- Les Israélites avaient très peur. Ils pensaient qu'ils allaient mourir ce jour-là dans le désert. Ils pensaient qu'il aurait mieux valu rester esclaves en Égypte.
- Moïse dit aux Israélites de ne pas avoir peur. Il leur a assuré que Dieu les délivrerait.
- Souvenez-vous toujours que Dieu nous délivrera lorsque nous le Lui demanderons.

Lisez les versets 21-22, et expliquez ce qui suit :

- Ce vent puissant a repoussé et asséché environ un demi-milliard de tonnes d'eau ! Les eaux formaient des « murailles » de 45 à 60 mètres de haut !
- Dieu a complètement éliminé l'armée égyptienne (versets 23-28).

Lisez 1 Corinthiens 10 : 13, et expliquez ce qui suit :

- Dieu nous fournira toujours un moyen d'échapper à nos problèmes
- Dieu veut que nous nous souvenions de ses grands miracles, que nous y pensions et que nous en parlions (Psaumes 77 : 12).
- Il est particulièrement important de se souvenir de ces miracles dans les moments les plus difficiles (Psaumes 111 : 2-4).
- Quels miracles Dieu a-t-Il accomplis dans votre vie ?

Joel Hilliker

ACCUEILLIR AVEC HOSPITALITÉ

Conseils pratiques sur la démonstration d'une vertu biblique

Par Paris Roberts

L'UN DES ASPECTS LES PLUS agréables de la vie d'une femme au foyer est de partager sa maison avec d'autres. Qu'il s'agisse d'organiser un dîner ou d'accueillir un invité pour un séjour prolongé,

c'est une partie importante de la description du travail d'une femme chrétienne. Offrir l'hospitalité et recevoir est un moyen vital pour les femmes de servir dans la congrégation.

L'une des définitions de l'hospitalité, c'est l'accueil et le traitement amical d'invités ou d'étrangers. Il s'agit d'une belle définition, car elle ne précise pas à *qui* s'adresse l'hospitalité. Si un étranger entre pacifiquement dans notre maison, nous devons lui accorder le même traitement qu'à un ami proche. Il est facile de recevoir nos amis proches et notre famille, mais nous devons adopter cette approche à l'égard de tous, en particulier des autres membres de l'Église.

1 Pierre 4 : 9 nous dit d'« [exercer] l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures ». Cela signifie que nous ne devons pas nous plaindre ou déplorer un visiteur inattendu. En fait, c'est le contraire qui est vrai. Une grande partie de notre rôle en tant que femme au foyer, c'est d'être capable d'accueillir des invités. Dans son livre *Meal Management Today* [La gestion

Voici quelques aspects techniques de l'hébergement que nous pouvons appliquer au fur et à mesure.

Couverts

Prévoyez 60 centimètres—jamais moins de 50 centimètres—pour chaque couvert.

Disposez les objets de manière que l'assiette, les extrémités des couverts et le bord de la serviette se trouvent à environ 2,5 centimètres du bord de la table.

Pour les repas plus formels, les sets de table créent une ligne brisée, donnent à la table un aspect tacheté et ne sont pas utilisés sur une table dressée avec une profusion de vaisselle. En revanche, l'aspect tacheté ne perturbe pas une table où l'on sert un repas plus simple, et les sets de table sont recommandés pour un repas assis ne dépassant pas 10 personnes.

Conseil : N'hésitez pas à enfreindre ces règles au nom

de l'hospitalité ! Il n'y a rien de mal à ajouter une ou deux chaises supplémentaires et à serrer les couverts pour pouvoir inviter plus de monde.

Serviettes

Les grandes serviettes sont des carrés de 50 à 60 centimètres, et sont utilisées pour un repas à plusieurs plats.

Les serviettes de table de taille moyenne, d'environ 45 à 50 centimètres de côté, sont utilisées lors d'un dîner simple.

Les petites serviettes, d'une taille de 30 cm de côté, sont faciles à tenir sous une assiette à thé et sont souvent utilisées pour le thé de l'après-midi.

Les serviettes de cocktail sont très petites, généralement de 20 cm de côté.

Conseil : Lorsque vous vous asseyez à table, dépliez la serviette et placez-la pliée en

deux sur vos genoux. Avant de prendre un verre, épongez vos lèvres pour éviter de laisser des traces sur le verre. Si vous quittez la table pendant le repas, posez la serviette sur la chaise. Ne rentrez pas les serviettes dans votre col. Ne vous essuyez pas le visage, les dents ou le nez avec votre serviette.

Conseil : Si vous voulez rehausser vos dîners de famille, utilisez de vraies serviettes en tissu.

Conseil : Une hôtesse avisée a des serviettes supplémentaires à portée de main. Elles peuvent servir de serviettes chauffantes, isoler une corbeille à pain ou recueillir les gouttes des bouteilles de vin.

Fait amusant : La première serviette que nous connaissons provient des Spartiates en Grèce—they

utilisaient un morceau de pâte ou de pain pour s'essuyer les doigts. Avant l'invention des machines à laver ou des serviettes jetables, chaque membre de la famille disposait d'une couleur ou d'un motif distinct pour indiquer sa place à table. Elles étaient souvent utilisées pour plusieurs repas avant d'être lavées.

Nappes

L'aspect le plus important d'une nappe est qu'elle soit de la bonne taille. En règle générale, plus le repas est formel, plus le débord de la nappe doit être long. Pour un dîner formel, le débord de la nappe est luxueux et profond, de l'ordre de 25 à 40 centimètres.

Conseil : Vous pouvez trouver des tableaux en ligne pour déterminer le dépassement de la nappe en fonction de la taille de votre table.

des repas, aujourd'hui], Rita Holmberg écrit : « L'hospitalité authentique ne fait pas de distinction entre les convives et les invités impromptus. La marque d'un véritable hôte n'est pas la richesse de ses prestations lorsqu'il est prêt et capable de le faire, mais simplement le fait que, sans exception de temps ou de circonstance, il est toujours prêt ».

Alex Harrison a écrit un merveilleux article, dans le cadre de sa série *Réfléchissez à ces choses*, intitulé « Adonnez-vous à l'hospitalité ». Il y souligne que l'hospitalité est un *commandement* pour un véritable chrétien. « L'essentiel de l'hospitalité, c'est la volonté de donner ou de partager, ce qui signifie ouvrir notre maisons aux autres, donner aux autres et construire des amitiés pour la vie. Sur cette base, on pourrait dire que notre niveau d'hospitalité est le reflet de notre caractère.

HOSPITALITÉ VS DIVERTISSEMENT

M. Harrison fait la différence entre l'hospitalité et le divertissement. *Le divertissement*, comme le mot le suggère, peut devenir une sorte de « performance »—un moyen de montrer nos compétences ou ce que nous maîtrisons. La cuisine et votre maison peuvent être considérées comme une scène ou un théâtre. « Le concept de divertissement du monde est asservi à Satan le diable. Il trouve sa source dans "l'orgueil humain, qui exige la perfection—promouvant la tendance à impressionner. C'est un maître d'œuvre rigoureux qui peut facilement asservir. »

Il est important d'y réfléchir en ce qui concerne l'hospitalité. Comme il est facile de repousser l'idée d'accueillir parce que nous tenons à ce que notre maison soit d'abord parfaitement en ordre ! Ou peut-être

n'avons-nous pas toute la vaisselle assortie que nous pensons nécessaire pour organiser un dîner de Sabbat ! M. Harrison a résumé *le divertissement en ces termes* : « *Le divertissement fait toujours passer les choses du monde avant les gens* ».

En fin de compte, la véritable *hospitalité*, c'est ce que nous devrions rechercher lorsque nous accueillons des gens chez nous. « La véritable hospitalité... fait passer les gens avant les choses », a écrit M. Harrison. Vous venez peut-être de déménager ou de vous marier et vous manquez de meubles. Sortez les chaises pliantes ou asseyez-vous même par terre ! N'attendez pas que tout soit parfait pour ouvrir votre maison. Vous ne pouvez peut-être pas offrir grand-chose à manger, mais ce n'est pas grave. Offrez de l'eau et ce que vous avez sous la main, et profitez de la fraternisation !

Voir **HOSPITALITÉ** page 40 »

Le repas

Pour améliorer l'expérience gastronomique, réchauffez les assiettes et les plats destinés à contenir des aliments chauds et réfrigérez ceux destinés à contenir des aliments froids. Placez les verres à boissons à la température appropriée pour la boisson qu'ils contiennent.

Prévoyez des ustensiles de service adaptés, en particulier lorsque les invités se servent eux-mêmes.

Un élément à prendre en compte lors du choix d'un repas : si vous n'avez pas assez d'ustensiles de service, vous pouvez préparer vous-même vos plats.

Faites passer les plats à table et servez-les ou retirez-les dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (en passant par la droite).

Retirez tous les éléments d'un plat avant de servir le suivant.

Débarrasser la table

- **À FAIRE** : s'assurer que toutes les personnes ont fini de manger avant de commencer à rassembler les assiettes.
- **À FAIRE** : récupérer les assiettes du côté droit des convives (retirer à droite, poser à gauche).
- **À FAIRE** : enlever le sel, le poivre et les condiments avant de servir le dessert.
- **À FAIRE** : désigner à l'avance un invité pour vous aider à débarrasser la table.
- **À NE PAS FAIRE** : eracler la nourriture à table, même en compagnie des personnes les plus intimes.
- **À NE PAS FAIRE** : empiler les assiettes à table s'il s'agit d'une occasion chic.
- **À NE PAS FAIRE** : séparer les couverts si on empile des assiettes pour les ôter de table ; les garder entre

les assiettes. Empiler les assiettes au point de les rendre difficiles à manier.

- **À NE PAS FAIRE** : encourager les invités à participer au nettoyage ; incitez-les à s'asseoir et à poursuivre la conversation.

Différents vins (et comment les servir)

Vins d'apéritif

- Sherry, Vermouth, Vins aromatisés
- Servis avant ou entre les repas
- Servis frais, en dehors des repas ou avec le hors-d'œuvre

Vins blancs pour le dîner

- Sauvignon Blanc, Pinot Blanc, Pinot Chardonnay, Riesling
- Servis avec des plats plus légers
- Servis bien frais avec du poulet, du poisson, des

omelettes—n'importe quelle viande blanche

Vins rouges pour le dîner

- Pinot Noir, Cabernet Sauvignon, Merlot, Zinfandel
- Servis avec des plats copieux
- Servis à température ambiante avec des steaks, des côtelettes, des rôtis, du gibier, du fromage, des plats, des spaghettis
- Le rosé peut être servi avec tous les aliments

Vins de dessert

- Muscatel, Cream Sherry, Porto
- Servis au dessert
- Servis frais ou à température ambiante avec des fruits, des biscuits, des noix, du fromage, du gâteau quatre-quarts

Vins mousseux

- Champagne: naturel (très sec)
- Brut (très sec)
- Sec (semidry)
- Doux (sweet)
- Servis avec tous les aliments
- Servis bien frais



TESTEZ VOS

Une manière cruciale de suivre l'exemple de Dieu dans l'éducation des enfants

Par Joel Hilliker

JE NE LES AI PAS ASSEZ TESTÉES. C'EST ce que Herbert W. Armstrong a dit à propos de ses filles. Dieu avait utilisé cet homme pour restaurer toutes les vérités fondamentales de son unique Église, y compris la vérité sur le mariage, la famille et la famille Dieu. Pourtant, ses filles, si loyales envers leur père et, plus important encore, envers l'Église de Dieu, ont fini par s'en détourner.

Testez-vous suffisamment vos enfants ?

Citant M. Armstrong, Gerald Flurry a exhorté les membres de la famille de Dieu à se poser cette question. Je me la suis posée à plusieurs reprises au cours des années.

Que signifie TESTER SES ENFANTS ? Les enfants, les adolescents et les adultes doivent *tous* y réfléchir, car la réponse concerne chacun d'entre nous.

DIEU A MIS ANNE À L'ÉPREUVE

L'une des pires périodes de l'histoire troublée d'Israël a été celle des juges. Dieu a agi pour redresser la nation, et Il a commencé d'une manière inhabituelle : en fermant l'utérus d'une femme (1 Samuel 1 : 5). Anne désirait profondément avoir des enfants, mais Dieu l'a fait attendre pendant des années. Pourquoi ?

« Dieu la faisait attendre pour une raison importante », écrit M. Flurry dans *La vision de la famille Dieu*. « Il était en train de développer chez cette femme un caractère extraordinaire et pieux. C'est ainsi que Dieu travaille avec Ses enfants. Il veut nous donner quelque chose, mais Il sait que, dans

de nombreux cas, le donner *immédiatement* n'est pas la meilleure solution. Le DÉLAI produit quelque chose de spécial. Dieu a fait attendre Abraham et Sara 25 ans pour avoir Isaac. Il a fait attendre David 17 ans entre son onction et son accession au trône. Il a fait attendre M. Armstrong 28 ans avant de le délivrer de la pauvreté. Dieu pense à *long terme*. Même si le désir est bon, le fait de le retarder jusqu'au meilleur *moment* le rend bien meilleur.

Dieu a fermé l'utérus de Anne « dans un but précis. Il voulait que Anne produise quelque chose de *vraiment spécial*, et Il l'a donc mise à l'épreuve d'une manière dont Il *savait* qu'elle serait très troublée », écrit M. Flurry dans *Les anciens prophètes*. « Il prévoyait d'élever des collégiés et de faire revivre Israël, malade du péché. Et Il commençait cet exploit avec Anne ! Le fait qu'Il ait initié le processus de renaissance de la nation en *mettant cette femme à l'épreuve* nous dit quelque chose d'extraordinaire à propos de Dieu.

« Dieu allait utiliser Samuel pour faire revivre le pays d'Israël. C'est

une lourde responsabilité. Vous devez savoir que Dieu vous METTRA À L'ÉPREUVE ET VOUS TESTERA avant de vous confier un tel travail » (ibid.). Lorsque Dieu dit « Non » ou « Attendez », Il attend que vous continuiez à Lui faire confiance, à marcher par la foi et à Lui obéir.

Dieu voulait enseigner à Anne quelque chose de si puissant qu'Il pourrait l'utiliser pour redresser la nation. La réussite de ce test n'était pas garantie ! C'était à elle de décider comment elle réagirait.

Et cela dépend de vous. Il se peut que Dieu vous mette à l'épreuve en ce moment même en attendant de vous répondre ou en vous répondant différemment de ce que vous souhaitez. Comment réagissez-vous ?

Réfléchissez maintenant à la manière dont cette leçon s'applique à l'éducation des enfants. Un parent qui pense comme Dieu pense à long terme. Il ne se demande pas : *Qu'est-ce qui rendra les choses plus faciles dans l'immédiat ? Comment puis-je mettre un sourire sur le visage de mon enfant en ce moment ?* Il pense :



ENFANTS

Qu'est-ce qui est vraiment le mieux pour mon enfant à long terme ?

Votre enfant vous demande quelque chose de bon. Est-il préférable de le lui donner tout de suite ? Ou est-il préférable d'attendre ? Souvent, la meilleure réponse est : *Oui—mais pas tout de suite*. Ou même : *Eh bien, il faut attendre et voir*. Cela peut aider vos enfants à développer la patience, la confiance, la foi et l'espoir.

« Après avoir été stérile pendant de nombreuses années, Anne en était venue à avoir un point de vue totalement différent sur les enfants », poursuit *La vision de la famille Dieu*. Elle considérait maintenant qu'avoir un enfant n'était pas un accomplissement égoïste, mais un accomplissement de la volonté de Dieu (verset 11). Quelle réponse, quelle femme, et quelle leçon elle a apprise pendant ces années où Dieu l'a fait attendre !

FAITES-LE À LA MANIÈRE DE DIEU

Pourquoi Dieu nous donne-t-il des enfants ? Anne a réalisé quelque chose de profond. Vous pouvez le lire dans *La vision de la famille Dieu* : Dieu nous donne des enfants pour développer notre désir et notre capacité à faire grandir Sa famille !

C'est l'appel éternel pour un véritable chrétien : « Ce que Dieu veut que nous fassions, c'est que nous nous préparions à élever et à enseigner des milliards de personnes », écrit M. Flurry. « C'est le but de l'épouse : aider le Christ à élever tous ceux qui seront appelés dans la famille de Dieu, à l'avenir... Avoir des enfants *physiques* aide à préparer les prémices à avoir des milliards d'enfants dans le monde à venir » (ibid.).

Quel honneur Dieu nous fait : avoir des enfants physiques pour préparer cet avenir. Bien sûr, nous devons élever ces enfants comme Il élève *Ses enfants*. Si nous les élevons à *notre* manière, selon *nos* idées, nous échouons non seulement à les élever comme des enfants de Dieu, mais nous nous disqualifions également pour aider le Christ à élever des enfants spirituels. Suivez la *méthode de Dieu* pour l'éducation des enfants. Efforcez-vous de le faire exactement comme Il le veut.

Dieu a finalement béni Anne en lui donnant un fils, qu'elle a appelé Samuel, ce qui signifie *entendu de Dieu* (1 Samuel 1 : 19-20). Elle a formé et éduqué Samuel. Enfin, elle l'amena au temple de Dieu et dit : « C'était pour cet enfant que je priais, et l'Éternel a

exaucé la prière que je lui adressais. Aussi je veux le prêter à l'Éternel [selon une note marginale : « je l'ai rendu, lui que j'ai obtenu par ma demande »] : il sera toute sa vie prêté à l'Éternel » (versets 27-28). Elle savait profondément que cet enfant *appartenait à Dieu*.

Le voyez-vous clairement dans votre famille ? Dieu vous a donné des enfants pour que vous les Lui consacriez ! Chaque parent a *besoin* de l'esprit de dévouement à Dieu de Anne. Chaque parent doit considérer son fils et sa fille comme *la plus grande et la plus importante* offrande à Dieu. Il ne s'agit pas simplement de mettre de l'argent dans une enveloppe d'offrande. Il s'agit d'un *sacrifice réel et vivant* : renoncer à nos propres désirs et donner la priorité à la formation et au développement d'un futur Être divin ! Nos enfants sont les SIENS. Gardez cela à l'esprit, chaque jour. Nous sommes les intendants des enfants de Dieu—tout comme nous le serons dans le monde à venir.

Anne « a vu que si elle avait un fils, ce serait un gaspillage total de l'élever sans la vérité de Dieu et de laisser le diable l'avoir » (ibid.). Et oh, comme le diable veut avoir nos enfants !

DAVID ET ADONIJA

Alors que le roi David était âgé, son fils Adonija décida de déclencher une insurrection et de se proclamer roi. « Pourquoi Adonija a-t-il agi de la sorte ? demande M. Flurry dans *Les anciens prophètes*. « Dieu a rejeté une grande partie de la responsabilité SUR DAVID ». « Son père ne lui avait de sa vie fait un reproche, en lui disant : « Pourquoi agis-tu ainsi ? (1 Rois 1 : 6). Le problème se situait au niveau de l'*éducation des enfants* par David.

« David n'a jamais retenu Adonija. Il n'a pas entraîné et mis au défi son fils comme il aurait dû le faire. Il n'a jamais corrigé son fils. La Moffatt dit : « Son père ne l'avait jamais contrôlé pendant toute sa vie, en lui demandant ce qu'il voulait dire par sa conduite » (ibid.). David n'a pas exercé son autorité sur Adonija. M. Flurry affirme que si David avait davantage corrigé Adonija dans sa jeunesse, cela aurait été une *grande bénédiction*.

Le verset 6 note que Adonija était « très beau de figure », ce qui signifie qu'il était agréable et plaisant. Ce n'était pas un enfant têtue et difficile, et il était donc facile de penser que tout allait bien. « David a probablement vu des traits positifs chez



Adonija et n'a pas pensé qu'il devait le discipliner », écrit M. Flurry. *Il ne l'a pas suffisamment testé.* C'est une erreur facile à commettre. Certains enfants se rebellent *ouvertement*. D'autres sont *si subtils* que vous ne les reconnaissez peut-être même pas. Nos enfants peuvent avoir beaucoup de qualités, au point que nous pouvons penser qu'ils n'ont pas besoin de discipline. Nous devons être attentifs pour voir la nature humaine.

« David aurait dû l'observer de près », poursuit M. Flurry. « IL AURAIT DÛ TESTER DAVANTAGE LA LOYAUTÉ DE CE FILS.

Observez attentivement vos enfants. Participez à leur vie. **METTEZ-LES À L'ÉPREUVE.** Mettez leur loyauté à l'épreuve, sinon nous risquons de nous retrouver avec un problème comme David.

Mais qu'est-ce que cela signifie : tester nos enfants ?

Le paragraphe suivant de ce livre est celui qui concerne les filles de M. Armstrong. Elles étaient bonnes et loyales envers lui, mais il ne les a pas assez testées. « Lorsqu'elle a été mise au défi par *certaines questions liées à l'utilisation du maquillage*, une fille a quitté l'Église de Dieu », écrit M. Flurry. Cela montre qu'elle *n'était pas vraiment soumise au gouvernement*. Comme Adonija, elle était agréable et plaisante, mais elle n'était pas vraiment GOUVERNÉE PAR DIEU. Et cela n'était pas apparent pendant de *nombreuses années*—parce que son père ne l'avait pas testée. Il se pourrait bien qu'il ait fait la même erreur que David et qu'il n'ait pas réussi à l'observer et à interagir avec elle d'assez près.

Si des géants spirituels comme le roi David et M. Armstrong peuvent commettre cette erreur, nous le pouvons certainement. Et un échec dans ce domaine est désastreux.

Certains parents disent : *J'ai des enfants très faciles !* Mais SONT-ILS SOUS LA TUTELLE DU GOUVERNEMENT ? Ou sont-ils « faciles » parce que vous ne les mettez pas à l'épreuve ? Est-ce parce que vous ne les obligez jamais à faire des choses qu'ils ne veulent

Chaque enfant doit apprendre à suivre la direction donnée par un parent. Cela se produira seulement si vous donnez la direction à vos enfants et les mettez à l'épreuve.

pas faire ? Beaucoup d'enfants sont faciles et agréables tant que tout se passe comme ils le souhaitent. Mais vos enfants sont-ils « faciles » lorsque vous leur dites quelque chose qu'ils n'aiment pas ? *Tu ne dois plus jouer à ce jeu vidéo. Ce pantalon est trop serré—vous devez vous en débarrasser. Nous déplaçons votre ordinateur dans le salon, et c'est moi qui vous connecterai. Vous ne devez plus parler à cette personne.* Comment les choses se passent-elles lorsque vous dites ce genre de choses à votre enfant ?

Chaque enfant a une nature humaine, influencée par Satan. Chaque enfant doit APPRENDRE à accepter ce genre de direction de la part d'un parent. Cela ne se produira que si vous donnez ce genre de directives et mettez à l'épreuve vos enfants.

« OBÉIR AVEC DILIGENCE »

Le fait de tester votre enfant pour son bénéfice spirituel à long terme est directement lié à la façon dont Dieu le Père vous élève pour que vous fassiez partie de Sa famille.

Zacharie 6 décrit quelques événements prophétiques éblouissants du temps de la fin liés au nouveau trône de David et au fait que Dieu donne une double couronne à un roi. Le verset 15 dit : « ... Cela arrivera, si vous écoutez la voix de l'Éternel, votre Dieu [“Et cela arrivera, si vous obéissez diligemment à la voix du SEIGNEUR votre Dieu (selon la King James)"] ». C'est ce que Dieu attend de Son apôtre—et de nous tous.

Le mot traduit par « obéissez » signifie également accorder toute son attention, son obéissance ou son écoute ; il signifie *comprendre ce que l'on a entendu* », a écrit M. Flurry à propos de ce verset. « Dieu attend une obéissance diligente !... La majorité du peuple de Dieu chancelle

actuellement parce qu'elle n'a pas su obéir avec diligence » (*La vision royale*, septembre-octobre 2023). C'est ce que Dieu attend, et IL NOUS MET À L'ÉPREUVE pour déterminer si nous sommes vraiment sous Son autorité.

Quelqu'un qui est soumis à un gouvernement écoute attentivement. Il obéit rapidement et précisément. Il obéit avec une bonne attitude. C'est vrai pour les saints de Dieu—et c'est vrai pour nos enfants.

Ce n'est pas naturel ! Il faut l'enseigner. Quel don pour votre enfant si vous lui enseignez cela pendant qu'il est jeune ! L'enseigner et le mettre à l'épreuve de cette manière le conduit tout droit dans la famille de Dieu !

NE PARLEZ QU'UNE FOIS

La pure vérité sur l'éducation des enfants décrit le problème des enfants « malentendants ». Le chapitre 3 comporte des sections intitulées « Apprenez à votre enfant à manger ce qu'on lui présente », « Apprenez à votre enfant à venir quand on l'appelle » et « Apprenez à votre enfant à écouter vos instructions ». Le texte dit : « [A]ucun enfant n'écouterait jamais ses parents si on ne lui apprend pas à écouter. Le parent qui dit constamment : “Tu m'as entendu ? ou “Tu as compris ? ou “Fais attention à maman ! est celui qui n'a jamais appris à son enfant à écouter. Les enseignants de cours préparatoire pourraient constituer une véritable armée de témoins pour dire aux parents surpris combien peu d'enfants ont appris à écouter les consignes. C'est un autre des principes de base de l'éducation des enfants ».

Il n'y a qu'une seule façon d'enseigner cela. C'est-à-dire : NE PARLEZ QU'UNE SEULE FOIS—et si l'enfant n'obéit pas avec la bonne attitude, administrez la discipline.

« Il est vraiment étonnant de voir ce que quelques fessées bien senties peuvent accomplir pour améliorer l'audition d'un enfant », peut-on lire dans cette brochure. « Si votre enfant *ne semble pas vous entendre* lorsque vous l'appellez, si son *esprit vagabonde* lorsque vous lui donnez des instructions ou s'il *ne vous prête aucune attention*—il convient d'appliquer les mesures suivantes : Parlez SEULEMENT UNE FOIS. Parlez suffisamment fort pour être sûr que votre enfant (s'il a une ouïe normale...) vous entende... S'il n'écoute pas, allez simplement vers lui et donnez-lui une bonne fessée, mais relativement modérée ! Expliquez à l'enfant qu'il ne vous a pas écouté—et dites-lui d'être plus attentif la prochaine fois ».

Quelle instruction inestimable ! C'est ainsi que Dieu est parent ! Il parle—puis punit en cas de désobéissance.

Un exemple évident est celui de David et de Uzza. Dieu avait indiqué comment l'arche devait être déplacée, et Il avait prévenu que quiconque la toucherait mourrait (Nombres 4 : 15). Israël avait depuis longtemps oublié ces instructions, et même oublié l'arche elle-même ! Le roi David était très enthousiaste à l'idée d'amener l'arche à Jérusalem—mais il a été négligent. Uzza aidait à déplacer l'arche, et lorsqu'il l'a touchée, il est mort (2 Samuel 6 : 2-7). Dieu est allé jusqu'au bout ! Il n'a pas dit : « *Je me suis trompé—Je vais lui donner un autre avertissement.* » Il a parlé une fois, et a fait exactement ce qu'Il avait dit.

David était manifestement contrarié, mais il a ensuite consulté la loi, l'a vérifié et fait le travail *exactement* comme Dieu l'avait dit. La fermeté de Dieu a remis David et la nation sur la bonne voie !

Une section entière de *La pure vérité sur l'éducation des enfants* est sous-titrée « Ne parlez qu'une fois ». « Il s'agit d'une erreur si fréquente chez les parents qu'elle mérite d'être discutée en profondeur », peut-on y lire. « Faites le point sur vous-même. Commencez à ne parler qu'une seule fois. Testez-vous en testant votre

enfant. Donnez-lui un ordre simple et voyez comment il réagit. S'il obéit immédiatement, félicitez-le. Mais s'il vous ignore, s'il est lent à répondre, s'il pose des questions, s'il soulève des objections, s'il trouve une excuse ou s'il dit « Oui monsieur » mais ne donne pas suite, vous avez du pain sur la planche !

FAITES UN CONTRÔLE

Votre enfant doit avoir l'*habitude* d'obéir immédiatement et avec une bonne attitude. Cela vaut aussi pour les adolescents et même pour les collégiens. En fait, AUCUN D'ENTRE NOUS n'est trop vieux pour prendre cette habitude à l'égard de ceux qui exercent une autorité sur nous ! Dieu oblige même M. Flurry à respecter cette norme !

Si nos enfants n'ont pas une bonne attitude envers l'autorité, nous devons travailler avec eux et les aider à grandir. « Les parents doivent observer attentivement leurs enfants », écrit M. Flurry. « En les observant, vous découvrirez certaines motivations qui ne sont pas correctes. Nos enfants ont parfois besoin d'être contenus. Si nous ne le faisons pas, ils agiront comme les fils de David : ils se révolteront contre nous et feront des choses très embarrassantes pour nos familles » (*Les anciens prophètes*).

Lorsque vous le pouvez, observez votre enfant à son insu. Soyez discret et surveillez-le pendant qu'il joue ou travaille. Un jour, ma femme et moi avons convenu avec une baby-sitter que nous quitterions la maison, puis que nous reviendrions discrètement pour observer la façon dont nos enfants la traitaient. Lorsque nous avons vu quelque chose qui devait être corrigé, nous avons apparu et avons dit : « Surprise ! »

Éphésiens 5 est un chapitre glorieux qui explique la dimension spirituelle du mariage. Les versets 31-32 montrent que Dieu a créé le mariage parce que le Christ va épouser l'Église. Nos mariages physiques doivent refléter cette réalité spirituelle. Les maris et les femmes ont chacun un rôle à

jouer pour s'assurer que le gouvernement est juste (verset 33). Donnez la priorité à cela et mettez-y tout votre cœur dans la foi, et Dieu fera de ce mariage quelque chose de vraiment spécial !

Remarquez les *mots suivants* que Paul écrit : « Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur... » (Éphésiens 6 : 1). Les enfants doivent se soumettre à l'autorité de leurs parents. Cette soumission s'accompagne d'une merveilleuse promesse (versets 2-3). En fait, le fait de bien faire les choses dans nos foyers nous prépare à vivre longtemps dans la famille de Dieu, *pour toujours* !

Dieu recommande ensuite aux pères de ne pas provoquer la colère de leurs enfants (verset 4). Mettre son enfant à l'épreuve ne signifie pas lui donner des ordres arbitraires, sans but ou inutiles, susceptibles de le contrarier. Exercez votre autorité pieuse d'une manière pieuse. Suivez l'*exemple de Dieu*. Tout ce qu'Il fait est *pour votre bien* et dans votre intérêt.

Mais, vraiment, Il MET SES ENFANTS À L'ÉPREUVE.

DIEU NOUS MET À L'ÉPREUVE

Dieu nous dit souvent non, et Il ne nous révèle pas toujours Ses raisons. Pourtant, Il attend de nous que nous restions fidèles, engagés, confiants et obéissants. Il attend de nous que nous GARDIONS LA FOI qu'Il nous aime et qu'Il ne nous abandonnera jamais. Il nous met à l'épreuve pour connaître notre cœur.

Cette leçon est si importante que Dieu nous dit même de nous soumettre à l'autorité lorsqu'elle est *mal utilisée*. Il doit savoir que nous sommes vraiment sous Son autorité, quelles que soient les circonstances. Après tout, comment Dieu pourrait-Il nous donner avec confiance la vie éternelle si, en cas d'offense, nous nous offusquons ou décidons de tracer notre propre voie, au lieu de nous soumettre volontairement de tout notre cœur ? Il ordonne aux serviteurs (employés) de se soumettre à leurs patrons comme

au Christ (verset 5). 1 Pierre 2 : 18 dit que nous devons le faire non seulement à l'égard du patron bon et doux, mais aussi à l'égard du patron dur et autoritaire. C'est un test ! Dieu ordonne aux femmes de se soumettre à leurs maris, qui sont loin d'être parfaits, et 1 Pierre 3 dit spécifiquement aux femmes de rester soumises même à des maris non convertis. Cette leçon est *beaucoup plus difficile* à apprendre en tant qu'adulte si vous ne l'avez jamais apprise en tant qu'enfant.

Dieu met Son peuple à l'épreuve en permanence. En résumant la vie de Ézéchias, 2 Chroniques 32 : 30-31 décrit un incident au cours duquel « Dieu l'abandonna pour l'éprouver, afin de connaître *tout ce qui était dans son cœur* ».

Un test est un défi, mais c'est aussi une *mesure*. Un test à l'école, par exemple, mesure votre niveau de connaissance de la matière.

« Le creuset est pour l'argent, et le fourneau pour l'or ; mais celui qui éprouve les cœurs, c'est l'Éternel » (Proverbes 17 : 3). Dieu affine et purifie les cœurs humains comme un homme purifie l'argent et l'or. Dieu *doit* nous mesurer pour savoir tout ce qu'il y a dans notre cœur alors qu'Il travaille à l'affiner.

DITES « NON » À VOTRE ENFANT

Les enfants, même les adolescents, doivent apprendre à se faire dire *non*. Ils ne doivent pas pouvoir faire tout ce qu'ils veulent ou obtenir tout ce qu'ils veulent. Vous devez être capable de leur dire *non*, et de les faire réagir correctement. S'ils réagissent au *non* par une mauvaise attitude, alors vous avez du travail à faire. Testez vos enfants.

Il se peut qu'il faille travailler un peu pour en arriver là, mais il faut persévérer. Nous devons être en mesure de leur donner des instructions et d'établir leurs priorités, et de faire en sorte qu'ils s'y engagent avec une bonne attitude. S'ils sont de mauvaise humeur lorsque vous interrompez ce qu'ils sont en train de faire pour leur

dire de faire quelque chose, vous avez du travail à faire.

Votre objectif n'est pas seulement d'avoir un foyer tranquille à court terme. Votre objectif est d'inculquer à votre enfant le même état d'esprit que Abraham. Dieu lui a dit de partir, et il est parti (Genèse 12 : 1-4). Dieu lui a dit de sacrifier son fils, et il s'est levé tôt pour le faire (Genèse 22 : 1-3).

Il nous arrive de voir quelque chose que notre enfant devrait faire ; nous savons que c'est bon pour lui et que cela l'aidera à grandir. Mais nous lui faisons une suggestion et lui disons : *Si tu ne veux pas le faire, c'est très bien*. Il peut y avoir des moments où c'est approprié. Mais nous ne devrions pas le faire parce que nous ne voulons pas avoir à gérer son attitude si nous lui disons simplement : « *Tu fais ceci* ». Nos enfants doivent être habitués à ce qu'on leur dise ce qu'ils doivent faire.

Nous devons vraiment leur apprendre à prendre de bonnes décisions, et nous devons parfois les laisser prendre leurs propres décisions. C'est important. Mais ils ont toujours besoin d'une DIRECTION et d'une AUTORITÉ dans leur vie.

Le chapitre 2 de *L'éducation des enfants avec la vision* est intitulé « Pères : Gouvernez bien la famille ». Il est basé sur 1 Timothée 3 : 4, qui dit d'un ministre, qu'« [il] faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ».

Ce chapitre met en garde contre l'Internet. C'est un exemple parfait de la nécessité de bien gouverner, d'opposer des refus et de tester ses enfants. L'utilisation effrénée d'Internet est extrêmement séduisante. Et c'est un véritable *champ de mines de dangers*. « Votre enfant a-t-il besoin d'une bonne dose de retenue face à des images, des influences et des personnes qui peuvent marquer son esprit pour la vie ? Ou doit-il rester libre, avec son propre ordiphone et un ordinateur portable dans sa chambre, derrière une porte fermée ? Ne pensez pas que vous avez réglé cette question. Les enjeux sont trop importants !

Si vous aimez votre enfant, vous le restreindrez, vous le contrôlerez, vous le testerez.

« Si des influences maléfiques marquent votre enfant par le biais d'Internet, c'est que votre famille n'est pas bien *gouvernée* ! », poursuit le livre. « La plupart des enfants *veulent* un ordiphone, un ordinateur, un accès illimité à Internet. Vous pouvez essayer de les raisonner. Vous pouvez vous mettre à genoux et les cajoler. Vous pouvez même les menacer—et ils voudront *encore* ce qu'offre l'Internet. Ils trouveront un moyen d'obtenir ce qu'ils veulent. Alors, comment les protéger ? Vous devez gouverner ! Vous devez exercer l'autorité que Dieu vous a donnée pour *restreindre* vos enfants afin de les protéger !

Vous devez ÉGALEMENT leur apprendre à *se restreindre eux-mêmes*, afin qu'ils fassent les bons choix lorsqu'ils sortiront de chez eux et qu'ils n'aient pas quelqu'un qui les surveille en permanence.

TESTEZ AVEC HONNÊTETÉ

Apprenez à vos enfants à dire la vérité à *chaque fois*. Et mettez-les à l'épreuve. *Ne supposez pas* qu'ils sont toujours sincères. « Beaucoup de parents croient que si leur enfant *n'a jamais menti auparavant*, c'est qu'il *ne ment pas*. Ils refusent de vérifier la déclaration de l'enfant pour s'en assurer » (*Good News*, avril 1961).

Nous voulons tous pouvoir faire confiance à nos enfants. Mais nous ne pouvons pas toujours les croire sur parole. Est-ce qu'ils nous racontent vraiment toute l'histoire ? Vérifiez ! TESTEZ l'honnêteté de votre enfant. Lorsque vous voyez quelque chose ou que vous découvrez que votre enfant a commis une erreur, posez-lui des questions sans révéler que vous connaissez déjà la réponse. Est-il sincère ?

Priez pour que Dieu vous montre quand votre enfant n'est pas honnête. Si votre enfant *s'en tire* avec de la malhonnêteté, cela créera un monde de problèmes !

La technologie est un domaine où il est extrêmement fréquent que les jeunes soient trompeurs. Ils peuvent trouver des moyens de contourner les règles et les barrières et s'engager dans des activités qu'ils savent illégales, alors ils le cachent. Ils sont capables de brouiller les pistes en ligne. Ne soyez pas naïf et ne pensez pas que vous pouvez faire confiance à vos enfants avec un ordiphone, une tablette connectée à Internet ou un ordinateur dans leur chambre. Ne présumez pas qu'ils sont dignes de confiance—*présumez* plutôt qu'ils auront des ennuis. Veillez à ce que tous les appareils soient dotés d'un contrôle parental strict et de bloqueurs de contenu, et à ce qu'ils soient utilisés dans un endroit visible, afin de minimiser les tentations et les occasions. Soyez vigilant. Faites le point.

Si les parents sont naïfs et ne testent pas leurs enfants, vous pouvez presque garantir qu'ils auront des problèmes. C'est ainsi que de très nombreux jeunes se sont retrouvés dans le monde.

CONNAISSEZ VOTRE ENFANT

« L'enfant laisse déjà voir par ses actions si sa conduite sera pure et droite » (Proverbes 20 : 11). Connaissez-vous bien votre enfant ? Nous devons être capables d'évaluer nos enfants, comme Dieu le fait pour nous.

Ce verset montre que « les parents doivent observer leurs enfants, afin de les diriger en conséquence » (*Matthew Henry Commentary*). Nous devons faire preuve de discernement et juger d'après les fruits. Le travail de votre enfant est-il pur et juste ? Quelles sont ses faiblesses ? Quelles sont les tendances qui lui causeront des ennuis s'il n'est pas corrigé ? Vous pouvez voir ces choses même chez un enfant.

Nous ne pouvons pas attendre de nos enfants plus que ce dont ils sont capables, mais nous *pouvons* les évaluer. Nous devons être attentifs à ce qu'ils font. Nous devons *connaître* nos enfants !

À l'Académie impériale, certains élèves n'arrivent pas à suivre les instructions. Quelques enfants résistent même parfois aux instructions en disant : « *Je ne veux pas faire comme ça. J'ai ma propre façon de faire.* C'est un problème sérieux. Plus ils grandissent, plus il peut être difficile de les corriger, mais nos enfants doivent conquérir cette mentalité. C'est de la *volonté personnelle*. Aucun d'entre nous n'entrera dans le royaume de Dieu s'il pense de cette manière. Nous devons aider nos enfants à surmonter cette tendance immédiatement.

Chaque année, nous accueillons en colonie de vacances des adolescents qui n'ont manifestement pas l'habitude de faire des choses qu'ils ne veulent pas faire. Ils cherchent des moyens de se soustraire à ces activités, et s'ils pensent qu'ils peuvent s'en tirer, ils ne le feront tout simplement pas. Cette façon de penser doit changer pour que Dieu puisse vraiment travailler avec eux.

CONFRONTATION

Voici quelques sages conseils : « Châtie ton fils pendant qu'il y a de l'espoir, et ne t'inquiète pas de ses cris [selon la King James] » (Proverbes 19 : 18). Si un enfant n'est pas habitué à être mis à l'épreuve, il va probablement piquer une crise ! Ne vous inquiétez pas : vous faites ce qu'il faut. Surmontez cette première épreuve. Ne craignez pas la confrontation.

L'un des problèmes les plus dangereux de la société actuelle, c'est que les gens croient que nous pouvons maintenir la paix avec le mal en *ne le provoquant pas*. Ce n'est pas de la sophistication ou de la sagesse, c'est de la lâcheté ! Lorsque nous n'affrontons pas les problèmes, ils s'intensifient. Dans votre famille, si vous essayez de maintenir la paix en ignorant un problème, si ce problème est suffisamment grave, il finira par vous frapper.

Nous devons, vraiment, faire preuve de patience à l'égard d'une personne en raison d'une bizarrerie de sa personnalité ou d'un défaut

sur lequel elle travaille et qu'elle s'efforce de surmonter. Mais ce n'est pas la même chose que de négliger un problème parce que vous savez que, si vous l'abordez, des étincelles jailliront. Nous *devons* affronter ces problèmes. Si nous ne le faisons pas, nos familles en souffriront—tout comme tous les jeunes de ce monde qui souffrent parce que leurs parents ne s'attaquent pas à leurs problèmes avec suffisamment de force.

Le harcèlement et la négociation ne fonctionnent pas. La CONFRONTATION PIEUSE, MOTIVÉE PAR L'AMOUR, FONCTIONNE. Cela signifie qu'il faut établir des règles fermes assorties de sanctions claires, justes et efficaces, et les appliquer de manière cohérente.

« Celui qui ménage sa verge hait son fils, Mais celui qui l'aime le discipline promptement » (Proverbes 13 : 24 ; NKJV). Lorsque vous voyez le mal, affrontez-le immédiatement. C'est cela l'amour de Dieu !

Et nos enfants doivent être capables de répondre favorablement à cette confrontation et à cette correction. C'est le cas pour nous TOUS ! Nous avons tous tendance à éviter la correction et à nous considérer comme l'exception. Nous devons *tous* surmonter cette résistance naturelle et cette autojustification.

Certains parents pensent : *Si j'exige cela de lui, il quittera l'Église. Je ne veux pas insister trop, sinon je vais le faire fuir.* C'est un signe certain que l'enfant n'est pas soumis au gouvernement. Il n'a pas été suffisamment testé. La solution à ce problème N'EST PAS d'éviter de poser des exigences. Vous avez besoin de conseils, et de la sagesse de Dieu—mais ce jeune doit passer sous l'autorité de Dieu !

ÉPROUVE-MOI, Ô SEIGNEUR

Dieu nous met à l'épreuve et nous corrige parce qu'Il nous aime (Proverbes 3 : 11-12). Jeunes gens : vos parents et vos enseignants doivent vous mettre à l'épreuve parce que nous vous aimons ; nous prenons vraiment

Voir TESTEZ VOS ENFANTS page 40 »



Royaume

LE ROI QUI A REDONNÉ SA GRANDEUR À TARA

Certains des plus anciens manuscrits gaéliques existants racontent une guerre dévastatrice qui a ravagé l'Irlande au premier siècle avant la naissance de Jésus-Christ. Le Táin Bó Cúailnge rapporte que les rois de Tara, Leinster, Munster et Connacht se sont alliés contre le roi Conchobar mac Nessa d'Ulster et ses tristement célèbres chevaliers de la branche rouge. La part de vérité dans cette histoire s'est perdue dans la nuit des temps, mais le cycle d'Ulster se termine par la perte de la pierre du destin, la décapitation du roi Er mac Cairpri de Tara et la mort de sa sœur, la princesse Achall, sur une colline près de Tara qui porte aujourd'hui son nom.

Très peu de choses sont rapportées sur la colline de Tara au cours du siècle qui suivit la mort tragique de Achall, mais l'Irlande entra dans une période d'histoire plus certaine en l'an 76 de notre ère, lorsque le roi Túathal Techmar (mentionné dans les annales de l'historien romain Tacite) envahit l'Irlande depuis la Grande-Bretagne, marcha sur Tara et vainquit le roi Elim mac Conrai lors d'une bataille sur la colline d'Achall. Le roi Túathal créa un nouveau royaume en

Irlande appelé Meath, dirigé depuis Tara, et son petit-fils, Conn des Cent Batailles, étendit l'autorité des rois de Tara à la moitié nord de l'Irlande. Mais c'est le petit-fils du roi Conn qui a véritablement redonné sa grandeur à Tara. Il s'appelait Cormac mac Art. Il existe probablement plus d'informations sur son règne de 40 ans à partir de Tara que sur n'importe quel autre roi irlandais avant le Moyen-Âge.

Les Annales des quatre maîtres (publiées en 1636) indiquent que le roi Cormac a régné de l'an 226 à l'an 266 de notre ère. Selon certaines sources, il fut le troisième chrétien converti de l'histoire irlandaise. Comme son grand-père, Conn des Cent Batailles, Cormac était un grand guerrier. Mais ce ne sont pas ses prouesses martiales qui l'ont rendu célèbre. En effet, il perdit un œil lors d'une bataille contre Déisi et fut contraint de confier le pouvoir à son fils, la tradition irlandaise voulant qu'un roi ne puisse avoir de tache physique. Cependant, cela s'est avéré une bénédiction déguisée ; Cormac a pu construire une maison sur la colline d'Achall et consacrer le reste de son règne à des responsabilités domestiques, tandis que son fils défendait le peuple.

Le roi Cormac a restauré la pierre du destin, que son grand-père avait trouvée, et l'a mise en bonne place à Tara. Il a, également, codifié les Brehon Laws et construit le Teach Chormaic (la maison de Cormac) pour servir de bâtiment d'assemblée parlementaire pendant le Feis of Teamuir triennal. Ce bâtiment a été découvert par des archéologues irlandais et témoigne de l'influence positive exercée par le roi Cormac au troisième siècle. Des poètes célèbres comme Cuan O'Lochain, chef ollav d'Irlande de 1008 à 1024, ont écrit que Cormac a également finalisé les anciens registres et chroniques du royaume de Tara dont la rédaction et la conservation avaient été ordonnées des siècles plus

tôt par Ollav Fola (qui était le prophète Jérémie).

Le roi Cormac a fait de Tara un grand centre d'études en Irlande, après qu'elle a été dévastée par les guerres que ses ancêtres avaient menées contre le roi Conchobar mac Nessa à l'époque légendaire du roi Erc et de la princesse Achall. Il a été enterré sur la rive sud de la rivière Boyne après un règne long et paisible. Il est considéré comme l'un des plus grands descendants de l'ancien roi israélite David à avoir régné sur le peuple irlandais. Le dévouement du roi Cormac à la construction, à l'apprentissage et à la musique témoigne de la façon dont le trône de David peut unir des peuples ravagés par des siècles de guerre.

Andrew Müller

Création.

CONSIDÉREZ LES LIS

Avez-vous pensé aux lis dernièrement ? Considérez ceci : les plantes font du bruit. Leur champ électrique émet un son détectable par les instruments scientifiques mais imperceptible pour l'oreille humaine.

Les abeilles, elles, sans gadgets techniques, sont naturellement à l'écoute des fréquences des plantes. Contrairement aux fleurs qui sont chargées négativement, les abeilles sont chargées positivement. Lorsque les abeilles s'approchent d'une fleur chargée négativement, les deux champs électriques interagissent et des phénomènes remarquables se

produisent. Le pollen chargé négativement fait un bond pour se coller à l'abeille chargée positivement. Le champ électrique de la fleur change alors, et le son aussi. Le nouveau son indique aux autres abeilles que la fleur est fermée jusqu'à ce qu'elle produise plus de nectar. Les abeilles qui s'approchent entendent le son modifié et se dirigent vers une fleur disponible.

La prochaine fois que vous verrez un champ de fleurs bourdonnant d'abeilles, imaginez cette symphonie florale silencieuse.

Tara Hercus



LE TRAIT D'UNION LE PLUS CHER DE L'HISTOIRE

Au cours de l'été 1962, la NASA a lancé sa toute première sonde spatiale interplanétaire, Mariner 1. Le lancement depuis Cap Canaveral a d'abord été un succès. Mais à 160 kilomètres au-dessus de la surface de la Terre, Atlas-Agena, la fusée transportant la sonde, a connu des erreurs de communication avec les systèmes de guidage au sol. La fusée a dévié de sa trajectoire vers l'Atlantique et a commencé à piquer du nez vers les voies maritimes. Après avoir tenté une correction de trajectoire, l'officier de sécurité n'a plus qu'un seul choix : faire exploser la fusée. À ce moment-là, les 54 000 pièces de Mariner 1 se sont brisées en morceaux d'une valeur de 150 millions de dollars au-dessus de l'Atlantique.

Après avoir examiné la mission, la NASA a découvert que l'omission d'une barre oblique (semblable à un trait d'union) dans les codes informatiques avait empêché le centre de contrôle de diriger le vaisseau spatial. Dans les dizaines et dizaines de lignes de codes écrites, un « R » n'avait pas de barre oblique. Ce petit détail a fait que la fusée a reçu des informations erronées sur la trajectoire à suivre.

La première tentative américaine de lancement d'une sonde spatiale interplanétaire a échoué. L'écrivain de science-fiction Arthur C. Clarke l'a bien résumé en disant que Mariner 1 a été « anéanti par le trait d'union le plus cher de

l'histoire ».

Mariner 1 est un bon exemple de l'importance des détails. Atteindre la perfection n'est pas une mince affaire. Cela demande du travail, de la diligence, de la persévérance et de la précision dans tous nos calculs. Napoléon Bonaparte a écrit : « Toute entreprise doit être conduite selon un système. Le hasard seul ne peut jamais apporter le succès ». Nous avons besoin d'une approche détaillée pour atteindre nos objectifs de vie. « Avez-vous un système pour faire face à

vos principaux problèmes ? » demande Gerald Flurry dans *Comment être un vainqueur*. « Le hasard ne suffit pas. Que faites-vous pour garantir le succès de la guerre que vous menez contre eux ?... Vous devez être calculateur. Votre guerre doit avoir un caractère scientifique. »

« Les détails font la perfection, et la perfection n'est pas un détail », a écrit Léonard de Vinci. Même si l'omission d'un petit détail ne fait pas toujours la différence entre l'échec et la réussite, le fait d'être soucieux des détails peut avoir un impact

considérable sur notre travail, nos projets familiaux et notre vie spirituelle.

Un seul petit problème peut compromettre notre mission. Cependant, si nous nous attachons aux moindres détails et calculons précisément notre trajectoire vers le succès final, nous ne nous envolerons pas seulement vers les cieux comme la NASA l'a finalement fait, mais nous continuerons à les explorer et à les peupler de vie, pendant toute l'éternité. Notre mission spatiale spirituelle sera un véritable succès galactique.

Parker Campbell

Famille

UN MOYEN D'UNIFIER VOTRE FAMILLE

Les dîners familiaux partagés sont de plus en plus rares dans la société. Une étude récente a révélé que 84 pour cent des parents reconnaissent l'importance des repas en famille, mais que seulement la moitié d'entre eux sont pris en commun. Une autre étude a révélé que l'Américain moyen ne dîne que trois fois par semaine avec sa famille. Le peuple de Dieu doit s'élever au-dessus de ces normes sociétales et utiliser le pouvoir unificateur du dîner familial.

Dieu veut que les familles soient actives. « Pour construire une vie de famille active, un bon point de départ est de partager régulièrement les repas » (*L'éducation des enfants avec la vision*). Jésus-Christ a partagé des repas avec les humbles de ce monde et avec les disciples.

Même en ce temps de la fin, Il dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je *souperai* avec lui, et lui avec moi » (Apocalypse 3 : 20). Le Père et le Fils unifient la Famille en « dînant » avec nous. Nous devrions imiter le désir de Dieu dans nos familles physiques.

L'heure du dîner est une occasion idéale pour unifier votre famille. « C'est l'occasion de se connecter, de partager, d'écouter, de rire, de renforcer les liens d'unité et d'amour » (ibid.). Profitez de l'occasion pour montrer votre amour à votre famille par une conversation saine et édifiante. Laissez l'unité s'épanouir autour de la table. Partagez les difficultés et les victoires de la journée. Établissez des liens en

discutant du plan d'ensemble de Dieu et des jours saints à venir. Écoutez attentivement les histoires. Riez ensemble et soutenez-vous les uns les autres.

Ne laissez pas les distractions grignoter ce temps précieux. Ne laissez pas les tablettes envahir la table. Les écrans et les gadgets peuvent être un obstacle et ne peuvent jamais remplacer des interactions humaines positives.

Si vous n'avez pas de repas de famille, commencez dès aujourd'hui ! Si vous en avez, rendez-les aussi spéciaux que possible, en particulier le jour du Sabbat. Si vous êtes célibataire, cherchez des familles avec lesquelles dîner. Tout le monde peut utiliser cet outil. Construisez votre famille en adoptant le dîner familial.

Adriel Granados



QU'EST-CE QUE L'AGRICULTURE RÉGÉNÉRATRICE ?

Découvrez les racines
de l'agriculture de demain.

UN MOUVEMENT AGRICOLE RÉVOLUTIONNAIRE EST EN train de remodeler discrètement des coins de notre planète. L'agriculture régénératrice s'impose comme le champion des pratiques agricoles réparatrices. Pour certains, c'est la voie préférée. Pour d'autres, qui sont au pied du mur sur le plan financier et écologique, c'est le seul moyen de survie. Ceux qui la pratiquent ont constaté d'incroyables changements sur leurs terres, rendant leurs exploitations durables et moins sensibles aux contraintes économiques et environnementales, et ont vécu un changement de paradigme dans leur perspective agricole.

L'agriculture régénératrice est bien plus qu'une agriculture durable. Il s'agit de restaurer le sol, de soigner la terre et d'améliorer l'environnement pour les générations futures. Les principes de ce système sont conformes à un modèle agricole de « retour en Éden ».

L'un des avantages de ce système, c'est qu'il est évolutif et transférable. Les principes s'appliquent aussi bien à un petit jardin qu'à un grand ranch. Ils s'appliquent aussi bien aux forêts tropicales luxuriantes qu'aux déserts des hautes plaines. La nature de la mise en œuvre, les défis locaux spécifiques et le temps nécessaire pour que ces principes commencent à fonctionner en harmonie varieront considérablement. Mais au cours des dernières décennies, de nombreux résultats positifs, dans un large

éventail d'environnements, ont prouvé la viabilité de l'agriculture régénératrice.

Cela commence dans le sol. Un sol sain est une entité dynamique, vivante et pleine de vie microbienne. L'agriculture conventionnelle traite souvent le sol comme un simple support pour la croissance des plantes. Les pratiques régénératives le considèrent comme un précieux partenaire pastoral.

« Dans le travail quotidien de ma ferme, la plupart des décisions que je prends, de manière ou d'autre, sont motivées par l'objectif de continuer à cultiver et à protéger le sol », écrit Gabe Brown, l'un des pionniers du mouvement régénérateur. « Je suis cinq principes... Ils sont les mêmes partout dans le monde où le soleil brille et où les plantes poussent. Les jardiniers, les agriculteurs et les éleveurs du monde entier utilisent ces principes pour cultiver une terre arable riche en nutriments et profonde, avec des bassins versants sains » (*De la saleté au sol*). Examinons ces cinq principes de la santé des sols.

1. PERTURBATIONS LIMITÉES

Les interventions mécaniques, chimiques et physiques excessives perturbent le sol. Quelle que soit l'échelle, il est préférable de minimiser la perturbation du sol. Le labourage ou la culture perturbent la structure naturelle du sol. Considérez la *structure* du sol comme une *infrastructure* : des voies, des tunnels et des autoroutes pour le monde microscopique des créatures qui vivent sous nos pieds. La protection de la structure du sol, qui se construit au fil du temps grâce à l'action microbienne, est essentielle pour préserver la fertilité naturelle du sol.

« La structure du sol comprend les agrégats et les pores (ouvertures qui permettent à l'eau de s'infiltrer dans le sol). Le résultat du travail du sol est l'érosion du sol, le gaspillage d'une ressource naturelle précieuse » (ibid.). En outre, les engrais synthétiques et divers produits chimiques tels que les herbicides, les pesticides et les fongicides ont des effets néfastes sur la vie du sol.

L'agriculture régénératrice consiste à nourrir et à améliorer le sol *vivant*. Dieu a créé des macro-organismes et des micro-organismes qui travaillent le sol par le bas. Dans leur travail, ils aident à la décomposition de la matière organique et rendent les minéraux solubles pour la vie des plantes.

Nous devons prendre soin de la santé de nos sols, tout comme nous prenons soin de la santé humaine. Un sol sain donne des plantes saines, et des plantes saines donnent des animaux sains et des personnes saines.

2. L'ARMURE

Le troisième jour de la semaine de la recreation, Dieu a séparé la terre et l'eau. La terre, Il l'a dotée de feuillage : « Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi » (Genèse 1 : 11).

LES CHARRUES ET LA BIBLE

Voici une question fréquente : « La Bible ne dit-elle pas que le laboureur suivra de près le moissonneur ? » Comment concilier cette prophétie passionnante de l'utopie à venir avec le principe régénérateur d'une *perturbation limitée* ?

Aujourd'hui, les adeptes de la régénération sèment des graines avec des semoirs sans labour. Il y a toujours une certaine perturbation—mais elle est limitée. Un semoir de semis direct est équipé de roues tranchantes appelées *socs* qui entament légèrement le sol et l'ouvrent juste assez pour que la semence puisse y pénétrer. Le mot « laboureur » dans Amos 9 : 13 signifie *couper, labourer, graver*. Dans quelle mesure un tel labourage se produira-t-il au cours du Millénium ? Le temps nous le dira. Peut-être qu'au début, le sol aura besoin de plus de perturbations pour s'ouvrir. Dieu veillera certainement à ce que la surface de la Terre soit fortement perturbée au début : les montagnes seront abaissées, les vallées seront exhaussées, un grand traîneau sera utilisé ! (Ésaïe 40 : 4 ; 41 : 15).

Une autre question fréquente est la suivante : « Tous leurs glaives ne seront-ils pas forgés en hoyaux ? (Michée 4 : 3). Oui, mais qu'est-ce qu'un hoyau ? Ce qui vient à l'esprit de la plupart des gens lorsqu'ils pensent à une charrue, c'est ce gros morceau de métal brillant et incurvé. C'est ce qu'on appelle un versoir. Il est chargé de retourner le sol, d'en briser la structure et d'exposer la terre nue aux éléments, avec le risque de perdre la couche arable à cause de l'érosion due au vent et à la pluie. Cependant, le hoyau n'est en fait qu'une petite partie de la charrue. Il s'agit d'une lame statique placée sous et devant le versoir. Les épées seront battues en hoyaux, et non en versoirs. En outre, le mot hébreu pour « hoyau » signifie « coudre »—comme sur un semoir de semis direct !

Garder le sol couvert en permanence est une étape essentielle pour rétablir la santé du sol. « Le sol nu est une anomalie—la nature s'efforce toujours de couvrir le sol. Cette « armure » naturelle protège le sol de l'érosion éolienne et hydrique tout en fournissant de la nourriture et un habitat aux macro- et micro-organismes. Il empêchera également l'évaporation de l'humidité et la germination des graines de mauvaises herbes » (ibid.).

3. LA DIVERSITÉ

Dieu a fait entrer Israël dans la Terre promise : un pays où coulent le lait et le miel, et bien d'autres choses encore. « Car l'Éternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eau, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes ; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers ; pays d'oliviers et de miel » (Deutéronome 8 : 7-8).

La diversité est un principe fondamental de l'agriculture régénératrice. C'est logique : Dieu aime la variété. L'agriculture moderne la diminue, la méprise et la détruit.

L'une des clés d'une agriculture réussie est de comprendre les lois de la nature créées par Dieu et d'imiter ces processus. Il s'agit de travailler avec la nature plutôt que contre elle.

« Recherchez la diversité des espèces végétales et animales. Où trouve-t-on des monocultures dans la nature ? Seulement là où l'homme les a installées ! La prairie indigène, par exemple, est incroyablement diversifiée. Les graminées, les herbacés non graminoides, les légumineuses et les arbustes vivent et prospèrent en harmonie les uns avec les autres. Pensez à ce que chacune de ces espèces a à offrir. Certaines ont des racines peu profondes, d'autres profondes, certaines fibreuses, d'autres pivotantes. Certaines sont à haute teneur en carbone, d'autres à faible teneur en carbone, d'autres encore sont des légumineuses. Chacune d'entre elles joue un rôle dans le maintien de la santé des sols. La diversité renforce la fonction de l'écosystème » (ibid.).

Le succès de l'agriculture régénératrice ne se mesure pas aux rendements immédiats, mais à la santé de l'ensemble de l'écosystème.

4. RACINES VIVANTES

« Maintenez une racine vivante dans le sol aussi longtemps que possible tout au long de l'année. Faites une promenade au printemps et vous verrez des plantes vertes se frayer un chemin à travers la dernière couche de neige. Faites le même chemin à la fin de l'automne ou au début de l'hiver et vous verrez encore des plantes vertes en pleine croissance, ce qui est le signe de racines vivantes. Ces racines vivantes alimentent la biologie du sol en lui fournissant sa source de nourriture de base, le carbone. Cette biologie, à son tour, alimente le cycle des nutriments qui nourrit les plantes » (ibid.).

Ces principes se renforcent mutuellement. Par exemple, les cultures de couverture ne sont pas seulement des plantes ; elles constituent un outil essentiel pour rétablir la santé des sols. Elles constituent une armure pour protéger le sol, ajouter de la diversité et contribuer à une communauté microbienne prospère sous la surface, en particulier pendant les périodes extrêmes de l'été et de l'hiver.

5. ANIMAUX INTÉGRÉS

« Connais bien chacune de tes brebis, donne tes soins à tes troupeaux » (Proverbes 27 : 23). Dieu a voulu que les exploitations agricoles intègrent des animaux, en particulier des ruminants. Cette vérité est mise en évidence dans la loi sur les animaux purs et impurs. En outre, les lois sur le sabbat de la terre ne comportent aucune restriction concernant le bétail. Les ruminants sont des bâtisseurs essentiels de la santé du sol.

Nous pouvons observer et apprendre de la fonctionnalité de la nature. « La nature ne fonctionne pas sans animaux. C'est aussi simple que cela. L'intégration du bétail dans une exploitation présente de nombreux avantages. Le principal avantage, c'est que le pâturage stimule les plantes


à pomper plus de carbone dans le sol. Cela favorise le cycle des nutriments en nourrissant la biologie. Si vous voulez un écosystème sain et fonctionnel dans votre ferme ou votre ranch, vous devez fournir un foyer et un habitat non seulement aux animaux de la ferme, mais aussi aux pollinisateurs, aux insectes prédateurs, aux vers de terre et à toute la microbiologie qui assure le fonctionnement de l'écosystème » (ibid.).

LA PENSÉE RÉGÉNÉRATRICE

L'agriculture régénératrice est plus qu'un ensemble de techniques ; c'est un état d'esprit. Elle remet en question la sagesse agricole conventionnelle moderne.

L'agriculture conventionnelle dépend fortement de l'industrie agrochimique pour promouvoir la production. Les engrais et les pesticides synthétiques appauvrissent la santé des sols et érodent la biodiversité au-dessus et au-dessous de la surface de la Terre. L'agriculture conventionnelle favorise la spécialisation—les monocultures et les parcs d'engraissement d'animaux concentrés en sont les pires exemples. Il s'agit de cultiver beaucoup avec peu.

Les agriculteurs qui adoptent l'approche régénératrice considèrent leur terre comme un système vivant. Ils privilégient les pratiques qui améliorent la santé des sols, favorisent la biodiversité et respectent les lois de la nature. « Dans l'idéal, les agriculteurs auront à cœur de pratiquer l'agriculture biologique. Comme en toute chose, nous devrions tendre vers la perfection et travailler aux méthodes naturelles d'agriculture de Dieu, qui seront établies au cours du Millénium. Cependant, ils ne doivent pas se sentir condamnés s'ils ne sont pas en mesure de développer pleinement les méthodes biologiques dans leurs propres fermes à l'ère moderne. Il peut y avoir de nombreuses situations qui les empêcheraient d'adopter les méthodes biologiques » (Rapport du Comité agricole de l'Église universelle de Dieu sur « Les questions agricoles », 1967).

L'approche régénératrice est un changement de pratique et de pensée qui consiste à passer de « combien pouvons-nous *obtenir* de la terre » à « combien pouvons-nous *donner* à la terre ». Nos pratiques agricoles et notre façon de penser l'agriculture doivent *retourner en Éden*. 

» VICTOIRE TOTALE SUITE DE LA PAGE 21

s'en est pris, pour la première fois, à une flotte, il s'est attaqué au Santissima Trinidad, le plus grand navire de guerre de la planète. Séparé dans les combats, il s'est alors attaqué à un autre navire plus grand que le sien, le San Nicolas. Comme à l'accoutumée, Nelson dirigea personnellement l'attaque. J. Sugden écrit : « Le commodore n'avait rien à faire à la tête des assaillants, et sa silhouette légère et délicate évoquait un homme plus apte à la poésie qu'à se frayer un chemin parmi les soldats et les marins costauds ».

Ce qui s'ensuivit est l'un des incidents les plus célèbres de l'histoire navale. Le capitaine de Nelson est aux prises avec le San Nicolas. Au moment où les officiers espagnols

se rendaient à Nelson, le San Josef arriva—un autre géant espagnol, plus grand que n'importe quel navire de la flotte britannique. Nelson devait manifestement battre en retraite.

Au lieu de cela, il utilisa le San Nicolas comme un tremplin pour permettre aux hommes de monter de son navire, beaucoup plus petit, sur le San Josef. Après quelques brefs combats, le San Josef se rendit à son tour.

PLAN POUR UNE VICTOIRE TOTALE

La confiance totale de Nelson dans la victoire a entraîné une révolution dans la stratégie. Alors qu'il commence à mener des flottes entières à la bataille, il voit grand. À chaque étape de la planification, l'accent n'est pas mis sur la simple victoire, mais sur l'anéantissement de l'ennemi.

Cette approche, partagée avec d'autres officiers animés du même esprit, a donné naissance à une nouvelle forme de guerre navale. À l'époque, la méthode de combat habituelle consistait à aligner deux flottes l'une en face de l'autre et à échanger des bordées. Nelson, lui, cherche à concentrer ses navires autour d'une petite partie de la ligne ennemie, à l'anéantir, puis à passer à la section suivante.

La bataille du Nil est l'une de ses victoires les plus spectaculaires. Quatorze navires britanniques affrontent 13 navires français. La flotte française est ancrée près de la côte égyptienne et s'attend à une attaque par la mer. Au lieu de cela, Nelson fait naviguer une partie de sa flotte entre les navires français et le rivage, dans le but d'anéantir l'arrière de la ligne française avant que les navires de l'avant ne puissent leur venir en aide.

Le résultat est une victoire presque totale. Les Français, peu enclins au combat, tardent à venir en aide à leurs camarades. Ils perdirent 11 navires alignés et trois navires plus petits. La bataille atteint son paroxysme à 22 heures lorsque la réserve de poudre du navire français, L'Orient, prend feu. Le navire entier périt. Ses canons—non pas des boulets, mais les canons massifs eux-mêmes—tombèrent du ciel, à quelques centaines de mètres de là.

« Nos problèmes essaient toujours de revenir », écrit M. Flurry. « Dieu nous demande de détruire ce vieil homme si complètement qu'il n'a plus la volonté de revenir ! Si vous réglez un problème à la légère et que vous retournez à vos affaires, il reviendra tout de suite. Vous serez confronté aux mêmes problèmes année après année !... Assiégez-le—attaquez-le en plein cœur avec *tout ce* que vous pouvez rassembler ! Détruisez sa volonté ! Décimez la volonté de votre vieil homme de se relever et vous le vaincrez » (op cit.).

Nous devons nous concentrer sur la victoire totale. Ne laissez pas tomber un problème tant qu'il n'est pas complètement vaincu. Il peut être facile de s'attaquer à un péché jusqu'à ce qu'il devienne une faiblesse moins flagrante, puis de passer à autre chose. Mais si vous faites cela, le péché remontera.

Ce facteur clé du combat spirituel se reflète dans les récits bibliques de la lutte de Joas contre la Syrie. Élisée dit à Joas de prendre une poignée de flèches et de les frapper

contre le sol. Joas les a frappées trois fois et s'est arrêté. Résultat : « L'homme de Dieu s'irrita contre lui, et dit : Il fallait frapper cinq ou six fois ; alors tu aurais battu les Syriens jusqu'à leur extermination ; maintenant tu les battras trois fois » (2 Rois 13 : 19). Joas coupa net une victoire totale, et cela a irrité le prophète de Dieu.

Nous devons planifier une victoire totale dès le départ et nous accrocher à un problème jusqu'à ce que la victoire soit atteinte. Bien sûr, dans cette vie, nous ne serons jamais parfaits. C'est pourquoi nous devons toujours être vigilants et veiller à ce que les faiblesses que nous pensions avoir vaincues ne remontent. Mais concentrer ses forces sur le problème, l'éliminer et passer au problème suivant—tout en restant vigilant—est la clé du succès.

UNE FLOTTE PLEINE DE NELSON

Nelson excella, également, dans l'art d'insuffler cette même ambition à ses subordonnés. Il créa autour de lui une « bande de frères » composée de capitaines partageant les mêmes idées. Il dînait régulièrement avec ses officiers de tous grades—y compris les aspirants adolescents et les jeunes officiers stagiaires.

Insuffler de l'ambition aux autres est un élément clé de notre propre combat offensif. Nous voulons élever des enfants qui ont l'ambition de réussir, qui sont vraiment motivés pour se dépasser. En fin de compte, nous nous efforçons de motiver tous ceux qui ont vécu pour qu'ils apportent ce type d'ambition dans leur combat contre le péché. Le but de notre conquête est de développer la capacité d'inspirer d'autres personnes à conquérir (Éphésiens 3 : 9).

La bataille la plus célèbre de Nelson a été la dernière : la bataille de Trafalgar. Elle s'est déroulée après une poursuite navale de 10 000 milles, les flottes française et espagnole combinées tentant d'échapper aux poursuites britanniques suffisamment longtemps pour escorter une armée jusqu'en Angleterre. Si les Français avaient gagné, l'invasion de l'Angleterre aurait été leur prochaine étape.

Avant la bataille, Nelson écrit : « Nous ne pouvons avoir qu'un seul grand objectif en vue, celui d'anéantir nos ennemis et d'obtenir une paix glorieuse pour notre pays ». J. Sugden écrit : « D'autres amiraux... avaient fait de la destruction complète de la flotte ennemie leur objectif, mais il était inhabituel de planifier un affrontement avec autant de détails, et encore plus inhabituel de le formuler dans un mémorandum écrit ».

Ironiquement, dans cette victoire la plus célèbre, Nelson a peut-être joué le plus petit rôle. S'il avait disparu la nuit précédant la bataille, les choses se seraient probablement déroulées de la même manière. Ses commandants connaissaient son plan de bataille dans les moindres détails. Ils partageaient son esprit combatif. Nelson commandait une marine pleine de Nelson.

Avant la bataille, Nelson, de manière notoire, a lancé un signal : « *L'Angleterre attend que tous les hommes fassent leur devoir* ». « J'aimerais que Nelson ne fasse plus de signaux »,

se plaignit son second. « Nous savons tous ce que nous avons à faire ». Dans un sens, il avait raison : Nelson avait déjà transmis sa vision à l'ensemble de la flotte.

Plutôt que de former une longue ligne pour échanger des bordées avec la flotte française, les navires de Nelson ont fait la course pour se rapprocher de l'ennemi et lui ont infligé un coup fatal. Mais une sorte d'embouteillage naval a semblé vouloir anéantir les plans soigneusement élaborés par Nelson. Heureusement, cela n'eut pas d'importance : ses capitaines étaient trop impatients de combattre pour s'en tenir à la route prescrite. Alors que les choses menaçaient de mal tourner, ils ont suivi sa consigne de repli : « Aucun capitaine ne peut faire beaucoup de mal s'il place son navire à côté de celui d'un ennemi ».

Il en a résulté une marine entière remplie d'héroïsmes presque ridicules.

Le petit Africa a manqué un signal la veille, a pris un mauvais virage et a failli manquer la bataille. Au lieu de cela, il s'est lancé à corps perdu dans la mêlée—se rapprochant du Santissima Trinidad, qui est encore le plus grand navire de guerre du monde, et qui fait deux fois la taille de l'Africa.


L'Achille a capturé trois navires à lui seul, et a fait des centaines de morts, ne perdant que 72 de ses propres hommes. Le Colossus s'est retrouvé aux prises avec trois navires presque simultanément. Pourtant, même avec 200 hommes morts ou blessés, et des ponts ruisselants de sang, il a refusé de se rendre. « Le mot d'ordre était : "Couler ou vaincre", trois acclamations, et c'est ce qui s'est passé », écrit le quartier-maître. Le Colossus a infligé le double de ses propres pertes à ses adversaires pendant les heures qu'a duré l'épreuve avant que d'autres navires ne puissent enfin le relever.

Puis il y a eu le capitaine de frégate. James Spratt, qui s'est attaqué au navire français Aigle, en solo. Il a—littéralement—plongé dans l'eau, a nagé jusqu'à l'Aigle, est monté à bord et a commencé à se battre seul contre son équipage de plusieurs centaines d'hommes.

Même les plus humbles possédaient ce genre d'esprit combatif. « Je n'ai rien de grave », écrivit à sa famille l'aspirant William Rivers, âgé de 19 ans, « j'ai seulement perdu une jambe, et ce pour la bonne cause ! ».

Les Français perdirent 18 navires, les Britanniques aucun. Les Français et les Espagnols comptèrent 14 000 tués ou capturés ; les Britanniques, 1 700.

Leur esprit combatif a changé le monde. Le monde d'aujourd'hui est toujours façonné par Trafalgar. La destruction des flottes française et espagnole a conduit à la suprématie navale de la Grande-Bretagne et à la création de l'Empire britannique. La Grande-Bretagne a utilisé cette puissance pour éradiquer l'esclavage et promouvoir le commerce mondial. Trafalgar a donné les océans à la Grande-Bretagne et, au 20^{ème} siècle, le relais a été pris par les États-Unis.


Nelson est mort à Trafalgar. Mais la façon dont il a vécu nous montre le type d'esprit combatif qu'il faut pour construire un empire et remporter une victoire totale. 

» VÉRITABLE PAIX SUITE DE LA PAGE 2

pour nous aider à prendre conscience de l'urgence des temps dans lesquels nous vivons. Les circonstances ne feront qu'empirer jusqu'à ce que Dieu nous emmène dans un lieu de sécurité.

La prophétie se déroule rapidement dans ce monde, et Dieu va nous ouvrir des portes étonnantes et développer cette Œuvre. Nous devons suivre le rythme des événements rapides de ce monde, et même aller au-delà ! Nous devons avoir la foi et faire confiance à Dieu. Pour continuer jusqu'au bout, nous avons besoin de la force, du courage et de la tranquillité d'esprit que Lui seul peut nous apporter.


La fin du verset 25 indique que ce roi féroce va s'attaquer à Jésus-Christ Lui-même ! « [I]l s'élèvera contre le Chef des chefs ; mais il sera brisé, sans l'effort d'aucune main ». Bientôt, toute l'œuvre de ces hommes inspirés par Satan va PRENDRE FIN POUR TOUJOURS.

Ces événements capitaux sont juste devant nous. Réalisez où nous en sommes dans la prophétie. De nombreux événements terribles se produisent, mais si nous restons proches de Dieu, si nous nous soumettons à Son gouvernement et si nous L'aimons, alors nous pourrions avoir la paix de l'esprit qui vient du Prince de la paix. 

» CRUCIFIXION SUITE DE LA PAGE 6

« Car à l'Éternel appartient le règne : Il domine sur les nations » (verset 29). Le monde entier le reconnaîtra bientôt. « Quand elle [la postérité] viendra, elle annoncera sa justice, elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né » (verset 32). Cette victoire spirituelle sera proclamée pour tous les temps—pour d'innombrables générations à naître. Cela donne vraiment une vue d'ensemble. C'est une belle image de la famille Dieu. Pourquoi le Père et le Fils ont-ils fait cela ? Ils vont amener de nombreux fils à la gloire !

Comme David a aimé Dieu le Père et Jésus-Christ pour ce qu'ils ont fait—avant même qu'ils ne le fassent ! Selon vous, comment David a-t-il pu bénéficier d'une telle compréhension de la part de Dieu ? Il avait une foi profonde. Et plus tard, Jérémie est arrivé, a étudié les choses, et a voulu les faire connaître encore davantage. Imaginez ce que Jérémie a pensé de Psaumes 22, et comment cela l'a motivé. Ces hommes ont été émus et bouleversés par cette vision. Jérémie et lui s'y sont profondément engagés !

Le Père a donné une riche inspiration à ces deux hommes pour qu'ils puissent aider les saints. Ces hommes se réjouissaient du peuple de Dieu et voulaient contribuer à sa joie (voir 2 Corinthiens 1 : 24). Ils voulaient aider les gens à comprendre la profondeur de Dieu. Ils voulaient que tout le monde se rende compte que—même dans l'épreuve—si vous avez ce genre de profondeur, cela vous réjouit et vous remplit de joie ! 

» SORTEZ SUITE DE LA PAGE 13

Constitution est calomniée comme un document dont le but est de perpétuer l'hégémonie des riches hommes blancs.

Nous avons besoin d'une compréhension claire de l'histoire telle qu'elle s'est réellement déroulée et de nous accrocher aux lois et aux normes de Dieu. « Garde-toi d'oublier l'Éternel, ton Dieu, au point de ne pas observer ses commandements... », a averti Moïse aux Israélites juste avant qu'ils n'entrent dans la Terre promise pour jouir de sa prospérité (Deutéronome 8 : 11-17). Ses paroles s'appliquent directement à nous. Lorsque les bénédictions physiques abondent, nous pouvons devenir complaisants. Nous succombons facilement à la vanité humaine et à l'oubli (verset 14). Nous pouvons commencer à nous fier à nous-mêmes et oublier l'intervention miséricordieuse de Dieu (verset 17). C'est ce que Satan a fait, et il nous encourage, nous et la société, à faire de même.

Il est essentiel de se souvenir de notre histoire personnelle et collective telle qu'elle s'est déroulée et de méditer sur les leçons que nous devons en tirer. Cela nous aide vraiment à sortir de Babylone.

TOUJOURS DANS LE MONDE

Les attitudes de la société, des connaissances, des collègues et des membres de la famille, ainsi que les influences des médias, contrôlés par Satan, peuvent profondément affecter notre façon de penser et d'agir. Ces voies de Babylone peuvent ébranler notre croissance et notre efficacité spirituelles. Le mode de vie auquel Dieu nous a appelés est totalement incompatible avec ces voies. Nous ne pouvons pas avoir de fraternisation avec ce monde et ceux qui en font partie. En fait, si le peuple de Dieu engendré par l'Esprit se rapproche du monde, nous polluons vraiment le temple de Dieu (2 Corinthiens 6 : 16).

Oui, nous travaillons souvent dans des environnements où nous côtoyons l'impureté spirituelle. Nous vivons dans des quartiers. Nous interagissons en public avec des non-croyants, dont certains peuvent être désagréables. Certains d'entre nous ont des conjoints qui ne sont pas dans l'Église. Mais Dieu attend de nous que nous exerçons Son pouvoir, que nous grandissions en caractère et que nous résistions à ces mauvaises influences. Et Il veut que nous donnions, dans la mesure du possible, le bon exemple aux autres.

En fait, ce sont précisément ces situations qui NOUS AIDENT À DÉVELOPPER NOTRE CARACTÈRE. Dieu est un maître Enseignant et Il sait exactement quelles sont les situations dont nous avons besoin pour nous aider à grandir dans certains domaines.

Lors de la dernière Pâque qu'Il a observée en l'AN 31, Jésus-Christ a prié pour Ses disciples : « Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. JE NE TE PRIE PAS DE LES ÔTER DU MONDE, MAIS DE LES PRÉSERVER DU MAL. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde » (Jean 17 : 14-16).

Le Christ n'a pas demandé au Père de les retirer HORS du monde. Il ne nous demande pas d'abandonner notre conjoint non converti (s'il veut bien habiter avec nous—1 Corinthiens 7 : 12-13), de quitter ce travail difficile, de nous installer au sommet d'une montagne, de nous vêtir

d'une robe noire et de marcher pieds nus, ou de déménager dans une région sauvage du nord de l'Alaska pour ne pas avoir affaire avec les gens. Au contraire, le Christ a prié : « SANCTIFIE-LES par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi ENVOYÉS DANS LE MONDE » (Jean 17 : 17-18). Il demande à Dieu le Père de NOUS SANCTIFIER—de nous mettre à part par notre esprit et par notre comportement, par notre obéissance et notre pratique de la vérité spirituelle alors que nous vivons dans cette société diabolique et babylonienne. C'est ainsi que nous nous forgeons un caractère. C'est ainsi que nous apprenons d'importantes leçons dans cette salle de classe élaborée que Dieu a préparée pour nous.

Avant de venir travailler au siège, j'ai travaillé dans le monde, pendant 40 ans. C'était parfois très difficile, voire démoralisant. J'ai parfois eu l'impression d'errer dans le désert pendant 40 ans ! Mais les leçons que j'en ai tirées valaient leur pesant d'or. Ces leçons ont été dirigées tout au long du chemin par nos maîtres Enseignants : notre Père et Son Fils.

La plupart d'entre nous doivent vivre dans le monde. Certains d'entre vous ne sont qu'un seul ou quelques-uns dans un pays entier. Vous devez travailler dans la société de Satan et vous pouvez être exposés à toutes les pratiques et influences néfastes que Satan peut concevoir.

Concentrez-vous sur ce qui est spirituel. Fixez vos yeux sur les choses que vous ne voyez pas. Concentrez-vous sur l'espoir qui réside en vous grâce à l'Esprit de Dieu. Même si cela ne vous semble pas si merveilleux, maintenant. Dieu vous offre une merveilleuse expérience de formation. Ne vous laissez pas séduire par les paillettes—l'or des fous—du monde de Satan. Le temps est compté et nous devons chérir les occasions d'apprentissage que nous offre cette vie physique. Dieu nous prépare à un avenir merveilleux. Dans quelques courtes années, nous regarderons en arrière et nous nous dirons : « Ouah ! Ces années de labeur n'étaient qu'un petit prix à payer comparé à la gloire que Dieu nous a donnée ! »

» SEUL ET UNIQUE SUITE DE LA PAGE 18

hypocrites, professer l'amour et la loyauté et faire quelque chose qui y porte atteinte.

Nous devons tous demander à Dieu de nous montrer notre cœur. Où est-il divisé ? Que retenons-nous ?

« DISPOSE MON CŒUR »

Lisez Matthieu 6, où le Christ explique comment prier et jeûner de manière à construire une véritable intimité avec Dieu. Il dit qu'il faut se constituer des trésors au ciel, et non sur la terre : « Car là où est ton trésor, là aussi sera ton CŒUR » (versets 19-21). C'est de cela que Dieu se préoccupe : votre CŒUR ! Il veut que notre cœur soit tourné vers Lui, comme le Sien est tourné vers nous.

« L'œil est la lampe du corps. Si ton œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé » (verset 22). N'ayez pas les yeux errants, pleins d'adultère. Gardez l'œil sur votre SEUL ET UNIQUE. L'expression « unique » signifie ici « un seul cœur »,

« un seul but ». Si vous vous concentrez sur Dieu, votre vie sera remplie de lumière !

On ne peut servir deux maîtres (verset 24). Comme l'a dit Jacques, si vous aimez le monde, vous haïssez Dieu ; si vous aimez Dieu, vous mépriserez le monde.

Ces versets représentent notre Époux qui nous montre comment avoir une véritable relation d'amour avec Lui. Il veut une merveilleuse intimité avec Son épouse. Nous pouvons tous faire davantage pour construire cette relation exclusive.

« Nul n'est comme toi parmi les dieux, Seigneur... » (Psaumes 86 : 8). Ressentez-vous les mêmes sentiments que David à l'égard de Dieu ? Il disait : *Tu es mon seul et unique !* Il a vraiment vécu une belle histoire d'amour spirituelle avec Dieu. Mais il a dû la *développer* et l'*entretenir*. À un moment donné, il s'en est tellement éloigné qu'il a commis un *adultère physique*, ce qui a entraîné d'autres péchés. Mais il s'est magnifiquement repenti. Il a jeûné et restauré son intimité avec Dieu. Lorsque nous nous égarons, c'est ce que nous devons faire.

« [T]oi seul, tu es Dieu », écrit David (verset 10). *Rien d'autre ne pourra jamais prendre ta place !*

Désireux de craindre vraiment et sincèrement Dieu, David a prié : « Dispose mon cœur à la crainte de ton nom » (verset 11). *Fais en sorte que toutes les fibres de mon cœur soient bien disposées, qu'elles ne fassent qu'un—que mon cœur ne soit qu'un ! Je ne veux pas que quoi que ce soit me distraie de ma façon de te craindre comme il se doit !* Une autre traduction dit : « Diriger toutes ses forces et concentre-les sur une seule chose ». Adam Clarke écrit : « Joins ensemble tous les objectifs, résolutions et affections de mon cœur afin que je craigne et glorifie ton nom. C'est une prière très importante. Un cœur divisé est une grande malédiction ; des affections dispersées sont un fléau misérable. Lorsque le cœur n'est pas en unité avec lui-même, l'œuvre de la religion ne peut pas se poursuivre ». Matthew Henry écrit : « Un hypocrite a un double cœur ; que le mien soit unique et entier pour Dieu, qu'il ne soit pas divisé entre lui et le monde, qu'il ne s'éloigne pas de lui. Notre cœur est susceptible de s'égarer... son pouvoir et ses facultés s'égareront vers mille choses étrangères ». Nous devons demander à Dieu de nous aider à LES UNIR, à éliminer les divisions—nous pourrions ainsi L'AIMER DE TOUT NOTRE CŒUR !

Quelle merveilleuse prière ! Dieu vous ordonne de L'aimer de *tout* votre cœur. Une fois notre cœur uni, nous pouvons servir et louer Dieu avec notre cœur entier (verset 12).

Profitez des jours saints du printemps pour vous examiner. Regardez-vous dans le miroir de cette merveilleuse loi de Dieu : *Tu ne commettras point d'adultère. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Aimez Dieu de tout votre cœur.* Éliminez tout ce qui éloigne votre cœur de cela afin que cette relation d'amour exclusive et intime puisse grandir et s'épanouir. FAITES DE DIEU VOTRE SEUL ET UNIQUE !

» HONORER DIEU SUITE DE LA PAGE 23

la disposition de la soirée, les décorations, les fleurs, la porcelaine, l'argenterie, les nappes, les menus, les cartes nominatives, etc. contribuent de manière significative à l'atmosphère.

La conversation de cette soirée est l'un des aspects les plus importants de toute la soirée. C'est une partie essentielle de l'honneur rendu à Dieu. Les hommes en particulier ont la responsabilité de maintenir ce niveau élevé. N'oubliez pas non plus qu'au coucher du soleil, c'est le Sabbat—le premier jour des Pains sans levain.

Il serait approprié de commencer le hors-d'œuvre avant le coucher du soleil, mais le repas principal devrait avoir lieu après le début du jour saint.

Certains ont pour tradition de chanter quelques hymnes ce soir-là. Louer Dieu en chantant lors de cette soirée spéciale, c'est L'honorer. De plus, de nombreux récits bibliques montrent Dieu ému par des chants.

En veillant à ce que la soirée mémorable soit célébrée « en l'honneur de l'Éternel », n'oubliez pas de faire preuve de modération en toutes choses—non seulement en ce qui concerne la nourriture et les boissons, mais aussi la durée de la soirée.

S'efforcer d'honorer Dieu lors de cette soirée spéciale, permettra de connaître la soirée la plus heureuse et la plus remplie de joie de l'année !

Jason Hensley

» HOSPITALITÉ SUITE DE LA PAGE 25

NORMES ROYALES

Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas nous soucier de nos normes ou de notre environnement. Mais nous devons garder cette vue d'ensemble à l'esprit lorsque nous apprenons ce qu'il faut faire et ne pas faire pour recevoir. L'étiquette et les procédures sont importantes—et si vous avez les moyens de les mettre en œuvre, n'hésitez pas à le faire—mais le but ultime de l'accueil est toujours d'initier la fraternisation et de construire l'unité au sein du corps du Christ.

Si vous n'avez pas beaucoup d'argent, vous ne devez absolument pas vous endetter pour accueillir et recevoir. Encore une fois, l'hospitalité ne consiste pas à se donner en spectacle ou à impressionner. Cela étant dit, ne considérez pas les choses les plus raffinées de la vie comme somptueuses ou inutiles. Nous devons trouver l'équilibre entre l'appréciation des choses les plus raffinées et la perte de l'essence de la véritable hospitalité.

Dans l'article, « Est-ce mal d'être un individu cultivé ? », Herbert W. Armstrong a écrit : « Certaines personnes s'enorgueillissent de leur manque de culture et de bonne éducation. Certains *se vantent* : "Nous ne sommes que des pauvres . Ils rejettent les marchandises de bonne qualité en disant : "C'est trop riche pour *mon* sang . Ils font leurs achats à bas prix et qualifient la qualité supérieure d'"EXTRA-VAGANCE . Ils accusent une personne bien habillée d'être "hautaine « (*Plain Truth*, janvier 1966).

Nous devrions toujours nous efforcer de maintenir un niveau royal dans notre foyer. Tout au long de la Bible, l'attention de Dieu pour les détails est évidente. Dieu aime les détails et les matériaux de haute qualité. Nous ne devrions donc pas négliger certains détails plus sophistiqués ou l'étiquette technique. Il existe de nombreuses façons d'enrichir votre collection d'ustensiles de service et de linge de table tout en respectant votre budget. Priez au sujet des choses dont vous avez besoin pour l'accueil, et vous serez surpris de voir à quel point Dieu vous donne ce dont vous avez besoin.

» TESTEZ VOS ENFANTS SUITE DE LA PAGE 31

plaisir en vous. Nous voulons vous voir grandir, briller et réaliser le *glorieux potentiel* que Dieu vous a donné !

Nous avons TOUTS besoin d'être testés. Dieu doit savoir jusqu'où va notre conversion. Et nous devons le savoir aussi.

Le roi David a donné un exemple extraordinaire *en souhaitant* que Dieu le mette à l'épreuve. « Juge-moi, SEIGNEUR... EXAMINE-MOI, SEIGNEUR, et éprouve-moi ; ÉPROUVE mes reins et mon cœur » (Psaumes 26 : 1-2, selon la King James). *Je crois que je vis de la bonne manière, mais je veux que vous me jugiez, Dieu ! Je ne veux pas utiliser mes propres critères—je veux vivre selon vos critères !*

Ce sont des verbes puissants. EXAMINE-moi, c'est-à-dire *scrute-moi, étudie-moi attentivement ! ÉPROUVE-moi* signifie *teste-moi et essaie-moi, mets-moi à l'épreuve*. Genèse 22 : 1 dit que lorsque Dieu a demandé à Abraham de sacrifier son fils, Il l'A MIS À L'ÉPREUVE—c'est le même mot. David a dit : « *Mets-moi à l'épreuve ! ÉPROUVE-moi* signifie fondre, raffiner, comme purifier l'or. *Raffine-moi—élimine toutes les impuretés !* David voulait que Dieu creuse dans sa vie, le pèse et le mesure, expose ses défauts et le corrige. Il a prié et chanté pour cela ! Nous avons tous besoin davantage de cette attitude.

1 Corinthiens 3 : 11-13 dit que tout ce que nous construisons dans la vie sera éprouvé par le feu, que ce soit avec du foin et du chaume, du bois, de l'argent ou de l'or. Tout sera mis à l'épreuve à la fin.

Pensez à Abraham. Dieu a soumis cet homme à de nombreuses épreuves : lui demandant de déménager avec toute sa famille, lui refusant un fils pendant des années. Abraham n'a pas réussi tous ces tests en cours de route. Mais Dieu le mettait à l'épreuve et le raffina. Puis vint le plus grand test : lui demandant de sacrifier son fils bien-aimé. Dieu voulait savoir tout ce qu'il y avait dans son cœur. C'était une épreuve vraiment difficile—et Abraham l'a merveilleusement réussie ! Dieu a dit : « *Je sais maintenant que tu crains Dieu* » (Genèse 22 : 12).

C'est ce que Dieu veut. C'est pourquoi les tests sont si importants. C'est pourquoi il est crucial que Dieu nous mette à l'épreuve et que nous mettions nos enfants à l'épreuve, afin que nous puissions dire : « *Maintenant, je sais.* »

ACCEPTER LA LUTTE

Pensez, de nouveau, à Anne. Le fait que Dieu lui dise *non* ne l'a pas seulement renseigné sur elle : cela *lui a* permis de grandir dans sa compréhension spirituelle et de tourner davantage son cœur vers Dieu !

« L'éducation des enfants est une ÉPREUVE ET UN TEST », écrit M. Flurry. « Il y a une lutte à mener. Nous devons lutter pour enseigner nos enfants » (*La vision de la famille Dieu*). C'est pourquoi nous avons tendance à ne pas le faire. Enseigner est une lutte, et la lutte est difficile. Il est beaucoup plus facile de s'amuser ensemble, de faire un jeu ou de passer une soirée cinéma en famille. Ces choses ne sont pas nécessairement mauvaises, mais ce n'est pas de l'enseignement.

Nous avons tous besoin d'être testés. Dieu doit savoir jusqu'où va notre conversion. Et nous devons le savoir aussi.

Nous devons ACCEPTER LE COMBAT de l'enseignement, car c'est ce qui nous prépare à notre tâche d'Épouse du Christ !

M. Flurry poursuit : « De même, il sera difficile d'enseigner à tous les enfants spirituels à l'avenir. C'est pourquoi Dieu nous fait commencer modestement, en apprenant de nombreuses et merveilleuses leçons avec quelques enfants physiques ». Quelles merveilleuses leçons nous tirons de cette lutte !

« Anne a réalisé que Dieu vous donne un enfant en don, afin que vous puissiez le Lui rendre spirituellement ! M. Flurry écrit. « Si vous avez un fils, pouvez-vous le regarder

dans les yeux et commencer à l'éduquer sur la résurrection et la vision de la famille Dieu ? Pouvez-vous vraiment l'aider à comprendre pourquoi il est en vie ? Pouvez-vous voir comme Anne a vu ? (ibid.).

Il écrit, également, cette merveilleuse déclaration : « Lorsque vous comprenez leur potentialité, vous savez que ces enfants adorables sont des dons de Dieu ». Comprendre leur potentialité vous aide à réaliser à quel point ils sont un don de Dieu. Imaginez vos enfants devenir des êtres divins au niveau de l'Épouse, travaillant à vos côtés pour l'éternité ! Il est stupéfiant de penser que C'EST VOUS QUI LES AVEZ CRÉÉS !

Ce sont les enfants de Dieu, mais Il nous a donné le privilège de les créer. Il nous a donné la capacité divine de nous reproduire. Nos enfants nous ressemblent tellement que c'en est parfois effrayant ! Mais ils sont aussi tellement uniques et spéciaux, et ils vont apporter beaucoup à la famille de Dieu. Quel don de Dieu que de participer à l'expansion de Sa famille !

Projetez votre esprit profondément dans le Millénium, lorsque nos enfants d'aujourd'hui auront été glorifiés en tant qu'êtres spirituels. Nous travaillerons à leurs côtés pour élever les enfants du Christ. Qui sait—certains d'entre eux seront peut-être même au-dessus de nous dans la structure gouvernementale de Dieu ! Mais nous serons les cohéritiers de cette splendide et exclusive récompense éternelle. Nous éprouverons certainement une profonde satisfaction—pour l'éternité, même bien au-delà du Millénium et de la seconde résurrection—d'avoir eu l'occasion de contribuer à leur éducation au cours de ces années formatrices de leur vie.

Nous avons le privilège et la grande responsabilité de travailler avec eux, de les éduquer, de les aimer—de les TESTER et de les préparer à cet avenir.

LE FUTUR QUE LA FAMILLE DE DIEU A DESTINÉ À L'UNIVERS—ET À VOUS !

Vous êtes-vous jamais demandé, en admirant le ciel parsemé d'étoiles, quelle était la raison de cette vaste étendue au-dessus de nos têtes ? Dieu envoya Son Fils sur Terre afin de nous apporter les réponses. L'Apôtre Jean révèle que le Christ vint dans l'intention de proclamer le Père et la Famille de Dieu. Il ne vint pas pour se déclarer Lui-même, contrairement à ce que le monde prétend. Cette tromperie est la raison pour laquelle nombreux sont ceux qui ne comprennent pas le plan familial que Dieu réserve à l'humanité. Qu'en est-il de vous ? Notre livre gratuit *La vision de la Famille Dieu* explique par quel moyen Il compte vous utiliser en vue d'introduire le gouvernement et la paix de Sa Famille à l'univers tout entier. Il s'agit du véritable évangile que vous devez comprendre !



LA VIE SIMPLE

Une leçon pratique trouvée dans deux types de pain différents

CRÉER DES MIETTES EST FACILE. Les trouver et les enlever est souvent une opération compliquée.

Chaque année, le peuple de Dieu reçoit l'ordre d'éliminer le levain de sa maison avant la fête des Pains sans levain (Exode 12 : 15-20). Toutes les miettes, croûtes, tous les biscuits et autres produits similaires contenant des agents levants doivent disparaître.

Jeter un pot de levure stocké dans le réfrigérateur est facile. Désosser les entrailles d'un siège auto pour y découvrir un beignet vieux de plusieurs années et en train de se décomposer ne l'est pas. Le simple fait de déplacer un siège auto est un calvaire ; en ôter le levain est à la limite de la démoralisation. Mais c'est important, car, de manière ou d'autre, les enfants en bas âge font de ces sièges des dépôts cachés de levain.

Il est relativement facile de vider un aspirateur. C'est l'une des dernières tâches du processus de retrait du levain, et il est peu probable que vous l'oubliez. En revanche, il est facile d'oublier de chercher dans son sac de golf l'emballage de la barre énergétique que l'on a glissé dans une poche latérale sur les neuf derniers mètres à la fin de l'automne dernier. Mais l'emballage est là.

Nous pourrions continuer ainsi. Le fait, c'est que quelques éléments de la suppression du levain sont simples, mais beaucoup sont compliqués. Il y a là une leçon importante à tirer.

La Bible utilise le levain pour représenter le péché. Le péché,

comme le levain, gonfle et prend de l'ampleur. Le péché, comme le levain, complique la vie. Les voies de Dieu ne sont pas compliquées. C'est par le péché que *nous nous* compliquons la vie. Cette leçon peut devenir plus claire dans notre esprit grâce à nos efforts assidus pour ôter le levain de nos maisons.

Romains 3 : 23 dit que tous ont péché. Par conséquent, tous ont inutilement compliqué leur vie. La vie du roi David était pleine de complications. Certaines de ses difficultés étaient dues à la justice, mais dans de nombreux cas, il se les infligeait lui-même à cause du péché. Dans un cas, il a écrit : « Regarde-moi et aie pitié de moi, car je suis abandonné et malheureux. Les angoisses de mon cœur augmentent ; tire-moi de ma détresse. Vois ma misère et ma peine, et pardonne tous mes péchés » (Psaumes 25 : 16-18).

Ce monde est plein de troubles, de détresses, d'afflictions et de douleurs—et le péché en est la cause. Le compromis avec la loi est un fléau et une source de confusion pour toute notre civilisation. Tous les secteurs de la société—économie, industrie, technologie, religion, morale, culture, politique, relations internationales—sont problématiques parce que l'homme a tendance à faire des compromis.

Nombreux sont ceux qui pensent que le compromis est une bonne chose, que c'est la voie qui mène à la paix et à l'harmonie. Nous constatons une tendance croissante à transiger avec la loi ou à l'enfreindre carrément de la part de personnes qui pensent que cela est justifié par la poursuite d'« idéaux supérieurs »—l'amour, l'acceptation et la tolérance.

Nous devons lutter contre notre propre tendance au compromis.

Le compromis avec la loi de Dieu commence à se répandre dans d'autres domaines de notre vie. C'est une leçon fondamentale sur la nature du levain (1 Corinthiens 5 : 6). Le compromis engendre la complexité dans notre vie et peut nous faire perdre la clarté d'esprit et la simplicité

nécessaires pour défendre fermement nos croyances.

L'apôtre Paul nous met en garde : « Toutefois, de même que le serpent séduisit Ève par sa ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard de Christ » (2 Corinthiens 11 : 3). Ève a fait des compromis et sa vie simple est devenue très compliquée.

Comparez ces complications associées au levain avec un autre symbole des jours des Pains sans levain.

De la farine, du sel, de l'eau. C'est tout ce dont vous avez besoin pour faire du pain azyne. Les recettes varient, bien sûr. Les autres ingrédients de base peuvent être de l'huile ou du beurre, du lait au lieu de l'eau, et peut-être un ou deux œufs. Le pain azyne est simple. Il s'agit d'ingrédients simples utilisés dans des recettes simples. Il est également simple à déguster. Le pain sans levain chaud au beurre, tartiné de beurre, est un régal pendant ces jours.

Voici la leçon. Les pains sans levain représentent la justice. La loi de Dieu est d'une grande simplicité. Encore une fois, les voies de Dieu ne sont pas compliquées. L'obéissance à Ses commandements rend la vie simple et apporte les bénédictions qui nous rendent vraiment heureux.

David savait que lorsqu'il vivait dans la justice, il avait l'aide de Dieu pour le guider et le soutenir. « Tu élargis le chemin sous mes pas, et mes pieds ne chancellent point » (Psaumes 18 : 36). Nous ne pouvons pas vivre selon la loi de Dieu par nous-mêmes. Nous avons besoin d'aide. Le prophète Jérémie a demandé à Dieu : « Affermis mes pas dans ta parole, et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi ! » (Psaumes 119 : 133). Il appréciait la simplicité de la justice, sachant que : « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi... » (verset 165).

Alors que vous travaillez à ôter votre levain, rappelez-vous que le péché complique la vie. Et lorsque vous préparez et mangez du pain sans levain, souvenez-vous que l'obéissance mène à une vie simple.

Faites l'expérience du royaume des plus grands rois d'Israël!

LE ROYAUME DE DAVID ET SALOMON



DÉCOUVERT



**RÉSERVEZ VOS BILLETS
DÈS MAINTENANT !**

Armstrong Auditorium

Edmond, Oklahoma

(866) 500-7979

ArmstrongAuditorium.org

L'Institut d'Archéologie Biblique Armstrong et la Fondation Culturelle Internationale Armstrong vous invite gratuitement à l'avant-première mondiale d'une exposition archéologique. « Le Royaume de David et Salomon découvert » révèle la nature monumentale de la monarchie unifiée lors des règnes de deux des monarques les plus connus et hauts en couleur de la Bible : les rois David et Salomon. Découvrez en personne plus d'une trentaine d'objets anciens – faits de fer, de poterie, de pierre et de textiles – datant de l'Israël biblique du 10^e siècle avant notre ère, et trouvés sur des sites archéologiques à travers l'Israël moderne tout entier, y compris Jérusalem. Cette occasion marque également la première mondiale de l'inscription pithos d'Ophel, ainsi que d'une sélection d'objets découverts par Dr. Eilat Mazar dans la Cité de David. Cette exposition sensationnelle propose des reconstructions murales monumentales à taille réelle, des visites en réalité virtuelle, des présentations vidéo, ainsi que des illustrations originales et une sélection de créations artistiques. Elle donne vie à une histoire épique jamais auparavant racontée avec une telle splendeur scientifique frappante. Joignez-vous pour la grande ouverture le dimanche 25 février 2024, à 13h (CST) (sur billets, bien que gratuits), ou visitez-nous à Edmond, Oklahoma, pendant la durée de l'exposition tout au long de l'année 2024.



ARMSTRONG
INSTITUTE OF BIBLICAL ARCHAEOLOGY



**COMMENT
COMMANDER DE
LA LITTÉRATURE
OFFERTE DANS
CETTE REVUE**

TÉLÉPHONE

+44 1789-581-912 (UNITED KINGDOM)

+1 905-854-5748 (CANADA)

E-MAIL

LETTRES@LATROMPETTE.FR

EN LIGNE

LATROMPETTE.FR

POSTE

GRANDE-BRETAGNE, EUROPE ET MOYEN-ORIENT :

ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU

P.O. BOX 16945, HENLEY-IN-ARDEN,

B95 8BH, ROYAUME-UNI

CANADA : ÉGLISE DE PHILADELPHIE DE DIEU

P.O. BOX 400, CAMPBELLVILLE, ON LOP 1B0

FRENCH: Royal Vision—March-April 2024